LA
MANIERE DE TRAICTER

les playes faictes tāt par hacquebutes, que
par fleches: & les accidentz d'icelles, cōme
fractures & caries des os, gangrene &
mortification: auec les pourtraictz des in-
ſtrumentz neceſſaires pour leur curation. Et
la methode de curer les combuſtions prin-
cipalement faictes par la pouldre à canon.

Le tout cōpoſé par Ambroiſe Paré, mai-
ſtre Barbier Chirurgien à Paris.

A PARIS,
Par Arnoul l'Angelié tenant ſa bou-
tique au ſecond pillier en la grand'
ſalle du Palais.

Auec priuilege du Roy.

1552.

EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.

IL EST permis à Ambroiſe Paré maiſtre barbier chirurgien faire imprimer & mettre en vente vn petit liure intitulé la maniere de traicter les playes faictes tant par hacquebutes que par fleches ou inſtrumentz ſemblables:auec autres traictez: Et defendu à tous libraires, imprimeurs, & autres marchands de ce Royaume, quelz qu'ilz ſoient, imprimer ou faire imprimer, & mettre en vente ledict liure ſans le congé & permiſsion dudict Paré, & ce iuſques à dix ans à compter du iour qui ſera acheué d'imprimer, ſur peine d'amende arbitraire & confiſcation deſdictz liures. Donné à Fontainebleau le quatrieme iour de Febrier, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Par le Roy

Signé Coignet.

AV TRESCHRESTIEN *Roy Henry deuxieme de ce nom Ambroiſe Paré ſon treshumble ſubiect, Salut.*

IL *ne ſe trouue poĩt, Sire, par hiſtoires des guerres qui ont eſté menées de toute antiquité vſage aucun en icelles d'inſtrumentz tant terribles & dõmageables, cõme ſont canons, hacquebutes, & autres baſtons à feu puiſnaguieres inuentez : leſquelz comme tonnairres, ou fouldres artificielz mis en la puiſſance des hommes, abbatent ce qu'ilz rencontrent faiſant reſiſtence, tuent, briſent & bleſſent les membres des hommes en treſgrãde diſtance: laquelle action & violẽce plus que humaine ou naturelle, a non ſeulement* *troublé les gents de guerre,(qui ont eſté contrainctz changer leur facon de guerroyer) mais auſsi* les *chirurgiens voulants traicter & guerir les playes faictes par leſdictz baſtons à feu: leſquelz eſtonnez (comme i'eſtime) de la nouueauté de telles machines,ont beaucoup trauaillé à trouuer les moyens de les curer:dont aucuns voyants en telles playes,le plus ſouuẽt ſuruenir gangrenes,mortificatiõs,& autres griefz accidents,les attribuoyent à la venenoſité,qu'ilz eſtimoient eſtre en la pouldre à canon, & pour y obuier appliquoyẽt cauteres, tant actuelz, que potentielz,& autres remedes forts & doloureux,au grãd torment & vexation des pauures bleſſez.*Les *autres diſoient ſi grands accidentz aduenir de la combuſtion faicte par le boullet portant a-*

uec ſoy feu, & traictoyent ainſi icelles playes. Ce que puis teſmoigner, Sire, tant pour l'auoir ainſi veu faire en l'hoſtel Dieu de voſtre ville de Paris par l'eſpace de quatre ans, & principallement ſur aucuns pauures ſouldards, que lon y amenoit du camp de Heſdin, qu'en celuy memorable effort, faict ſoubz la conduicte de monſieur le Conneſtable au pas de Suze, l'an cinq cens trente ſix, moy eſtant lors chirurgien de feu le mareſchal de Monty Iean, & encores durant le ſiege qui toſt apres ſuruint du chaſteau de Villiane, à l'aſſault duquel y eut pluſieurs bleſſez, tāt par coups de hacquebutes, que par vne trainée de pouldre à canon faicte en la breſche, deſquelz ie penſay vne partie ainſi que i'auois parauant veu faire, & aux autres (par default de remedes *forts & cuiſants) i'appliquay medicamentz doulx & lenitifz.* Et *le lendemain les reuiſitant tous , trouuay (oultre mon eſperance, pour auoir chãgé la facon d'appliquer les remedes) que ceulx qui auoient eſté penſez par medicamentz doulx, ſe portoient trop mieux que les autres.* A *ceſte cauſe deſlors ie deliberay n'vſer plus de telz remedes cuiſantz & mordicatifz en playes ſemblables.* A*uſsi en ce temps vint à* T*hurin vn chirurgien* I*talien, qui auoit le bruit par deſſus tous de biẽ guerir les playes faictes par hacquebutes, en la grace duquel trouuay moyẽ de m'inſinuer & le frequenter, ce que deux ans entiers & plus ie continuay, à fin de cognoiſtre le remede duquel il vſoit, qui eſtoit fort amiable, & non doloureux pour leſdictes playes.* Et *à lors* ie me confermay en mon opinion, & en grand contentement d'auoir cogneu que ledict remede eſtoit fort ſemblable à celuy que i'auois trouué par accident. A ceſte cauſe ayant depuis le decez dudict ſeigneur mareſchal de Monty leã touſiours ſuiuy les guerres ſoubz monſieur de Rohan, ay touſiours penſé pour le commencement telles playes de ce remede qu'auois trouué fort conuenable & facile à porter. En quoy faiſant ay trouué que telles playes, principallement quand ſont faictes en parties charneuſes, ſont auſſi peu faſcheuſes à traicter que les autres playes cõtuſes, faictes par autres moyens ou inſtrumentz. Mais où le boullet rencontre les os & parties nerueuſes, il les briſe & rompt en eſclatz, non ſeulement ou il touche, mais beaucoup plus loing:

qui eſt la vraye cauſe des grands accidēts, qui ſuruiēnēt en telles playes, & nō la venenoſité de la pouldre à canō, ou cōbuſtiō faicte par le boullet. Et par tant apres auoir long temps experimēté ce que premierement auois trouué par accident, & depuis confermé par raiſon & experience, ie fus ſolicité d'aucuns de mes amys le mettre par eſcrit, à fin que les ieunes chirurgiēs en euſſent la cognoiſſance, au grand ſoullagement des pauures bleſſez. Au vouloir deſquelz ne voulant contredire, i'en ay par cy deuāt faict vne brefue deductiō ſans obmettre les pourtraictz des inſtrumētz de Chirurgie, leſquelz ſont en telz cas plus que neceſſaires. Toutefois l'ayant depuis reueu & grādement enrichy, tellement qu'il peult eſtre dict nouuel œuure, n'ay voulu iceluy eſtre diuulgué, qu'il ne fuſt par quelque faueur authoriſé. Parquoy par l'adueu & enhortement de monſieur de Rohan, amateur des armes, & fort curieux de faire traicter ceux qui és guerres ſont bleſſez, ſoubs le nom duquel ceſte obſeruation a prins commencement, i'ay eſté induict, Sire, vous dedier mon labeur, cognoiſſant le bon vouloir & affection ſinguliere qu'auez cõme heritage paternel, de l'accompliſſement & maintien des gents de lettres, & autres qui s'efforcent mettre en effect quelque choſe de leur eſprit pour le bien commun, & ay prins la hardieſſe de le vous preſenter, non pas qu'il merite d'eſtre publié ſoubs voſtre nom: car à la grandeur & preference de voſtre eſprit cõuient eſcript de plus hault ſtille & aornement que ceſtuy. Mais voſtre humanité ſuppliera le deffault, & aura agreable ce que par bon zele & vouloir, i'ay mis en lumiere, pour l'alegement de ceux qui ſerõt bleſſez à voſtre ſeruice : Doncques ſoubs voſtre protection & ſauuegarde ie mets mon labeur, lequel ſi ie cognois vous auoir eſté agreable, ce me ſera l'eſguillon de mieulx faire à l'aduenir, & mettre en lumiere pluſieurs autres experiences qu'ay faictes en mon eſtat, qui ſerõt (Dieu aydãt) vtiles non ſeulement au gens de guerre, mais à tous voz ſubiectz, auſquelz en commun touſiours ay eu deſir de donner ayde à mon pouuoir.

AV LECTEVR DE bon vouloir, Salut.

PVis que i'ay cogneu (amy Lecteur amateur de Chirurgie) que tu as eu mon labeur premier agreable, i'ay prins courage de mieulx faire & trauailler pour ton prouffit. Car mon grand contentement eſt en ce, ſi ie puis par quelque moyen aduancer ton eſtude, & t'inſtruire en la practique de Chirurgie. Et pourtant le bon vouloir que ie te porte, m'a incité à reueoir & recognoiſtre ce mien petit œuure, qui eſt la maniere de traicter les playes faictes tant par hacquebutes, que par fleches, ou inſtrumentz ſemblables: & les fractures d'os qui aduiennent par le moyen deſdictz inſtrumentz, auec la methode de curer les os carieux ou pourriz: & les combuſtions, principallement faictes par la pouldre à canon. Combien i'ay trauaillé en la recognoiſſance & correction, tu en iugeras tant par les additions que par les figures & pourtraictz d'inſtrumentz de Chirurgie de nouueau adiouſtez & inſerez. Leſquelz i'ay faict pourtraire au naturel comme verras, & pourras conferer auec les inſtrumentz, qui ont eſté pourtraictz par Albucaſis, & autres. I'ay auſsi adiouſté vn traicté aſſez ample de gangrene & mortification, qui ſont les plus griefz ſymptomes & accidentz, qui ſouuent aduiennent aux playes ſuſdictes. Et à la fin de ce traicté, ay faict peindre bras & iambes artificielles & fort induſtrieuſes pour en faire faire ſus ces pourtraictz, quand le cas aduiendra, que aucunes de ces parties ſeront amputées, à cauſe deſdictes gãgrene & mortificatiõ, ou autrement: pour auoir leſquelz pourtraictz de bras & iãbes, i'ay long tẽps ſollicité l'artiſan, hõme fort ĩduſtrieux & admirable en ceſt eſgard. Toutefois la peine & labeur que i'ay en ce prins pour tõ prouffit, me tournera à repos & delectation, ſi tu reçois humainemẽt, ce qui a eſté faict pour toy volontairement. Car apres auoir frequẽté les guerres depuis quinze ans ença, tant en Piedmont qu'és autres lieux, me ſuis mis en debuoir de t'eſcrire brefuemẽt tout ce que i'ay peu cognoiſtre & experimenter des diſpoſitiõs ſuſdictes : pour te donner moyen (ſi d'aduenture ne l'as meilleur que ceſtuy) par lequel tu puiſſes penſer & traicter ceux qui ſerõt bleſſez és guerres. Le bruit deſquelles m'a haſté & aduancé plus que n'auoye deliberé, pour en cete ſoulager & releuer de peine. Mais tu ſuppliera & excuſeras le deffault, conſiderant qu'en l'homme ne peult eſtre trouuée perfection, laquelle conuient & appartient à Dieu ſeulement, qui à la mienne volonté te donne heureuſement ſoubz ſa grace, conduire tes œuures.

La maniere de traiCTER LES PLAYES *faictes par hacquebutes, & autres baſtons à feu: compoſée par Ambroiſe Paré, maiſtre Barbier Chirurgien: nouuellemẽt reueue & augmentée de pluſieurs additiõs & figures de diuers inſtrumentz.*

Diuiſion.

Differẽces

LEs playes faictes par baſtons à feu, ne peuuẽt eſtre ſimples: mais neceſſairement compliquées, c'eſt à ſçauoir auec contuſion, dilaceratiõ, intemperature, & tumeur cõtre nature. Deſquelles les vnes ſont és parties nobles, les autres és ignobles: ſouuent és parties carniformes, nerueuſes, oſſeuſes: aucunesfois auec ruption & dilaceration des grandz vaiſſeaux, comme veines & arteres: maintenant ſuperficielles, quelquefois profondes, ſouuent penetrantes outre le corps, & membres, eſquelz ſont faictes: autrefois non. Parquoy ſelon icelles differences, conuient au chirurgien prendre diuerſes indicatiõs, & ſuiuãt icelles, diuerſifier les remedes.

Probation comme la ballote ne peult cauteriſer, contre l'opiniõ de pluſieurs.

Aucuns diſent icelles playes eſtre cõbuſtes, & veneneuſes par la qualité de la pouldre, & ballote ou boullet: dõt grands accidẽtz ſuruiennent: Mais facilement ſe peult reprouuer telle opinion: Car en premier lieu, la ballote de ſoy ne ſçauroit cauteriſer, pour ce que le plomb ne peult conceuoir ſi grande chaleur qu'il ne fuſt premierement fondu. Toutesfois nous voyõs la ballote paſſer au trauers d'vn harnois, voire iuſques à entrer dedans la chair, & eſtre encore entiere. Oultreplus nous voyons leſdictes ballotes auoir eſté iettées contre vne pierre, ou autre choſe ſolide, & neãtmoins tout ſoubdain on les peult tenir en la main, ſans notable ou ardante chaleur: combien que l'attrition ou colliſion d'icelle auec la pierre ou autre corps ſolide, deuſt encores auoir augmenté ſa chaleur. Doncques s'enſuit qu'aduſtiõ ne pourra eſtre faicte par ladicte ballote.

Argument que la poul dre à canõ n'eſt cauſtique.

Et s'ilz diſent eſtre par la pouldre à canõ, ie dy que la pouldre n'eſt cauſtique, cõme l'experiẽce le mõſtre: car en l'appliquãt ſur aucun vlcere, ne faict corroſiõ, ny manifeſte douleur, fors en bien petit inſtant apres qu'elle y eſt appliquée. Ce qu'ay voulu experimẽter, premier qu'en donner iugemēt.Ioinct auſsi que ſouuentesfois i'ay veu pluſieurs, qui pour leur plaiſir en ont mangé, ſans apres ſe trouuer mal: & de ce chaſcun de luy meſme pourra faire l'eſpreuue.Dauantage qu'elle n'eſt veneneuſe,eſt bon à prouuer par ceſte raiſon:Car nul ſimple qui entre en elle, (qui ſont ſalpetre,ſoulphre,charbon de ſaulx ou de chaneuottes,cāphre,eaue de vie , & vin aigre,)eſt trouué veneneux,moins dōcques ſera veneneuſe ſa compoſition, & toute ſa mixtion.Oultreplus,poſé qu'elle euſt bien grāde acrimonie, encores ne pourroit elle eſtre portée auec la ballote,qu'en bien petite quantité.Car elle eſt conſumée tāt par l'action du feu, que ſeparée par l'agitation de l'air. Et quant à ce que tant facilement s'enflamme,n'eſt ſuffiſante raiſon pour conclurre, qu'elle ayt faculté ou vertu de faire aduſtion:car le camphre & opium combiē qu'ilz ſoyent tresfroids, ne laiſſent pourtāt de promptement s'enflāmer:& ce que l'eaue de vie ſe conuertit en flamme, n'eſt tant pour ſa chaleur , que pour la tenuité de ſa ſubſtance.Ce qui ſe monſtre manifeſtemēt. Car icelle eaue bien diſtillée, puis expoſée à l'air,s'eſuanouit,& diſsipe en ſubſtāce aereuſe.Semblablemēt ſouuentesfois on voit que parauant que la ballote entre en aucun

Les ſimples qui entrēt à la pouldre à canō,

Autre argument.

Similitude

membre, elle rencontre harnois, & habitz: & au moyen d'icelle rencontre, & confraction, le reſte de la pouldre ſe ſepare & diminue de ladicte ballote: parquoy ny peult demourer que bien petite portion d'icelle. Mais quand ne rencontre aucune choſe interpoſée deuant la chair, en ce cas pourroit porter plus grande quãtité de pouldre, qui eſt cauſe de noircir la playe: ce qui a deceu & abuſé aucuns, cuidãtz telles playes eſtre aduſtes: toutesfois pour les raiſons predictes, eſt fort abſurde, & mal entendu. Parquoy ne deuons iuger les grands accidents prouenir en telles playes par aduſtion de la ballote, ny par la venenoſité ou acrimonie de la pouldre à canon: mais à raiſon de la cõtuſion, dilaceration, & fraction que faict la violence de ladicte ballote és parties nerueuſes & oſſeuſes. Et quand le cas aduient, que ladicte ballote ne touche q̃ les parties carniformes, & en corps de bõne temperature, iay troué telles playes autant peu rebelles à curation, & tant faciles à traicter, que celles qui ſont faictes par autres baſtõs faiſantz vulneres rondes, contuſes, & de telle figure que faict le boullet. Partant eſt neceſſaire auoir plus d'eſgard aux ſymptomes ou accidentz de la contuſion, dilaceration, & fracture d'os, qu'à la combuſtion,

La deception d'aucuns Chirurgiens.

Concluſiõ

qu'on eſtimeroit prouenir du boullet,& venenoſité de ladicte pouldre à canon pour les raiſons predictes: Leſquelles i'ay miſes en lumiere pour ayder aux ieuſnes & nouueaux practiciens en Chirurgie, eſcriuant de ceſte matiere briefuemẽt ce que iay peu experimenter ſuiuant pluſieurs fois l'exercite des guerres:quoy faiſant ay ſuyui le cõſeil des medecins,& gens de ma profeſsion, fameux & approuuez pour leur doctrine & experiẽce. Auſquelz ce petit traicté n'eſt eſcrit,comme ſçachãs choſes plus haultaines, que mes eſcritz : mais aux nouueaux apprentifz de ceſt art,& à ceux qui n'aurõt meilleur ayde pour ſubuenir aux cas vrgents,prouenãts eſdictes matieres:leſquelz ſurprennent quelquefois le conſeil du Chirurgien,ſi raiſon & experience ne conduit ſon œuure. Au commencement donc de la curation, fault oſter les choſes eſtranges ſi aucunes en y a:comme portion d'habitz, pieces de harnois,mailles,ballotes,dragées eſquilles d'os,chair dilacerée, & autres choſes qui peuuent aduenir, & dés le premier appareil,ſi poſsible eſt. Car les accidents de douleur,& ſenſibilité ne ſont ſi grands au cõmencement,comme és autres temps. Et pour mieulx les extraire, fault ſituer le patient en la figure en laquelle il eſtoit, lors

Intentiõ de l'autheur.

Commencement de cure.

Le moyen de tirer les choſes eſtranges.

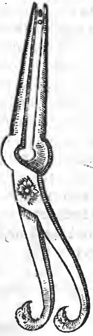
qu'il fut bleſſé, pource que les muſcles, & autres parties autrement ſituées, peuuent eſtouper la voye, & garder de trouuer leſdictes ballotes, ou autres choſes eſtranges: & les fault chercher auec le doigt, s'il eſt poſſible, plus toſt qu'auec autres inſtrumentz: par ce que le ſens du tact eſt plus certain que la ſonde, ou autre choſe inſenſible. Et ſi la ballote eſt profonde, ſoit cherchée auec vne ſonde ayant rotũdité en ſon extremité, de paour d'induire douleurs: mais ſouuent aduient que par la ſonde on ne peult trouuer ladicte ballote: Ce qui aduint au cãp de Parpignan à mõſeigneur le Mareſchal de Briſſac (à preſent lieutenant pour le roy en Piedmont) quant il fut bleſſé d'vn coup de hacquebute pres l'omoplate, ou pluſieurs Chirurgiens ne peurent trouuer ladicte ballote: & diſoient eſtre entrée dedans le corps, entendu qu'il n'y auoit point d'iſſue à la playe. Lors fuz enuoyé par mõdict ſeigneur de Rohã, vers ledict ſeigneur Mareſchal de Briſſac, pour ſçauoir ſi ie la pourroye trouuer. Et pour paruenir à ceſte fin, ie comprimay doulcement les parties circonuoiſines de la playe, & en ce faiſant ie trouuay tumeur, & durté en la chair, auec ſentimẽt de douleur, & liuidité au lieu ou eſtoit la ballote (qui eſtoit entre la par-

On doibt plᵘˢ toſt ſõder auec le doigt que auec autre choſe, s'il eſt poſsible.

tie inferieure de l'omoplate, & enuiron la ſeptieſme & huictieſme vertebre du dos) & audict lieu fut faicte l'inciſiõ, & ladicte ballote tirée par vn nommé maiſtre Nicole Lauernault, chirurgien du Roy, & apres fut toſt guery. Parquoy eſt bõ chercher la ballote, non ſeulement auec la ſonde, mais (cõme i'ay predict) auec les doigtz, en maniant & traictant le lieu & enuiron, ou lon coniecture la ballote auoir penetré. Quant aux corps eſtrãges, peuuent eſtre oſtez par telz inſtrumẽtz cy apres figurez: comme ceſtuy nommé bec de corbin (pource qu'il repreſente vn bec de corbeau) lequel doibt eſtre dentelé pour mieulx tenir, & tirer leſdictes choſes eſtranges.

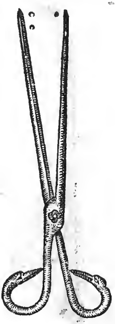
Bec de corbin.

Inſtrumentz requis à tirer les choſes eſtranges.



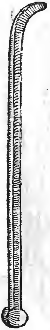
Le ſuyuant eſt nõmé bec de grue, pour ſa ſimilitude : lequel pareillement doibt eſtre dẽtelé, & eſt propre à extraire dragée, maille, eſquille d'os fracturez au profond des membres.

Bec de grue.



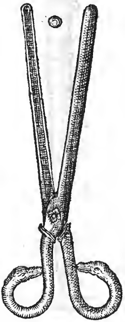
Et la ou leſdictz corps eſtrãges, & en eſpecial les ballotes & dragées ſeroiẽt peu profondes, pourront eſtre oſtées auec ceſtuy faict à la ſimilitude d'eleuatoire, lequel eſt dentelé à ſon extremité propre à extraire les ballotes.

Eleuatoire.



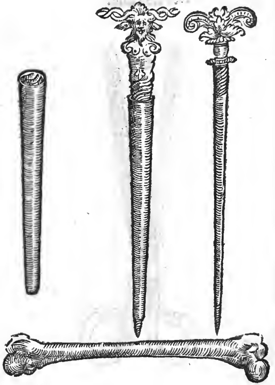
Celuy d'apres eſt nõmé bec de cane, pour ſa ſimilitude, lequel a vne cauité en ſon extremité, large, & rõde, dētelée, pour mieulx prendre la ballote: & eſt propre principalement lors que ladicte ballote eſt aux parties carniformes.

Bec de cane.



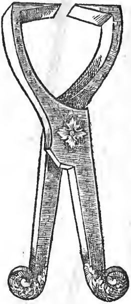
Vn autre nõmé tirefond, lequel eſt torné à viz dedans vne canule: & eſt fort conuenable à tirer & extraire leſdictes ballotes, lors qu'elles ſont entrées & inſerées dedans les os: Car ſa poincte entre dedans ladicte ballote, ſi elle eſt de plomb ou d'eſtaim, par ce moyen peult eſtre aiſeement oſtée.

Tirefond.



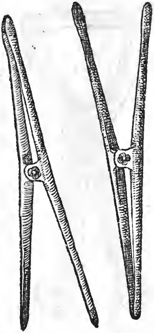
Le ſubſequent eſt nommé tenaille inciſiue, lequel eſt commode a couper aucun os fracturé, qui ſort hors la chair, lors qu'il a eſté rompu ou eſclaté par la violẽce du boullet, & eſt plus aiſé que n'eſt vne ſcie, & ne faict auſsi tant de douleur: ioinctque par luy l'operation eſt plus ſubite.

Tenailles inciſiues.



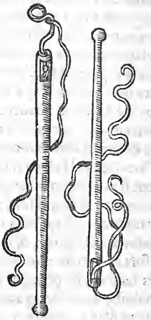
L'inſtrument ſoubſcrit eſt nommé dilatatoire, duquel on peult ſouuentesfois vſer à ouurir & dilater les playes, à fin de mieulx trouuer leſdictes choſes eſtranges. Car en comprimant l'vne de ſes extremitez, l'autre ſouure: & peult ſeruir en pluſieurs lieux, cõme auſdictes playes, aux narilles, au ſiege, &c.

Dilatatoires.



Les ſuyuãtz ſont nõmez aguilles à Seton, leſquelz ſont cõuenables lors que lon veult paſſer vn ſeton, pour tenir la playe & voye de la ballote ouuerte, iuſques à ce que lon ayt mis hors les choſes eſtranges. Oultre peuuent ſeruir à ſonder les playes profondes, pour trouuer ſouuentesfois la ballote: & ne cauſent point de douleur, pour ce qu'elles ſont rondes & polies en leurs extremitez : fault donc entendre que les ſondes deſquelles on cherche la ballote, doiuent eſtre moyennement groſſes, polies, & rõdes en leurs extremitez: pource que les paroitz de la playe, & voyes par ou la ballote a paſſé, ſubit ſe rapprochent l'vne contre l'autre: de ſorte que ladicte playe ou voye appert au ſens de la veue beaucoup plus petite qu'elle n'eſt, & pour ceſte cauſe les ſondes greſles & aigues ſont moins cõmodes. Car elles ſ'arreſtent à la chair rapprochée, & ne peuuent ſi facilement aller au lieu de la ballote, comme celles qui ſont mediocrement groſſes: ioinct auſſi qu'elles picquent leſdictes paroitz de la playe, & ce faiſant moleſtent fort le patient : qui eſt ſouuent cauſe que les ballotes ne peuuent eſtre trouuées. On en doibt auoir de grandes pour paſſer au trauers d'vne cuiſſe lors que le cas le requiert

Aguilles à Seton.



Aduertiſſement pour le Chirurgien.

Dont fault que le Chirurgiẽ ſoit muny de plus grands,& plus petits inſtrumentz en chaſcune de ſes formes:à fin d'accommoder ſes inſtrumentz aux playes : & non pas les playes à ſes inſtrumentz. Et pour le premier appareil fault applicquer de l'huile qui s'enſuit, & vn peu plus chaulde, que tiede,

Premier appareil.

tiede dedãs la playe, auec tentes ou ſetons.

Oleum catellorum.

Recipe olei violati lib. 4. in quibus coquãtur catelli duo nuper nati, vſque ad diſſolutionem oſsium: addendo vermium terreſtrium præparatorũ, vt decet, lib. vn. coquantur ſimul lento igne, deinde fiat expreſsio quæ ſeruetur in vſum prædictum. Ladicte huile eſt de grande & merueilleuſe efficace, tant pour ſeder la douleur, que pour ſuppurer la playe: Et en default d'icelle, fault appliquer de celle qui s'enſuit, qui eſt plus facile à trouuer.

Autre remede fort facile.

℞. olei ſeminis lini, & liliorum añ. vn. iii. vnguenti baſilici ℥. i. liquefiant ſimul, & ex eis vulneri indatur quantum ſufficit.

I'ay veu vn Chirurgien Alemant, lequel vſoit de ſuc d'eſcreuiſſes crues, pilées, & eſpreintes, miſes dedãs la playe: & diſoit eſtre fort ſingulier remede à ſeder la douleur: mais ie ne l'ay experimenté. I'ay pratiqué & voulu experimẽter, cauteriſer les playes auec huile boullante, & cauteres actuelz: mais i'ay trouué ladicte cauteriſation fort douloureuſe, & peu profitable: à cauſe des grands accidentz qui ſuruiennent. Toutefois au cas qu'il y auroit grande hęmorrhagie, ou flux de ſang, lors leſdictz cauteres y auroient lieu, & non autrement. Or quant aux dictes huiles, i'ay bien cogneu qu'icelles appliquées mediocrement chauldes,ſedent la douleur,lubrifient,relaxent, & humectẽt les paroitz de la playe: la diſpoſant à ſuppuration,qui eſt la vraye maniere de guerir telles playes.Ce que Galiẽ au 3.de ſa methode therapeutique recite d'Hippo. diſant que ſi aucune chair eſt contuſe,ou batue d'aucun dard, ou en autre maniere,il fault icelle en telle ſorte medicamenter, qu'elle ſuppure ſi promptement que faire ſe pourra.Car en ce faiſant,ſera moins moleſtée de phlegmon:& eſt neceſſaire que la chair cõtuſe,& batue ſoit putrefiée, liquefiée,& cõuertie en pus:puis apres nouuelle chair engendrée.Et aux parties de deſſus la playe, & circonuoiſines fault appliquer remedes refrigerents , & roboratifz pour repercuter,& empeſcher la fluxion des humeurs,comme ceſtuy.

Les playes faictes par hacquebutes doiuẽt tẽdre à ſuppuration.

Toute contuſion notable pour ſa cure requiert ſuppuration. Hippo. de vulnerib⁹ capitis.

Repercuſſif.

℞ pulueris boliarmeni , ſangui . draco. myrt.añ. ℥ vnam,ſucci.ſolani, ſemperuiui, portulacę añ.℥ I.s.albumina quatuor ouorum, oxyrhodini quantum ſufficit,fiat linimentum,vt decet,ou autres ſemblables: & en fault vſer iuſques à ce qu'on ſoit aſſeuré des accidentz.Pareillemẽt il ne fault omettre à bien bender le membre,le ſituant en figure moyenne,ſans douleur, s'il eſt poſſible.Et au ſecond appareil, & autres ſuyuantz:Fault ſeulement prendre l'vne deſdictes huiles,& y adiouſter moyeux d'œufz, auec vn petit de ſafran, & en vſer iuſques à tant que l'excremẽt de la playe ſoit digeré & tourné en ſuppuration. Puis fault commencer peu à peu à mondifier,en adiouſtãt audict medicament terebenthine lauée en eaue de roſes, ou d'horge, pour luy oſter l'acrimonie. Toutefois ſi la diſpoſition du tẽps eſtoit fort froide, on pourroit adiouſter de l'eaue de vie : ſuyuant le conſeil de Galien au 3.de la method.qui enſeigne, en hyuer appliquer medicamẽts plus chauldz, & en l'eſté moins:en apres fault vſer de ceſtuy mondificatif.

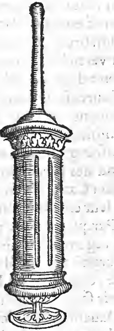
℞. aquæ decoctionis hordei quantum ſufficit ,vermium terreſtrium ℥. iiij. ſucci. plantaginis,apij,agrimonię, centaurij minoris ana.℥ vnã.bulliant omnia ſimul:adde in fine decoctionis,terebinth. venetę ℥ iij. mellis roſat. ℥ ij.farinæ hordei ʒ.iij. croci. ℈.j.miſceantur ſimul omnia bene agitando: fiat mundificatiuum mediocris conſiſtentiæ. Ou ceſtuy. Mõdificatif.

℞.terebinth . venet.lotæ in aqua ſufficienti ℥. v.olei roſati ℥. vnam mellis roſati ℥.iij.myrrhæ,aloes , maſtich . ariſtolochiæ rotundę añ.ʒ.i.s. farinæ hordei ʒ.iij. miſce fiat mũdificatiuum,& ſoit appliqué dedans Autre mõdificatif.

la playe auec tentes ou ſetons. Et ſi la playe eſtoit ſinueuſe, & profonde, en ſorte qu'iceux medicamentz ne peuſſent attoucher toutes les parties des vulneres, lors fauldroit faire iniection auec telle decoction.

℞. aquæ hordei lib. 4. agrimoniæ, centaurij minoris, bipinnellæ. abſinth. plataginis ana. m. s. radicis ariſt. rotundæ ℥. s. fiat. decoctio ad lib. vnam in colatura expreſſa diſſolue, aloes, hepaticæ ʒ. iij. mellis roſati ℥. ij. bulliant modicum. Puis ſoit faicte iniection dedans la playe auec telle ou ſemblable ſyringue, trois ou quatre fois à chaſcune heure que le patient ſera habillé.

Syringue.

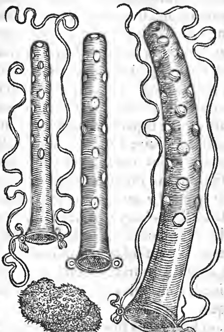


Et ſi icelle n'eſt ſuffiſante à deterger la ſanie,ou chair ſpongieuſe,morte,ou pourrie: fault adiouſter en icelle decoctiõ ęgyptiac liquefié,en la quantité qu'il ſera beſoing,cõme pour vne liure de ladicte decoction,enuiron vne once dudict ægyptiac: lequel eſt de treſgrãde efficace pour corriger la chair ſpongieuſe,& mauuaiſe, au profond deſdi-

Pouldre catheretique

ctes playes.Ce que faict auſsi ledict ægyptiac appliqué ſeul ſur la ſupercroiſſance de la chair mauuaiſe . Semblablement i'ay experimenté en tel cas la pouldre de mercure,& alun bruſlé,meſlez en eſgalle quantité,auoir vertu bien peu moindre, que le ſublimé ou arſenic:Combiẽ qu'elle ne ſoit tant douloureuſe.Dequoy me ſuis eſmerueillé ſouuent de la treſgrande eſchare qu'elle faiſoit.Aucuns practiciens laiſſent ſouuentesfois grande quantité de decoctiõ au profond des playes ſinueuſes : ce que ie n'appreuue: Car elle tient les playes eſtendues(qui leur eſt choſe eſtrãge)& icelles humecte. Parquoy nature ne peult faire ſon deuoir à regenerer la chair : cogneu que pour la curatiõ de tout vlcere, en tant qu'il eſt vlcere , comme dict Hippocrates,on doibt auoir ſcop à deſeicher, & non à humecter.Dauantage pluſieurs errent, vſans par trop long temps de ſetons : Ce qui ne me ſemble conuenable, à raiſon qu'en les renouuellãt frayẽt aux paroitz des playes: & par iceluy frayement ſont cauſe d'induire douleur, & autres mauuais accidents. Pourtant i'appreuue plus les tẽtes, ou elles auront lieu:& ou y auroit grande quantité de ſanie,faudroit qu'elles fuſſent canulées, faictes d'or, d'argent ou de plomb, comme ceſtes cy.

Tentes canulées.



Et fault mettre cõpreſſes à l'endroict du fond du ſinus : à fin de cõprimer les parties diſtantes, & expeller ladicte ſanie. Auſsi eſt bien conuenable, qu'à l'endroit de l'orifice de l'vlcere ſinueux, & tentes canulées, la cõ preſſe ſoit pertuiſée,& qu'il y ſoit mis vne eſponge , à fin de receuoir la ſanie ou pus: pource que par tel moyen ſe fera expulſiõ, vacuation,& abſumption d'icelle ſanie.

Ligature Gal.au.ij.à Glauco.

En commẽçant la ligature au fond du ſinus, la comprimant mediocremẽt,à fin que la matiere ne ſoit retenue dedans. Et fault imbiber les bandes & compreſſes,en oxycrat, vin auſtere,ou quelque autre liqueur aſtringente pour roborer la partie , & prohiber la fluxion:mais il fault auoir eſgard de non trop aſtraindre la partie, pource qu'on feroit cauſe d'induire douleur, en prohibant l'exhalation des excrementz fuligineux: & auſsi pourroit induire atrophie au membre.

L'incõmodité de ligature trop eſtraincte.

Et la ou il y auroit aucunes eſquilles d'os,leſquelles n'auroient peu eſtre extraictes du commencemẽt par les predictz inſtruments:Lors fauldroit appliquer tel remede,lequel a grande faculté d'attirer & extraire les eſquilles, & autres choſes eſtranges.

Remede pour attirer choſes eſtranges.

℞. radicis Ireos florẽt.panacis aut capparum añ ʒ. ij.ariſtolochiæ rotundæ, mannæ,thuris ana ʒ.vnam pulueri zentur ſubtiliter,& incorporentur ſimul cum mellis roſati,& terebinth.venet.añ. ℥.ij.

Autre pour oſter leſdictes eſquilles,& corruption des os.

℞. reſinæ pini ſiccæ ʒ. iij. pumic. combuſti, & extincti in vino albo, ireos, ariſtolochiæ añ. ℥.s. thuris ʒ.vnam, ſquammæ æris dra. ij. pulueriſentur omnia diligenter, incorporentur cum melle roſato: fiat mundificatiuum. Et s'il y a quelque fragment de fer demeuré en la playe, ſoit appliquée pouldre de magnes ſubtilement pulverizée, & ſoit adiouſtée aux tentes, auec les deſſuſdictz attractifz: car telle pouldre a grand vertu & proprieté d'attirer le fer, ainſi qu'il eſt cogneu par l'experience. Mais il fault euiter l'erreur de pluſieurs qui ſ'abuſent en appliquant indeuemẽt ladicte pouldre iuſques contre le fer, ce qu'il ne fault faire. Car ou elle touche ledict fer, neceſſairement le retiẽt, lequel elle attireroit de loing par ſa faculté propre, & occulte. Parquoy fault qu'il y ayt certaine diſtance de la pouldre audict fer. Auſſi par aucuns iours ſuyuantz fault diminuer la tente ſelon que lon voirra que le fer ſ'approchera de la ſuperficie de la playe. Et apres la mondification & extraction deſdictes choſes eſtranges, fault ayder nature à regenerer la chair, & cicatriſer, puis appliquer les medicamẽtz à ce cõuenables, & proceder par certaines indications, qui ſont prinſes, premierement de l'eſſence de la maladie, & de la cauſe d'icelle

Remede pour corriger la corruptió des os.

Moyẽ d'appliquer & vſer de la pouldre de magnes.

Indicatiõs

ſi elle eſt preſente:iaçoit que de cauſe primitiue (ſelon Galien au troiſieme de la methode) ne ſe doibt prendre indication, non plus que du temps,ce qu'il entend de la cauſe abſente,& du temps preterit.Pareillemét fault prendre indication des temps vniuerſelz de la maladie curable: c'eſt à ſçauoir,cõmencement,accroiſſement,eſtat, & declination. Et ſelon iceux fault diuerſifier les remedes. Autre indication eſt prinſe de la téperature du patient,laquelle ſemblablemét varie la cure : Car chaſcun rationel & methodique cognoiſt qu'il fault autres remedes à vn cholerique,qu'à vn phlegmatique: & ainſi des autres temperatures tant ſimples,que compoſées.Et ſoubz ceſte indication ſera compris l'aage lequel auſſi varie la cure:car autres medicamentz fault à vn ieune qu'à vn vieil. D'auantage ſe doibt prendre indication de la couſtume de viure du patient, comme s'il auoit accouſtumé de manger & boire beaucoup, & à toutes heures:à lors ne luy fault ordonner diete ſi tenue, comme à celuy qui a de couſtume de peu manger & boire, & à certaines heures terminées. Pour ceſte cauſe ne conuient bailler telles dietes de panades aux François, qu'aux Italiens : car il fault condoner & remettre quelque choſe à la couſtume.

Indication prinſe des temps.

Indication de la complexion du corps.

De la couſtume &maniere de viure, indication.

Soubz icelle indication ſe pourroit entendre la condition de vie & exercice du patient:pour ce qu'il fault remedes plus fortz aux ruſtiques,gentz de trauail,& qui ont la chair dure,qu'il ne fault à gentz delicatz,& qui peu trauaillẽt, & font petitz exercices: mais mieulx vault les reduire ſoubz l'indication du temperament. L'indication prinſe de la vertu du patient ſur toutes les autres eſt à preferer: car ſi elle default, ou ſi elle eſt grandement debile, fault delaiſſer toutes autres choſes pour luy ſubuenir:comme quand aduient eſtre neceſſaire de couper, ou extirper vn membre, ou faire quelques grandes inciſions, ou autres choſes ſemblables:toutefois à cauſe que le patient n'a vertu ſuffiſante de tolerer la douleur, il eſt de neceſſité de differer telles cures (s'il eſt poſſible) tant que nature ſoit reſtaurée, & ayt recouuert ſes vertuz par bons alimentz & repos. Oultreplus on doibt auſſi prendre indicatiõ de l'air ambient,ſoubz lequel ſont comprins la ſaiſon de l'année, la region, & lieu ou lon eſt ſitué, & auſſi la conſtitution preſente du temps:car ſelon la chaleur,froideur,ſiccité, humidité, ou par coniugation d'icelles,fault adapter les remedes. Et pour ce diſoit le docteur Guidon,les vlceres de la teſte eſtre plus difficiles à guerir à Paris,que

L'idicatiõ prinſe de la vertu du patient.

Indication de la cõſtitution de l'air ambient.

en Auignon : & les vlceres des iambes plus difficiles à curer en Auignon qu'à Paris: pour raiſon qu'à Paris l'air eſt plus froid & humide (qui eſt choſe contraire, principallement aux vlceres de la teſte.) Au contraire en Auignon la chaleur de l'air ambiẽt, eſt cauſe de liquefier, & ſubtilier les humeurs. Ainſi plus facilement, & en plus grande abondance decoulent aux iambes. Et pour ceſte cauſe peuuent eſtre plus difficiles à guerir en Auignon qu'à Paris. Et ſi aucuns diſent, que l'experience eſt au contraire, & que les playes de la teſte ſont le plus ſouuẽt lethales ou mortelles és regions chauldes: cela ne prouient à raiſon de l'air, d'autant qu'il eſt plus chauld & ſec : mais cela peult aduenir à raiſon de quelque humidité ſuperflue, ou mauuaiſe vapeur communiquée à l'air, comme és lieux de Prouence, & d'Italie, prochains de la mer mediterranée. Auſſi doibt on prendre indication de la temperature des parties bleſſées. Car autres remedes requierent les parties carniformes, que les os, ou parties nerueuſes, & ainſi des autres. Et par meſme raiſon on prend indication auſſi de la ſenſibilité des parties, laquelle varie la cure, pource qu'il ne conuiẽt appliquer medicamentz ſi aigutz & violentz aux nerfz & tendons, qu'aux ſyndeſmes ou

Indication de la tẽperature de la partie.

ligamentz & autres parties inſenſibles. La dignité & actiõ des parties,varie auſſi la cure:car ſi la playe eſt au cerueau, ou en aucune des parties vitales, ou naturelles, & neceſſaires à la vie,ſelon leur dignité &action, fault changer & adapter les remedes. Et par la contemplation d'icelles eſt ſouuẽtefois faict certain prognoſtique,pour ce que les playes qui penetrent au ventricule du cerueau, au cœur, aux grandz vaiſſeaux du thorax, en la partie nerueuſe du diaphragme,au foye,au vẽtricule,aux inteſtins greſles,à la veſcie:ſi elles ſont grãdes ſont neceſſairement mortelles.Auſſi celles qui ſont és ioinctures, ou pres d'icelles,& és corps cacochymes,ſont plus ſouuent mortelles.Pareillement on ne doibt ignorer la conſideration des indications prinſes de la poſiture, & colligãce de la partie affectée: & meſmement de la figure,comme par Galien eſt aſſez expliqué au ſeptieme de ſa methode therapeutique,& au ſecond à Glaucon.D'auantage,en prenant leſdictes indications, fault conſiderer s'il y a complication,ou non:car ainſi que la maladie ſimple propoſe indication ſimple,auſſi complication de diſpoſitiõ contre nature,propoſe indications compliquées.Or ſont faictes complicatiõs en trois manieres,c'eſt à ſçauoir maladie auec mala-

Indication de l'action & dignité des parties

Prognoſtique des parties bleſſées.

Aph. 18. lib.6.

Indication de la figure & poſition de la partie.

Complicatiõ des maladies faictes en trois manieres.

die, comme playe & apoſteme, ou fracture d'os : maladie auec cauſe, cõme vlcere auec fluxion: maladie auec ſymptome, comme playe auec douleur, ou flux de ſang:ou toutes choſes contre nature enſemble, comme maladie, cauſe & ſymptome. Et pour ſçauoir traicter artificiellement icelles complications, on doibt ſuyure la doctrine de Galiẽ au 7. de la methode, laquelle nous induit à conſiderer és affections compliquées, la plus vrgente, la cauſe, & celle, ſans laquelle la maladie ne peult eſtre oſtée, qui ſont choſes de grãde importãce en toute curatiõ: & là ou l'empyrique a default de conſeil, le rationel eſt dirigé par ces trois petitz motz dorez, deſquelz depend l'ordre & methode de proceder en icelles diſpoſitions. Les ſymptomes, entant qu'ilz ſont ſymptomes, ne donnent aucune indication, & ne changent l'ordre de curation : pource qu'en oſtant la maladie, qui eſt cauſe de ſymptome, iceluy eſt oſté: pource qu'il depẽd d'icelle, comme l'ombre du corps : combien que ſouuent ſommes contrainctz de laiſſer la maladie en cure irreguliere, pour ſubuenir aux accidentz de la maladie, leſquelz s'ilz ſont vrgentz, tiennent le lieu de la cauſe, & non proprement les ſymptomes. Pour concluſion toutes les ſuſdictes indications ne ſont

Indication des maladies cõpliquées.

On ne doibt prendre aucune indication du ſymptome, entant qu'il eſt ſymptome.

L'vſage des indications.

que pour venir à deux fins:c'eſt à ſçauoir rẽdre la partie à ſa tẽperature naturelle,& que le ſang ne peche en quãtité, n'y en qualité: cela faict,cõme dit Gal.au 3.de ſa meth.rien n'ẽpeſchera, que la regeneratiõ de chair, & vnition de l'vlcere,ne ſoit faicte. Mais aucunefois n'eſt poſsible mettre leſdictes indications à execution,à cauſe de la grãdeur de la playe,ou par exces,& inobeiſſance du patient:ou à raiſon de quelques autres diſpoſitions ſuruenues par l'ignorãce du Chirurgien, ou mauuaiſes & indeues applications des medicaments. Car pour ceſdictes choſes ſuruiennent grandes douleurs,fiebures, apoſtemes, gangrenes(vulgairement & abuſiuement dictes eſtiomenes ou mortificatiõs)& ſouuentefois la mort. Parquoy au commencement fault bien auoir eſgard à ceder la douleur, en repercutant les fluxions: ordonnant regime ſur les ſix choſes non naturelles, & leur annexes: euitant choſes calfactiues,& aigues:oſtant, ou diminuant le vin,de paour qu'il n'eſchauffe, ſubtilie,& face fluer les humeurs. Et ſera choſe vtile au commencement, s'il y a flux de ſang,en laiſſer mediocrement fluer,à fin de deſcharger le corps,& la partie. Et la ou il n'auroit ſuffiſammẽt flué,ſera bon de faire le iour ſuiuant phlebotomie reuulſiue,

La phlebotomie reuulſiue eſt neceſſai-

& en tirer ſelon la plenitude & vertu du patient. Il ne fault auſsi craindre faire auerſiõ du ſang vers les parties nobles. Car cõme a eſté dict, il n'y a aucune qualité veneneuſe. Et quant aux medecines purgatiues, ie les laiſſe à meſsieurs noz docteurs : toutefois en l'abſẽce d'iceux, il eſt neceſſaire de lubrifier, & mouuoir le ventre du patient, pour le moins vne fois le iour, ſoit par art ou par nature. La cure de douleur ſera diſtinguée ſelon l'intenſion, & remiſsion, & cauſe d'icelle comme s'il y a inflammation, eſt vtile pour remede local, vnguentum nutritum compoſé auec le ius de plantain, ioubarbe, morelle, & leurs ſemblables. Auſsi a grand efficace vnguentum diacalchiteos que deſcript Galien en ſon premier liure de la cõpoſition des medicamentz en general, liquefié auec huile de pauot, de roſes, & vinaigre. Semblablement vnguentum de bolo, & autres de telle faculte: leſquelz medicamentz ne ſont proprement anodyns: car tous anodyns ſont chaulds au premier degre, ce que ne ſont les ſuſdictz medicamẽtz qui ſont froids, non pas tant qu'ilz ſoyent narcotiques: (leſquelz ſont froids au quatrieme degre). Ce neantmoins les ſuſdictz mentionez, au cas predict appaiſent douleur treſcommodeement, pource qu'ilz cõtrarient

re au commẽcement des playes faictes par hacquebutes, contre l'opiniõ de pluſieurs.

Le moyẽde ſeder douleur & empeſcher fluxion.

Diacalchiteos.

Faculté des medicamentz anodyns.

trarient aux interpretatures chauldes, & fluxions d'humeurs ſouuẽt acres, & bilieuſes, leſquelles fluent plus toſt que les froides, & cauſent plus grãd douleur. Et apres l'vſage des repercuſſifz i'approuue merueilleuſement tel cataplaſme.

Les humeurs chaudes fõt plꝰ toſt fluxiõ que les froides.

Recipe micæ panis infuſæ in lacte vaccino lib.i. s. bulliant parum addendo olei violacei, & roſa. ana. ℥.iij. vitellorũ ouorum quatuor, puluer. roſar. rubrar. florum chamom. & meliloti añ. ℥.ij. farinæ fabarum & hordei añ. ℥. vnam, miſce fiat cataplaſma ſecundum artem. Ou pour remede plus parable pourras prendre mie de pain laquelle feras vn peu boullir auec oxycrat & huile roſat. Pour la curation des apoſtemes fault auſsi diuerſifier les medicamẽtz ſelon les temps d'iceux. Car autres medicamentz appartiennent au commencemẽt, qu'à l'accroiſſement, & ainſi des autres temps: cõme aſſez eſt declaré en la curation des apoſtemes par Guidon & autres qui en ont eſcrit. Auſsi ſelon les humeurs confluentes, qui cauſerõt icelles, & la diuerſité des parties, obſeruant l'ordre, la cauſe, & l'vrgent ſymptome, comme a eſté dict és complications. Et la ou nature tendroit à ſuppuration, faudroit ſuyure icelle. Car comme dict Hippo. le medecin, & Chirurgien ne

Cataplaſme anodyn.

Quo natura vergit eo ducere expedit. Aph. xxj.

ſont que miniſtres & adiuteurs de nature, à luy ayder en ce, ou elle tend commodement. Aucunefois les ballotes faictes de plomb demeurent long temps dedans les membres ſans y ſuruenir aucun mauuais accident, ny empeſchement de conſolider la playe : Ce que i'ay veu ſouuët aduenir: puis par longue eſpace de temps, comme deux ou trois ans, ou plus, icelles ballotes eſtoient expellées par la vertu expultrice, & deſcendoient pour leur grauité, & peſanteur en autres parties inferieures, auxquelles ſe manifeſtoient, puis eſtoient tirées hors par l'operation du Chirurgien. Laquelle ſi longue demeure d'icelle ballote au corps ſans pourriture, ny mauuais accident (comme i'eſtime) prouient à cauſe de la matiere, dont elle eſt faicte, qui eſt le plomb, lequel a certaine familiarité auec nature, principalement aux parties charneuſes, ce qui nous eſt manifeſte par l'experience.

Aduertiſſement.

Car appliqué par dehors, a vertu de clorre & cicatriſer les vieilles vlceres : Et ſi ladicte ballote eſtoit de fer, ou d'autre metal, ne pourroit demourer long tẽps, au moyẽ que le fer s'enrouille, & faict acrimonie à la partie, qui eſt cauſe d'induire pernicieux accidentz. Mais ſi ledict boulet eſtoit en quelque partie nerueuſe, & feuſt il de plōb,

Faculté du plomb.

ne pourroit gueres y demourer ſans cauſer de biens grands accidentz. Parquoy s'il aduient qu'il y demeure long temps, ce ſera aux parties carniformes, & és corps qui ſeront de bien bonne temperature, & habitude, autrement non: qui ne ſoit cauſe d'induire douleur, & pluſieurs autres griefz accidentz. Oultreplus ſi vne groſſe piece d'artillerie frappe contre aucun membre ſouuent l'emporte, ou du tout le briſe & cõtere, en telle ſorte, que le boullet par ſa grã de vehemence quaſſe & rompt les os, non ſeulemẽt ou il touche, mais beaucoup plus loing. A cauſe que l'os qui eſt dur, faict reſiſtence: par ainſi la ballote le force dauantage. Qui ſoit vray nous le voyons par experience: car l'artillerie faict plus d'action contre vne muraille, qu'elle ne faict contre vn Gabion remply de terre, ou vne balle de laine, ou autres choſes molles. Et pourtant ne fault s'esbahir ſi eſdictes playes faictes par hacquebutes ſuruiennent douleur, inflammation, fiebure, ſpaſme, apoſteme, gangrene, mortification & le plus ſouuent la mort. Car les grãdes contuſiõs des parties nerueuſes, fractures ou conquaſſations vehementes des os faictes par les boulletz cauſent ces griefz accidẽtz: non la combuſtion, ou venenoſité de la pouldre, ainſi

Cõcluſion.

qu'eſtiment pluſieurs, non conſiderans la nature de ladicte pouldre, laquelle (comme i'ay dict) n'eſt veneneuſe. Car ſi la playe eſt faicte en vne partie charneuſe ſans toucher les parties nerueuſes, requiert ſeullemēt pour ſa curation remedes ſemblables, que les autres playes contuſes, comme i'ay declairé cy deſſus.

La maniere de traiCTER LES PLAYES *faictes par fleches, traictz d'arbaleſte, dards, lances, & autres ſemblables inſtrumentz.*

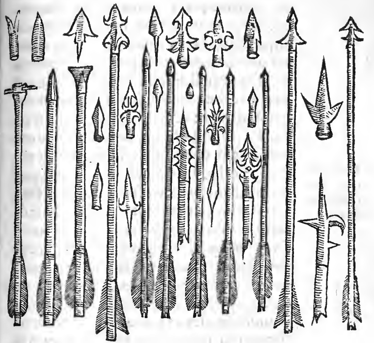
LEs playes qui ſont faictes par fleches, traictz d'arbaleſte, ou autres baſtõs ſemblables, different en deux choſes de celles qui ſont faictes par hacquebutes: car aucunefois ſont trouuées ſans contuſion, ce que iamais n'aduient aux playes faictes par baſtons à feu : ſouuent auſſi ſont veneneuſes. Et ſelon ces deux differences fault diuerſifier la cure. Fault auſſi conſiderer les differences deſdictes fleches & dardz : car elles ſont beaucoup à la cognoiſſance & cure deſdictes playes. Les fleches & dardz differẽt en matiere, en forme ou figure, en magnitude, en nombre, en maniere, en faculté ou vertu. La difference en matiere eſt, que aucunes ſont de bois, autres de cannes ou

La differẽce des playes faictes par fleches, & de celles qui ſõt faictes par hacquebutes.

Differẽces des fleches dardz, & autres inſtrumentz.

roſeaux,les vnes ſont garnies en leur extremité de fer, plomb, eſtain, arain,corne,voarre, os, & les autres non. La difference de la forme eſt, que les vnes ſont rōdes, autres angulaires,autres aigues, les autres barbelées en forme d'eſpy, les vnes ont poincte tirant en arriere, les autres en bas, & aucunes ont poincte vers les deux parties, ſçauoir eſt en auant, & en arriere : aucunes de coſté & d'autre : aucunes ſont larges deuāt, & trenchantes en forme de ciſeau. Quant à la grandeur: aucunes ſont lōgues de trois doigtz, autres moyennes. Differences du nombre ſont, que les vnes ſont ſimples, n'ayāt qu'vne ſeule poincte, les autres ſont compoſées en ayant deux,ou pluſieurs. Auſſi en icelles la maniere eſtdiuerſe:car les vnes ont le fer inſeré dedans le fuſt, les autres ont le fuſt inſeré dedans le fer:les vnes ont le fer attaché & cloué:les autres non,& tiennent peu, de ſorte qu'en les tirant le fer demeure. De la faculté differēt,pour ce que aucunes ſont(cōme a eſté dict) veneneuſes, les autres non : Telles ſont les differences ſpeciales & propres des fleches, & dardz, ſelon leſquelles les diſpoſitions delaiſſées diuerſifient la cure.

Diuerſité des fleches.



Conſequemment fault parler de la difference des parties affectées:car aucunes ſont faictes en parties charneuſes, aucunes en parties oſſeuſes : les vnes pres des ioinctures,les autres dedans icelles. Aucunes auec grand flux de ſang, & fracture d'os, les autres non.Aucunes ſont és membres principaulx,ou ſeruantz à iceux.Aucunes profon

La differẽce des parties.

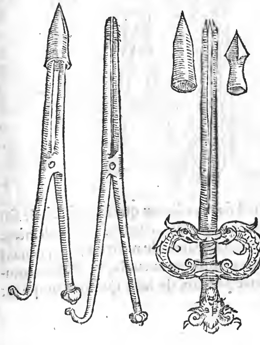
des, les autres ſuperficielles. Et ſi en aucunes de telles playes apparoiſſent ſignes manifeſtes de mort, fauldra faire bon prognoſtique deuant qu'y toucher, à fin de ne dõner occaſion aux ignorantz de vituperer & meſdire de noſtre art. Et à l'extraction deſdictes fleches, fault euiter d'inciſer, dilacerer, & rompre veines, arteres, nerfz & tendõs, s'il eſt poſſible. Car ce ſeroit choſe ignominieuſe, & cõtre l'art, offenſer nature plus que la fleche. La maniere de les extraire eſt double, l'vne par attractiõ, l'autre par pouſſer oultre. Et pourtant dés le commencement & premier appareil fault oſter les choſes eſtranges (ſi aucunes en y a) comme les fers deſdictes fleches, & leur fuſt ou bois, & autres choſes ſemblables, ainſi qu'il a eſté dict des playes faictes par hacquebutes. Et pour mieulx les extraire fault ſituer le patient en la figure qu'il eſtoit lors qu'il fut bleſſé, pour les raiſons ſuſdictes, s'il eſt poſſible. Et doibuent eſtre oſtées par inſtrumentz propres à ce, & principallement cõme ceſtuy lequel a vne canule fendue, en laquelle s'inſere vne verge ſemblable à celle du tirefond de hacquebutes (qui a eſté figurée cy deuant) reſte qu'elle n'eſt faicte à viz à ſon extremité: auſſi eſt elle plus groſſe, à fin de faire dilater la canule pour rem-

Deux moyens d'extraire les fleches.

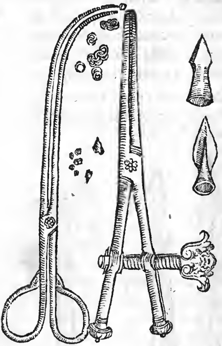
plir la cauité du fer, & l'extraire hors, tant des parties carniformes que oſſeuſes, pourueu que le bois ne ſoit rompu, & demeuré audict fer. Les ſignes pour cognoiſtre ou eſt le fer, ſont que ſi lon touche partie ou il eſt, lon ſentira aſperité, inequalité, auſſi la chair apparoiſtra contuſe, liuide, & noire, & le patient ſentira peſanteur, & douleur continuelle en la partie vulnerée.

Les ſignes pour coгnoiſtre ou eſt le fer.

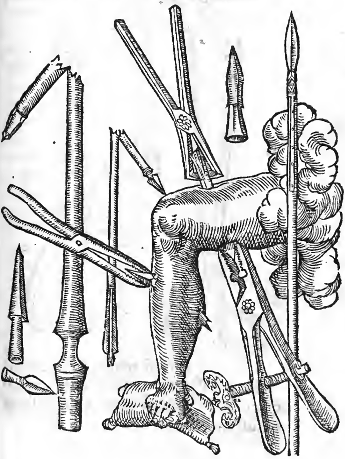
Inſtrumētz propres pour extraire les fers des fleches qui ont eſté inſerez dans le fuſt, & ſeparées dudict fuſt.



Bec de corbin courbé, propre à tirer mailles, & autres petitz corps eſtranges: auec vn inſtrument fermant à viz, cómode à tirer les fers des fleches.

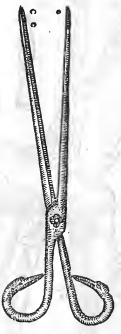


Ou il ſeroit aduenu que le fer barbelé, ſoit de fleche, picque, dard ou lance, demeure en quelque partie de noſtre corps, comme pour exemple en la cuiſſe, ou iambe encore auec portion de bois qui fuſt rompu par eſclatz : A lors fault que le chirurgiẽ coupe le bois au deſſus des eſclatz auec tenailles inciſiues: Puis extraire ledict fer auec tenailles dentelèes, comme tu peulx cognoiſtre par ceſte figure.

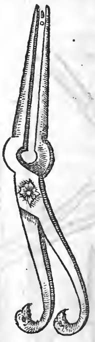


Mais ſi le fer eſt d'aduenture rompu de telle ſorte, qu'on ne le puiſſe prendre auec les ſuſdictes tenailles, ſoit tiré, ſi poſſible eſt, auec le bec de grue, ou de corbin, cy mis.

Bec de grue.

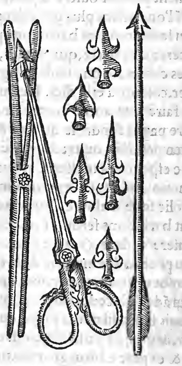


Bec de corbin.



Mais ſi le fuſt eſt rompu ſi pres du fer, qu'on ne peuſt auoir prinſe audict fer, ny au fuſt auec le bec de grue, à lors fauldroit l'extraire auec le tirefond de hacquebute, car s'il s'inſere dedans le plomb, à plus forte raiſon s'inſerera dedans le boys. Et ſi le fer eſtoit barbelé, ainſi que ſouuent ſont ceux des Angloys, lors s'il eſt poſsible, le conuient poulſer oultre la partie:car par ce moyē l'on euitera plus grād danger, pource qu'en le retirant, les barbillons pourroient dilacerer tant nerfz, que veines, arteres, & autres choſes, ce que fault ſoingneuſement euiter, comme a eſté dict. Parquoy eſt meilleur faire vne autre contreouuerture de l'autre part, à l'endroit du fer, & le mettre hors en poulſant oultre, ſuppoſé qu'il y euſt petite eſpeſſeur à inciſer:Car par ce moyen en moins de danger ſe pourra mondifier & conſolider le vulnere. Mais ou ledict fer ayant barbillons ſeroit à l'endroit d'vn os, ou inſeré dedans, (ce que ſouuent aduient) ou au profōd des muſcles de la cuiſſe, bras, ou iambes, ou autres parties eſquelles y auroit grāde diſtāce:lors ne le conuient poulſer, mais fault dilater la playe, en euitant les nerfz, & grandz vaiſſeaux:ainſi que faict le bon & expert Chirurgien anatomique. Et auſsi fault deuement appliquer vn dilatatoire, lequel ſoit caué en la partie interne, & faire de ſorte que lon puiſſe prendre les deux ailes du fer, puis auec le bec de grue le tenir ferme, & tirer les trois enſemble, comme ceſtuy.

Dilatatoire qui a certaine cauité au dedans.



Et ſi le traict ou fleche eſtoit inſeré dedans l'os ne pourroit eſtre oſté en poulſant oultre, mais bien le tirant par le lieu ou il eſt entré. Et s'il tenoit fort, le faudroit eſbranler,& mouuoir ſagement, ſe donnant bien garde que le fer ne rompe ou demeure dedans les os:parquoy le pourras tirer par l'inſtrument nommé bec de corbin ou autres propres à ce, cy deſſus figurez. Et ne fauldras à exprimer le ſang, le laiſſant aſſez couler,indication prinſe de la vertu: à fin que la partie ſoit deſchargée & moins moleſtée d'inflammatiõ,pourriture, & autres mauuais accidẽtz.Et apres l'extractiõ, & premier appareil, ſi la playe eſt ſimple, ſoit traictée comme ſimple.Mais la ou il y aura complication,fault ſuyure la cure, ſelon que les diſpoſitions ſerõt compliquées. Et pour appaiſer douleur, eſt vtile appliquer oleum catellorum de noſtre deſcriptiõ. Et fault ſuruenir aux autres accidẽtz, ſelon la nature & exigẽce d'iceux:ce qu'on peult trouuer en Guidon au traicté des playes,& par toute la methode de Galiẽ,& auſsi cõme il a eſté dict au traicté des playes faictes par hacquebutes, pource qu'elles ſont quaſi ſemblables. Reſte d'entendre & conſiderer,qu'icelles playes ſont quelquefois enuenimées cõme a eſté dict, qui prouient au moyen de la cauſe primitiue ainſi preparée par l'ennemy : Ce que lon peult cognoiſtre tant par le recit du patient, diſant ſentir grande & poignante douleur,

Playes faictes par fleches ont ſimilitude auec celles des hacquebutes.

Signes des playes enuenimées.

ainſi que s'il eut eſté mord de mouſches à miel (principallement aux venins chauldz, deſquelz on vſe plus ſouuent en tel cas) auſſi que la chair du vulneré eſt palle & aucunement liuide, & appert quaſi morte, & autres plus griefz & grandz accidentz ſuruiēnēt, qu'ilz n'ont couſtume aduenir aux autres playes qui ne ſōt veneneuſes. Parquoy du commencement apres auoir tiré les choſes eſtranges, (ſi aucunes en y a) fault faire ſcarifications aſſez profondes, enuiron la playe, y appliquant ventouſes auec grande flambe, à fin de faire attraction, & vacuatiō de la matiere virulente. Puis lauer la playe cum decoctione radicum tormentillę, verbaſci (vulgo tapſi barbati) facta in vino albo, ou autres ſemblables remedes, comme ceſtuy.

Moyē d'extraire le venin hors des playes.

℞. thapſi barbati, tormentillæ, ariſtolochię rotundæ, morſus diaboli, praſsij, rutæ ana m. s. coquantur in aqua ſalſa. Et en lieu deſdictes choſes ſoit pris oxycrat auec ſel & peu de theriaque diſſoulz & chauffé enſemble, & en ſoit lauée & eſtuuée la playe: apres ſoit appliqué ſur ladicte playe tel vnguent.

℞. ceræ, picis nigrę, axungiæ veruecinę, olei antiqui ana. quartarium vnum. galbani, & ammoniaci ana ℥. s. theriacæ, & mithri-

datij

datij añ. ʒ.ij.s.fiat vnguentum vt decet. D'auantage en lieu de tel vnguẽt, ſoit faict tel cataplaſme.

℞. cepas duas, ſummitatum rutæ p.ij. ſinapi ʒ. ij.ſalis çommunis ʒ.vnam.s.contũdantur omnia & cum modico fermẽto fiat cataplaſma,addendo olei rutacei ℥.s.

Autre.

℞.nuces antiquas num.12.nucleos alliorum numero totidem, ſalis cõmũnis, & ſalis gẽmæ ana.ʒ.vnam,incorporentur omnia cum melle,fiat cataplaſma vt decet. Telz medicamentz ont non ſeulement faculté d'attirer & reſouldre le venin: mais auſsi tiennent les leures de la playe larges & ouuertes,ce qu'il fault faire à fin que la matiere veneneuſe ait yſſue.Et ne fault vſer de medicamentz repercuſsifz ſur la playe auant qu'auoir oſté la qualité du venin: mais bien aux parties circonuoiſines,principallement quand il y a quelque apparence d'inflammation:& pour prohiber la fluxion & deſcente des humeurs à la partie bleſſée.Aucuns ont commandé aux morſures & picqueures des beſtes veneneuſes prendre poullailles, & autres oyſeaux, & leurs plumer le cul, & y mettre dedans vn grain de ſel,& l'appliquer ſur la playe, puis leur ſerrer le bec pour mieux tirer le venin.

Les playes veneneuſes doiuẽt lõg temps eſtre ouuertes.

Pluſieurs moyẽs d'attirer le venin du dedãs au dehors.

Auſsi commandent appliquer petitz chiés ou poullalies fendues toutes viues, & les appliquer deſſus & és parties voiſines, ce que me ſemble auſsi eſtre raiſonnable es playes veneneuſes faictes par fleches: car telz remedes ſedent la douleur, & reſoluét le venin, & cófortent la partie. Pareillemét aucuns commandent ſuccer telles playes auec la bouche. Les cauteres actuelz principallement ſont treſcommodes pour abbatre la vertu du venin: à cauſe qu'ilz corrigent les force & vertu dudict venin, & ne luy permettent aller plus oultre. Et fault entendre que les remedes des venins ſe doiuent appliquer incontinét, & dés l'heure s'il eſt poſsible: à fin que le venin n'ayt loiſir de penetrer au profond, & occuper les parties nobles. Car les remedes ſeroient à lors inutiles. Item fault faire ligature au deſſus du vulnere laquelle ne ſoit trop laſche, à fin qu'elle tiẽne & puiſſe empeſcher le venin de penetrer aux parties internes, par la compreſsió des vaiſſeaux: Et qu'elle ne ſoit auſsi trop ſerrée de paour de ſtupefier & perdre le ſentiment de la partie, & que par ce elle ne ſe tourne en gangrene. Aucuns diſent auoir faict ligature au deſſus des morſures & piqueures desbeſtes veneneuſes, de rameaux de geneſt, ou de tapſus

Les remedes contre venins doiuent eſtre appliquez le plus toſt qu'il eſt poſſible.

Il fault lier au deſſus des parties eſpriſes de venenoſité s'il eſt poſsible.

barbatus,& affermẽt que le venin ne peult paſſer oultre,ce que i'approuue. Auſsi theriaque & methridat ſeulz mis dedans la playe & parties voiſines,eſt ſingulier remede.Pareillement luy en debuez donner à boire vne ʒ.ou demie diſſoult en vin blanc, ou en eaues cordiales,le plus toſt que faire ſe pourra,en luy appliquant ſur la regiõ du cœur epitheme cordial, duquel auras deſcription au traicté de gangrene. Quant à l'ordonnance de ſon regime, vn chaſcun rationel ne fauldra luy preſcrire & ordonner ſelon les ſix choſes non naturelles,contrariant au venin:cõme s'il eſt chauld, fault tendre à refroidir:& s'il eſt froid, au contraire. Et ſi c'eſt venin par proprieté ſpecifique,luy fault ordonner choſes temperées, & qui ayent contrarieté occulte à iceluy venin.Les ſignes pour congnoiſtre que le venin eſt chauld,ſont grãde rougeur, ardeur, & douleur poignante en la partie,auec tumeur, & couleur tendant à liuidité. Les ſignes des froidz ſont ſtupeur, ou endormiſſement,froideur,& inflation molle à la partie bleſſée,leſquelz ſouuẽt ſont prognoſtique de mort,quand il y aduient ſueur froide, grande refrigeration des extremitez, ſpaſme & defaillance d'eſprit,la couleur ſe changeant en verdeur,noirceur,& liuidité.

Remede cõtre toute poiſon.

Regime.

Diete contre venins

Les ſignes des venins chauldz.

Les ſignes des froidz.

Les effectz des venins tãt chaulds que froids.

Et ſi telz ſignes apparoiſſent, ilz denotent la mort eſtre prochaine. Les venins chaulds ſont cauſe de mort, à raiſon qu'ilz diſsipent la chaleur naturelle, & enflammẽt la maſſe ſanguinaire, en introduiſant chaleur eſtrange au cœur & par conſequent à toutes les parties du corps, reſoluantz les eſpritz vitaulx. Les froidz, à raiſon qu'ilz congelent la maſſe ſanguinaire, & ſtupefiẽt les eſpritz. Les autres qui par propriete occulte, pource qu'ilz ſont totallement contraires à la nature humaine leſquelz appliquez en tant petite quantité que lon pourroit, encores nuiſent ilz. Et pour ceſte cauſe Galien iamais ne les permet meſler auec les alexiteres, & antidotes des venins. Les cauteres actuelz appliquez au commencement (cõme a eſté dict) ont grand'efficace contre tous venins, pource qu'ilz diſsipent, deſeichent, & conſument: auſsi obtondent, & amortiſſent la matiere d'iceux venins. Et ſi leſdictz cauteres eſtoient d'or, l'operation ſeroit plus exquiſe. Apres l'application d'iceux fault pretendre à la cheute de l'eſchare, & ſuyure la cure comme il a eſté dict au traicté des playes faictes par hacquebutes: & ſera dict cy apres au traicté des mortifications, ou tu auras recours.

La maniere de traiCTER LES FRACTVres faictes tant par fleches,traictz, que baſtons à feu.

Conſideré que ſouuent aduient,tant pour la grande violence des boulletz & ballotes des hacquebutes, que des traictz, principalement des gros garrotz d'arbaleſte,que les os ſont rompus & froiſſez:ie n'ay voulu obmettre en traicter, ſelõ ce que i'en ay veu par experiẽce. Et pource que leſdictes fractures ſont faictes ſouuent en long,aucunefois de trauers, quelquefois obliques: les vnes incompletes,les autres completes: les vnes auec parties eſgalles, les autres dentelées, ineſgales,& eſquilleuſes. Il fault (comme i'ay eſcrit) conſiderer la partie,en laquelle eſt la fracture, pource qu'aucunefois aduient à la teſte, quelquefois aux coſtes,ou à l'os de l'adiutoire, ou à l'os femoris:auſsi à l'vn ou aux deux focilles: pareillement és ioinctures. Et lors que la fracture eſt eſdictes ioinctures, ou pres

Differẽces des fractures.

Les ſignes des fractures.

d'icelles ſuruiennent ſouuent treſmauuais accidẽtz,comme douleurs,veilles, inquietudes,fiebures,apoſtemes,reſueries,cõuulſions & ſouuent la mort. Parquoy ſelon icelles differences & indicatiõs prinſes des parties,fault diuerſifier la cure. Les ſignes des fractures ſont pluſieurs, entre leſquelz le premier,& plus euident éſt,quand en traictant des mains les parties bleſſées, lon y trouue les parties des os diuiſées, en y ſentant trepidation, & attrition des parties fracturées. Semblablement par l'impotẽce, & figure du membre variée & changée, principalement ſi la fracture eſt en l'os adiutoire,ou au grand focile,& non au petit: pource que n'eſt celuy qui ſoubſtient le faiz. Auſsi fault entendre que les fractures en telles parties,(comme l'os adiutoire ou femoris,) ſont plus difficiles à curer, que celles qui ſont en l'vn des fociles: car elles ſont plus difficiles à tenir vnies qu'en l'vn deſdictz fociles. Oultreplus fault cõſiderer l'aage, car les fractures faictes és ieunes, ſont trop plus faciles à curer, qu'elles ne ſont és vieulx:pource qu'il n'y a tant d'humidité ſubſtãtifique aux vieulx qu'aux ieunes, cõbiẽ qu'õ peult arguer que les vieulx ont plus d'humidité:à quoy i'ay ſatiſfaict diſant humidité ſubſtantifique & naturelle,

La cure des fractures n'eſt touſiours ſemblable.

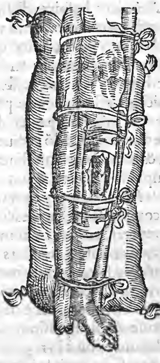
à la difference de celle des vieulx : laquelle n'eſt telle, mais ſuperflue & excrementeuſe. Parquoy eſt moins apte & propre pour faire la generatiõ du callus. Le cõmẽcemẽt de la cure doit eſtre (comme i'ay dict) oſtãt premierement ſans violence, les eſquilles totallement ſeparées des deux parties fracturées. Car ſi elles adheroient auec vne d'icelles n'auroient beſoing d'eſtre oſtées, & ſe pourroiẽt agglutiner par la vertu nutritiue de l'os. Puis fault eſgaler & reduire l'os en ſa ſituation, le tenant en bonne figure auec bandes & compreſſes, eſclatz, aſtelles faictes de boys, ou de plomb, fer blanc, cuir conroyé, gros papier de charte, ou eſcorce d'arbres. Et ſelõ la diuerſité des fractures, & membres, fault diuerſifier les bãdes, compreſſes, aſtelles, & autres remedes, leſquelz ſerõt eſcritz cy apres. Et fault qu'icelles compreſſes & bandes ſoient baignées en oxycrat, ou gros vin mediocremẽt auſtere, ou en autres liqueurs ſemblables: Et qu'elles ſoyent ſouuentefois humectées, principallemẽt en eſté, & de nuict. Par ce moyen on roborera la partie, & lon oſtera la cauſe d'inflammation. Et ſi la fracture eſt à la iambe, ou à l'vn ou aux deux focilles, eſt neceſſaire tenir la iambe droicte auec torches de paille, au milieu deſquelles

Bandes & cõpreſſes ſont diuerſes ſelon la diuerſité des fractures.

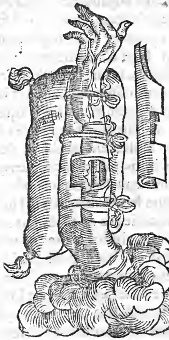
Figure de la partie fracturée.

Aſtrictiõ.

pour plus fermement tenir,lon mettra vne verge de bois, les reuoluant d'vn drap, & au commencement fault peu eſtraindre la partie,en laiſſant vne feneſtre à l'endroict de la playe, pour la medicamenter ſans la deſlier:comme il appert par la figure ſubſequente.



Et ſi c'eſt au bras ſoit traicté & ſoubſtenu auec lame de fer blanc plié, ou gros papier de charte : ainſi qu'il a eſté cy deuant declaré, & comme pourras encores entendre par ceſte figure.



Incontinent apres, & ſur toutes choſes fault tenir le membre en repos, & ordõner diete aſſez attenuante pour le commencement, ſaignée, & purgation, principallemẽt

Repos de la partie.

en l'abſēce du medecin à ce requis. Car lors le chirurgien doibt conſiderer la cacochymie, ou plenitude, qui ſont le plus ſouuent cauſes generales des accidentz perilleux, auſquelz pour mieulx obuier, fault appliquer és parties voyſines de la playe remedes repercuſſifz & emplaſtiques: à fin de plꝰ facilement prohiber douleur, fluxion, & inflammation. Et ſi d'aduenture y auoit grande hęmorrhagie, ſeroit neceſſaire l'arreſter: puis digerer, mōdifier, & incarner la playe: ſoy gardant diligemment d'appliquer aucunes choſes vnctueuſes ſur l'os fracturé & denué. Mais ſeulement pouldres deſiccatiues, comme ireos, panacis, capparis, ariſtolochiæ rotundæ, maſtiches, myrrhæ, aloes, thuris, & leurs ſemblables. Et s'il ſuruenoit prurit en la partie (ce que ſouuent aduient) il conuient faire ablution auec oxycrat, auquel on aura faict boullir ſel & alun, puis ſoit appliqué vnguentum populeum, vel nutritū, ou autre de telle faculté. Et lors qu'on cognoiſtra les accidētz eſtre paſſez, & qu'il ſe fera regeneratiō de chair en l'vlcere, puis que le medecin & chirurgien ne ſont que miniſtres de nature, fault qu'ilz tendent luy ayder à faire l'exiccatiō du callus. Ce qu'ilz ne peuuent mieulx faire, que par le regime du patient, luy donnant viandes nutritiues,

Cauſes des accidentz dangereux

Pouldre ſiccatiue pour les os denuez.

[illegible] 1545

Alimẽtz & viandes deues aux fractures.

& de ſuc viſqueux : comme extremitez de beſtes, parties cartilagineuſes & tendineuſes, comme trumeaux,gigoteaux, piedz de bœuf,de veau,groins & oreilles de porc:teſtes de cheureau , veau , mouton , aigneau, cuictz le plus ſouuent auec riz, orge, ſelon la nature du pays , & appetit des patientz: auſſi figues, dates, chaſtaignes, febues fraizées ou pelées,pois pilez, & autres alimẽtz de pareille ſubſtance : bon pain de pur froment,ou de ſegle , ſelon la couſtume & le pays. Pour ſon boire vin aſſez gros, ou ſelõ le pays biere,pourueu qu'ilz ne ſoyẽt point ſubiectz à obſtructions, auſquelles fault biẽ auoir eſgard : car tant s'en fault que l'alimẽt viſqueux(lequel de ſoy eſt oppilatif) ayde à la generation du callus:que plus toſt il l'empeſche, s'il n'eſt promptement diſtribué, & porté facilement par les conduictz. Ainſi me ſemble que le ſuc d'orge eſt aſſez conuenable en ce cas : car auec viſcoſité il a vne vertu deterſiue , par laquelle facilement eſt diſtribué. Or combien qu'il appartient au medecin philoſopher ces choſes, i'ay oſé en ceſt endroit , eſcrire quelque petit de mon aduis:par tant que raiſon veult que chaſcun ouurier ayt cognoiſſance de ſon intention. Parquoy me ſemble choſe inepte,qu'vn chirurgien tende à la generation du callus , s'il

Suc d'horge fort conuenable aux fractures.

ne ſçait par quel chemin, & comment.

Les voyes & moyens de nutritiõ & digeſtiõ des viãdes

Il vient des alimentz premierement receuz en l'eſtomach, auquel ſont preparez, puis enuoyez aux inteſtins, deſquelz ſont attirez és veines meſaraïques : & d'icelle à la veine porte, & d'elle au foye: puis à la grand veine caue, & dela és veines qui ſont diſſeminées en la chair: de laquelle ſe fait vne reſudation és os, dont eſt faicte vne ſubſtance moyenne entre la chair & les os, & corps ſolide nommé callus, ou porus ſarcoeides, ou ſoulde, pour tenir & conioindre fermement enſemble les parties des os diſcontinuées, ou ſeparées: faicte par la vertu nutritiue, tenant le lieu de la vertu formatrice : laquelle matiere, comme Galien recite au ſixieme de ſa methode, eſt neceſſaire pour engendrer le callus.

Nature & generatiõ du callus.

Matiere du callus.

Car par la vertu nutritiue & formatrice, ſe concrée & engendre vne matiere craſſe & terreſtre, ſuperflue de l'aliment enuoyée aux os, & telle ſubſtance redundante du propre nutriment deſdictz os, eſt la vraye matiere du callus: laquelle ſe commence le douzieme, ou quinzieme, ou vingtieme iour de la fracture, ſelon les practiciens qui de ceſte matiere ont traicté.

Du temps de la gene ration du

Combien que du tẽps, ne ſe peult dõner reigle certaine, à cauſe de la varieté des temperamentz: auſſi pour ce callus ne ſe peult donner reigle certaine.

que les choſes qui empeſchent la generatiõ du callus en aucuns plus toſt ſont oſtées, & és autres plus tard. Mais ou il ny aura autre diſpoſition que la ſeule fracture, fauldra faire des fomentations au ſeptieme iour auec eaue tiede : non pour reſouldre la matiere du callus:mais pour euaporer quelques excremẽtz fuligineux cõtenuz ſoubz le cuir, par le moyen des medicamentz emplaſtiques au parauant appliquez: & pour attirer la matiere dudict callus. D'auantage il fault continuer leſdictes fomentations,iuſques à ce que la partie commence à ſe tumefier & rougir, & n'ayant plus de paour de reſouldre la matiere neceſſaire à la generation, & confirmation dudict callus. Et apres ladicte fomentation, tu y pourras appliquer de l'emplaſtre noir, lequel ſe faict en la maniere qui ſ'enſuyt: comme le deſcrit Galien au premier liure de la compoſition des medicamentz en general.

Fomentations.

Emplaſtrũ nigrum.

℞.lythargyri argenti libram vnam. olei & aceti ana.lib. ij.s. coquantur ſimul lento igne, donec nigrum & ſplendens reddatur emplaſtrum,& nõ adhæreat digitis. Ceſtuy emplaſtre eſt grandement loué dudict Galien. Auſſi Pierre Eſtienne chirurgien de monſeigneur le duc de Niuernois, m'a autrefois grandement recõmandé l'vſage dudict emplaſtre aux vlceres cacoethes & malings, ce que i'ay cogneu : & depuis l'appliquant pluſieurs fois aux fractures, i'ay troué audict emplaſtre grand vertu & efficace d'engendrer le callus. Et ſi d'aduenture ledict callus eſtoit retardé à faire par faulte d'alimẽt, comme en atrophie, lors fauldroit commencer la ligature à la racine des vaiſſeaux. Exẽple, ſi c'eſtoit la iambe, fauldroit commencer la ligature à l'heyne: car par ce moyen lon exprime le ſang & matiere du callus, & le faict on couler à la partie affectée. Le ſigne par lequel on cognoiſt manifeſtemẽt, que le callus ſe forme, c'eſt qu'on voit ſortir par les pores de la partie affectée quelque ſueur ſanguinolẽte, laquelle teinct & enſanglante aucunement les compreſſes & bandes. Ce qu'aduient, pour ce que le callus amaſſé en ce lieu, faict ſortir hors par les pores quelque roſée ſanguinolente, par maniere de reſudation. Apres auoir ainſi entendu, que la generation du callus ſe doibt faire, lors ſi on ne voit aucun indice d'iceluy callus, fault conſiderer ſi l'empeſchement prouient par ce que l'os n'eſt en ſa temperature, ou ſituation naturelle: ce qui aduiẽt ſouuentefois par auoir eſté mal conſerué en ſa reduction, ou qu'il a receu quelque diſpoſition ſemblable à l'inflammatiõ de la chair:

Atrophie de la partie retarde le callus.

Signe manifeſte de la formatiõ du callus.

Empeſchemẽtz de la generatiõ du callus.

comme meſme Galien a noté au ſixieme de ſa methode. Car ſi inflammation ou mauuaiſe temperature, empeſche regeneration, ou conglutination en partie charneuſe, par pareille raiſon pourra eſtre empeſchée en l'os la regeneration du callus. Parquoy fauldra, ſi d'icelle intemperature on a quelque indice, la corriger par ſon contraire: puis venir ayder a endurcir la matiere du callus, auec medicamentz topiques eſchauffantz & deſeichantz moyennemẽt, ayantz faculté emplaſtique & adſtringente: & non toutefois tant adſtringente, qu'elle ayt vertu de prohiber la deſcente du nourriſſemẽt en la partie: à quoy ſont propres medicamentz compoſez ex farina volatili, farina frumẽti, manna, thure, colla fabrorum lignariorum, ſarcocola, maſtich. tragacantha, pice pingui, reſina, cera. Entre les pouldres ſont conuenables puluis myrtillorum, thuris, aloes, myrrhæ, boliarmeni, ſanguinis draconis, roſarum rubrarum, & leurs ſemblables. Leſquelles choſes miſes en pouldres pourront eſtre incorporées cum albumine oui, vel vino auſtero & adſtringente, ou faire tel cataplaſme qui ſ'enſuit.

Intẽperie de l'os contraire à la generatiõ du callus.

Medicamentz adſtringentz pour ẽdurcir le callꝰ.

Pouldres adſtringentes.

℞. farinæ frumenti ℥.vj. ſanguinis draconis, maſtich. thuris, ſarcocolæ ana. ℥. vnam miſceantur ſimul omnia cum albuminibus

Cataplaſme adſtringent.

ouorum: fiat cataplaſma.

Mucilages emplaſtiques.

La farine de froment, thus, & ſarcocollæ ſeront cuictes en en eaue: puis ſera faict cataplaſme, lequel a vertu de repoulſer, retenir, & engendrer le callus, auquel on peult adiouſter mucilages de tragacanth, gõme arabic, & ſemblables: par leſquelz ſera faict le cataplaſme plus tenant, & adherant, y adiouſtant (ſi lon veult) terebẽthine: en quoy reiectons l'huile.

Les choſes vnctueuſes empeſchẽt la generation du callus.

Car quelques huiles que ce ſoiẽt, à cauſe de leur ſubſtance oleagineuſe, & vnctueuſe, humectent, & relaxent par trop: qui eſt la cauſe pourquoy Galien dict que la generation du callus eſt empeſchée & retardée par trop grande ſiccité. Et plus toſt commande la fomentation d'eaue tiede, que d'huile, laquelle de ſoy par toute raiſon, eſt contraire à la generation du callus. Doncques lors que vouldrons engendrer ledict callus, on ne doibt aucunement fomenter la partie fracturée de medicamentz relaxatifz, & humectatifz: car par iceux on ſubtilie & liquefie l'humeur, lequel au contraire lon doibt deſeicher, engroſſir & eſpeſſir: ne pareillemẽt de reſolutifz, pource qu'ilz conſument & deſeichent par trop l'humeur terreſtre, duquel on doibt faire le callus.

Medicamentz humectãtz ne ſont cõtraires à la generatiõ du callus.

Mais ie ne dy pas que leſdictz medicamẽtz humectantz, & relaxãtz ne doiuent auoit lieu, ou le callus

lus ſeroit trop gros, ou tortu, pour le diminuer & rompre de nouueau. Auſsi s'il y auoit trop grande ſiccité, nonobſtant que Galien pour icelle, (comme a eſté dict) commande ſeulement la fomẽtation d'eaue tiede eſtre faicte iuſques à faire tumefier & rougir la partie: raiſon me perſuade pour rendre le callus ſolide & dur, comme deſire nature, fomenter la partie auec telle decoction.

Quãd fault vſer de medicamentz humectãtz pour le callus.

℞. vini rubri & auſteri lib. iij. ſalis communis ℥. iiij. balauſtiorum, ſumach. berberis, nucum cupreſsi, gallarum ana ʒ. iij. Abſinthij, roſarum rubrarum, caudæ equinæ, poligoni (vulgo centinodiæ) ana m. vnum aluminis combuſti ℥. ij. bulliant omnia ſimul & fiat decoctio. Et apres la fomentatiõ faicte, i'appreuue appliquer telle ou ſemblable emplaſtre.

Fomentation aſtringente pour les fractures.

℞. olei roſati myrtilorum ana ℥. ij. colophoniæ, maſtich. thuris ana ℥. vnam nucum cupreſsi, boliarmeni añ. ℥. s. emplaſtri diacalchiteos ℥. iiij. liquefiant ſimul, & fiat emplaſtrum ſecundum artem. Ou au lieu d'iceluy ſparadrapum ou ſparmadrap. aliàs toille gauthier. faicte en la maniere qui ſenſuit.

Emplaſtre aſtringent pour les fractures.

℞. thuris, farinæ volatilis, picis, maſtich. boliarmeni ana ℥. ij. ſeui arietini, ceræ albæ

Toille gauthier.

ana lib.s.fiat emplaſtrũ, en laquelle on doit plonger linges, pendant qu'il eſt chauld & liquide,& ſoient appliquez ſur la fracture. Aucuns appellent tel medicament toille gaulthier, en deffault duquel on pourra vſer de ceſtuy.

Autre emplaſtre aſtringent.

Faultdiuerſifier les remedes des fractures ſelon les corps.

Il fault autres medicamẽtz aux ieunes que aux vieulx

℞ olei roſati ℥.iiij.reſinę ℥.iij.ceræ,℥.ij colophonię,maſtich.thuris añ.℥.s.nucis cupreſſi, rubiæ tinctorum (autrement racine d'herbe qui tainct en garance) ana ℥.s. fiat emplaſtrum. Ce medicament ſera mieulx faict,ſi on y met plus d'emplaſtiques,& ſi on y diminue l'huile. Et en ce faiſant fault touſiours auoir eſgard à la complexion, & nature du corps. Car nul ne doubte, qu'il ne fault tant deſeicher en vn ieune enfant, cõme en vn vieil ou ruſtique:pource qu'en l'enfant ſi on vſe de medicamentz tant deſiccatifz,que lon vſeroit en vn vieil ou ruſtique,lon conſumeroit (comme eſt ia dict) l'humeur,duquel ſe faict le callus. Par tant eſt neceſſaire au chirurgien de diligemmẽt cela conſiderer:car combien que les remedes ſoyent bons, & louables : neantmoins pour eſtre indiſcretement appliquez, ſont cauſe de faire treſpernicieux accidentz leſquelz viennent par l'erreur dudict chirurgien non conduiſant ſon œuure par methode rationelle: cõme il appert que ſouuẽteſois aduient, les callus eſtre faictz tortuz, trop molz,trop gros , ou trop petitz, auxquelz vices fault donner ceſtuy ordre. S'il eſt tortu, en ſorte que la partie ſoit grandement difforme, & l'action deprauée:pourueu qu'il fuſt recēt le fault amollir, reſouldre,& mettre à neant,ſelō que poſsible ſera, par fomētatiōs relaxantes, remolliātes, & reſoluētes:tant par decoctiō de tripes,& teſtes de moutō,eaue tiede,hydrelæū,(c'eſt à dire mixtiō d'eaue & d'huile)qu'autres faictes d'herbes remollitiues,comme maulue, guimaulue,& ſemblables, en y adiouſtant fenugrec,fiantes de pigeons,graines de laurier,iris,& autres ſemblables deuemēt diſpenſées, puis apres le redreſſer en ſa naturelle forme. Si le callus eſt trop mol,ſera endurcy & affermy par medicamentz adſtringētz,qui ont eſté par cy deuāt eſcritz. S'il eſt trop gros, le conuiēdra amoindrir, en muant,& diminuant les alimentz. Puis fault par longue eſpace de temps froter la partie auec huile,ſel,& ſalpetre.Pareillemēt ſera la partie fomentée d'eaue ſalée aſſes chaulde,& par deſſus l'on appliquera remedes reſolutifz & adſtringentz,tantoſt d'vn, tantoſt d'autre, puis la bander aſſez eſtroictement. Et conuiendra faire frictions és parties oppoſites,à fin de deſtourner,& at-

Callus tortu.

Remedes contre callus tortu.

Callꝰ trop mol.

Callꝰ trop gros.

Call⁹ trop petit & retardé à faire.

tirer vne partie du nourriſſement. Aucunefois le callus demeure trop petit, ou eſt retardé à faire, quand la partie eſt par trop eſtuuée & fomentée, ou trop ſouuent remuée: ou à raiſon que les bãdes ſont trop eſtroictemẽt ſerrées, ou qu'elles ſont oſtées deuant le temps. Pareillement à cauſe que le patient a faict quelque deſordre en ſa maniere de viure: Pour leſquelles cauſes fault contrarier à telles choſes, luy ordonnant les alimentz, & adaptant les remedes propres pour faire, & augmenter ledict callus.

La maniere de traiCTER ET GVERIR *les os carieux*.

APres toutes ces choſes, il m'a ſemblé neceſſaire de non omettre à dire quelque choſe de la carie, & alteration des os: pourtāt que ſouuent aduient, tant par la ſanie imbibée en la ſubſtāce, & ſpōgioſité d'iceux, que par la diuturnité de l'vlcere: ou pour la temeraire application des medicamentz humides, auſſi par l'attouchement de l'air exterieur, que les os nudz ne peuuent longuement endurer ſans eſtre alterez. Parquoy eſt beſoin y auoir grand eſgard. Car icelle corruption ambule de ſorte que ſi lon n'y donne bon ordre, la partie ſe corrompt & mortifie: laquelle carie & corruption ſe manifeſte quelque fois oculairement, ſçauoir eſt, que l'os eſt liuide ou noir, & aucunefois citrin: le plus ſouuēt peult eſtre cogneue au tact de la ſonde, par laquelle on ſent l'aſperité & inequalité. Auſſi qu'en comprimant ſur l'os, la ſonde entre dedans. Pareillement ſe cognoiſt la carie & corruption de l'os par la ſanie, laquel-

Cauſes de la carie des os.

Les ſignes pour cognoiſtre la carie des os.

La ſanie des os eſt ſubtile & fetide.

Differēces des caries.

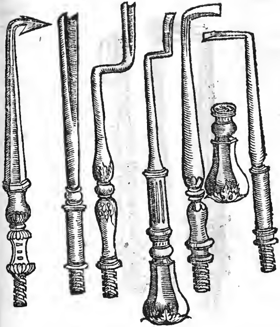
le ſort &coule de l'vlcere plus ſubtile & claire : que celle qui coule d'vn ſimple vlcere eſtant en la chair : & ſi eſt moins viſqueuſe, & plus fetide, que celle qui vient des nerfz ou tendons. Auſſi qu'en l'vlcere en laquelle y aura carie, eſt trouuée chair ſpongieuſe, laxe, molle & baueuſe, & eſt ladicte vlcere inobediente & rebelle à cicatriſer. A laquelle, par longue cōtinuation des medicamentz fort ſecz, & adſtringentz, on y fait cicatrice. Mais apres auoir delaiſſé l'vſage deſdictz medicamentz, l'vlcere ſe renouuelle, pour ce que nature ne peult faire fondement, ny engendrer chair louable ſur la carie de l'os: laquelle choſe eſt contre nature, & par conſequent doibt eſtre oſtée, le plus toſt qu'il ſera poſſible, pour reduire l'vlcere à ſa vraye cure. Or ne ſuffit au chirurgien cognoiſtre la quantité de la carie, mais auſſi la figure &grandeur, tant de la carie, que de l'os carieux. Car quelque fois l'alteratiō eſt ſuperficielle, aucunefois profonde, & ſouuentefois tout l'os eſt trouué carieux & putrefié, ſoit en la teſte, au thorax, coſtes, braz, doigtz, iambes, ou autres parties: & ſelon icelles differences fault diuerſifier la cure. D'auantage il fault noter, que ſouuent ſe peult faire corruption és os, ſans la cognoiſſance & coniecture (que bien petite) du chi rurgien mediocrement expert, pource que n'apparoiſſent aucuns ſignes aſſez manifeſtes au lieu d'icelle carie : comme ſont tumeur, liuidité, noirceur au cuir, & grãde douleur: toutefois faiſant ouuerture (qui peult & doibt eſtre faicte par la ſeule ſuſpicion) lon trouue carie, aſperitez & eſquilles ſeparées. Et au contraire, nous voyons le patiẽt ſouuent eſtre en douleur intolerable: pareillement tumeur en la partie. Parquoy le chirurgien peult eſtre deceu, coniecturant y auoir carie: mais apres l'inciſiõ faicte, il trouue l'os en ſon integrité, & conſiſtence naturelle, en quoy fault conſiderer les cauſes de la maladie: car i'ay veu le plus ſouuẽt és nodus & tophus de la maladie Neapolitaine, principallement au crane, apres l'inciſion faicte, trouuer cauité & perdition de la ſubſtance de l'os, iuſques aux meninges du cerueau, ſans y trouuer aucune eſquille de l'os, qui eſt argument pour ceux qui afferment en icelle peſte neapolitaine, eſtre veues proprietez indicibles, & nõ ſubiectes à raiſon. Comme nous voyons que par ſa pernicieuſe malignité (ainſi que fouldre & tonnaire) corrompt plus toſt les parties ſolides, & cõſume la ſubſtance des os, nonobſtant que pour leur ſiccité terreſtre ſoient plus repugnantes à corruption & putrefaction, que

Carie du crane non manifeſte.

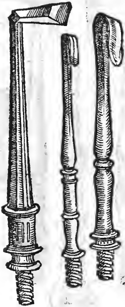
La cauſe de la verole eſt incertaine.

les parties carniformes: leſquelles on peult iuger eſtre plus diſpoſées à putrefactiõ, que les os, à cauſe de leur humidité & molleſſe: par laquelle raiſon il ſe peult iuger (comme i'ay dict) qu'en icelle maladie y a malice occulte & non ſubiecte à raiſon d'aucuns vlceres ſans autre cauſe externe. Mais pour retourner à noſtre propos, eſt à conſiderer, ſi la corruptiõ & carie eſt ſuperficielle, qu'il fault ruginer ou ratiſſer l'os, iuſques à ce que lõ aura oſté tout ce qui eſt carieux auec telz inſtrumentz, deſquelz as icy le pourtraict en pluſieurs ſortes, à fin que tu puiſſe choiſir (ſelon qu'il te ſera beſoin) pour ſubuenir aux cas vrgentz. Et les pourras tous inſerer l'vn apres l'autre, dedans la viz de ce manche, laquelle tu cognois aſſes par les extremitez deſdictz inſtrumentz.

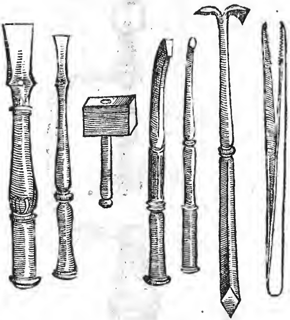
Rugines.



Autres rugines.

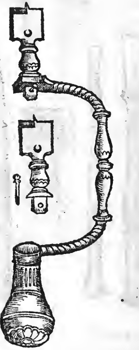


D'auantage ſi la carie eſt fort grande, profonde,& ſolide comme ſe faict ſouuent par alteration de l'air exterieur: il fault couper les os corrumpuz,auec telz inſtrumétz que tu vois cy deſſoubz,leſquelz feras entrer frapāt d'vn maillet qui ſera de plomb, pour paour d'eſtonner la partie: Puis tu oſteras les fragmentz & eſquilles d'os auec petites pinſettes que tu vois par ceſte figure.



Le ſigne pour cognoiſtre que lon aura oſté la carie, eſt qu'au deſſoubz d'icelle, l'os ſera trouué ſolide, duquel auſſi on voit ſortir du ſang naturel: Mais ſi la corruptiō eſt encores plus profonde,neceſſité contrainct l'oſter auec telle trepane, que ceſte qui ſ'en ſuit.

Trepane exfoliatiue.



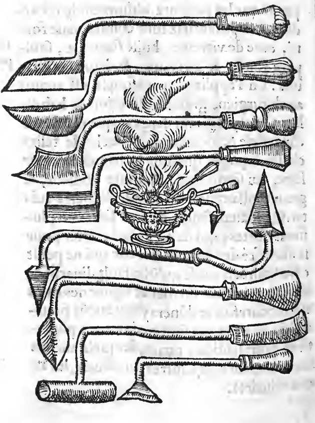
Et là ou la trepane pour la grande corruption,n'a lieu,les cauteres actuelz ou potentielz ſont conuenables:entre leſquelz ie priſe plus les actuelz,pource qu'en roborát,ilz abſument & deſeichent les ſuperfluitez im

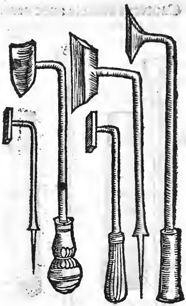
Vtilité des cauteres actuelz.

bibées en la ſubſtance de l'os,(qui ſont cauſe materielle de carie)ce que ne peuuent faire ſi ſeurement les potentielz. Toutefois ſommes ſouuent contrainctz vſer d'iceux, par ce que les patientz abhorrent le fer ardant. Les potentielz ſont comme eaue forte, eaue de vitreole, huile feruente, ſoulphre fondu & boullant, & leurs ſemblables. En l'application deſquelz eſt requis au chirurgien, grande diſcretion & habilité. Car il y a grand danger, que par faulte d'induſtrie & dexterité, il touche de telles choſes liquides quelque partie de la chair ſaine, qui feroit cauſe d'induire douleur, & grande inflammation: ce qui eſt bien à euiter. Quãt aux actuelz,ilz ſont faictz en pluſieurs ſortes, qui ſeroit long à reciter pour la diuerſité des formes d'iceux qui ne peult eſtre limitée:à cauſe qu'il les fault diuerſifier ſelon la grandeur du mal & figure des os carieux:toutefois ie dõneray icy aucũs pourtraictz de ceux qui ſont maintenant plus vſitez, pour leſdictes caries,deſquelz aucuns ſont cultellaires,les autres punctuelz,les autres oliuaires.

Cauteres potentielz

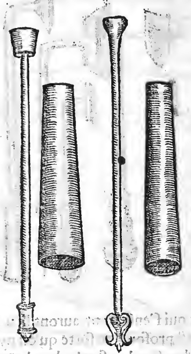
Cauteres actuelz, cultellaires, punctuelz, & oliuaires.





Ceux qui ſ'enſuiuent auront lieu ſi l'os carieux eſt profond,en ſorte qu'on ny puiſſe attoucher ſans bruſler les bords & leures de l'vlcere,qui eſt douleur grande:parquoy eſt plus ſeur & humain, vſer de canule de fer,par laquelle lon fera paſſer le cautere actuel, iuſques ſur la carie, en la figure qui ſ'enſuyt, ſans ce que la chair ſente l'action du feu notablement.

Cauteres actuelz auec canules.



Et apres la cauteriſation faicte, on doibt faire cheoir l'eſchare, & corruption d'os, en y appliquant deux ou trois fois de noſtredicte huile catellorum. Et combien qu'elle y ſoit propre, ie n'approuue y en appliquer plusieurs fois: pourtant que de ſa ſubſtance oleagineuſe, aireuſe, & humide, pourroit

L'vſage des choſes oleagineuſes & humides ne doit eſtre continué aux caries.

Nature de l'os.

trop humecter l'os, qui ſeroit cauſe de nouuelle corruption. Car chaſcun chirurgiē rationel doibt prendre indicatiō (comme i'ay dict) de la nature des parties pour la curatiō d'icelles. L'os eſt plus ſec que nulle autre partie de noſtre corps: Parquoy les medicamentz gras & humides luy ſont cōtraires. D'auantage par meſme raiſon la chair qui eſt prochaine aux os, d'autant qu'elle eſt de nature plus ſeiche, requiert auſsi medicamētz plus ſecz. Et au contraire, d'autāt que la chair eſt loing deſdictz os, deſire medicamētz moins deſiccatifz: donc fault vſer de ladicte huile par bonne diſcretion, & qu'elle ſoit plus chaulde, que tiede: cōſideré que lō opere ſur l'os, lequel eſt dur & inſenſible. Es autres parties ne la faudroit appliquer ſi chaulde. Apres la cheute & exfoliation des os alterez, fault vſer de tel mondificatif.

Mondificatif pour les os denuez.

℞. farinæ lupinorum, & orobi. ana. ℥. ij. ſucci apij, abſinthij, marrubij ana. quantum ſuffi. mellis ℥. iij. coquantur lento igne, adde in fine pulueris aloes, myrrhæ, ariſtolochiæ rotūdæ, ana. ℥. s. fiat mundificatiuum vt decet. Apres la mōdification, fault regenerer chair auec tel remede, lequel a faculté de regenerer chair, & extraire les eſquilles demeurées, ſi aucunes en y a.

℞. radic. panacis & capparis ana. ℥. vnam

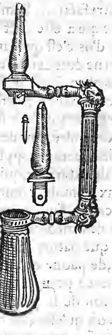
Pouldre ſarcotique.

ariſtolochiæ rotundę, mannæ, thuris ana.ʒ. ſemiſs. fiat ex omnibus puluis tenuiſſimus. D'icelle pouldre on peult vſer par ſoy, ou auec miel roſat.

Autre pour meſme intention.

℞. puluer.radic.ſatyrij,ireos florent. farinæ orobi,& lupin.ana.ʒ.ij.myrrhæ,ariſtolochię rotundæ,ana ʒ.s.ſanguinis draconis veri ʒ.i.miſce fiat ex omnibus puluis ſubtiliſſimus. Ceſte pouldre peult eſtre appliquée par ſoy, ou auec miel roſat, comme deſſus. Et ſi d'aduenture la vertu expultrice eſt veue tant ſopite, & negligente, qu'elle oublie d'exfolier &expeller l'os carieux(cõme elle doibt faire toutes choſes à ſoy contraires) il ſera beſoin l'eſmouuoir en pertuiſant en pluſieurs endroitz l'os carieux,auec tel inſtrument nõmé trepane perforatiue.

Trepane perforatiue.



Par tel moyen l'on excitera & aydera grandement nature à ſeparer & iecter l'os corrompu, mais que le chirurgien ſoit tant rationel & coniecturatif, comme il eſt requis, de ne pertuiſer plus oultre, que ledict os eſt alteré. Le ſigne pour bien le co-

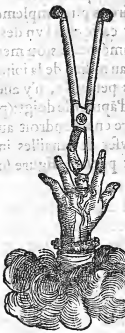
Perforatiõ de l'os pour la ſeparation des caries.

Les eſquilles ou eſquammes d'os ne doiuent eſtre tirez par violẽce s'il n'eſt neceſſaire.

Les ſignes de regeneration de bõne chair

gnoiſtre eſt,(cõme i'ay dict)que lon voirra reſuder vne humidité ſanguinolente,venãt de l'os ſain,lequel nature veult cõſeruer & garder de putrefaction. Semblablemẽt icy fault noter ce qui a eſté dict à l'extraction des eſquilles d'os,c'eſt que iamais(non plus qu'icelles)on ne doit extraire par violence les eſcailles d'os,mais eſt beſoin d'attendre que nature commence d'exfolier & ietter l'os alteré,regenerant chair ſur le ſain,pour le munir & defendre,tant de medicamentz aucunefois indeuement appliquez, que de l'iniure de l'air exterieur,qui eſt totallemẽt contraire aux os nudz, comme a eſté dict. Pour ceſte cauſe, fault euiter la temeraire application des medicamentz chauldz, & acres,apres que nature aura exfolié,&iecté l'os carieux,de paour qu'ilz n'abſument la chair regenerée pour la munition de l'os & inſtauration de la perdue, principallement ſi on voit qu'elle ſoit bonne, ſçauoir eſt,qu'elle ne ſoit trop molle,ſpõgieuſe, ou (comme dict le vulgaire des chirurgiens) baueuſe,mais au cõtraire qu'elle apparoiſſe ſolide,& en forme de petitz grains de grenade, qui eſt quand il fault ayder nature,la conduiſant à cicatriſation.Et là ou il aduiẽdroit que la carie, ſphacele, ou corruption d'os ſeroit telle, que la partie vint à mortification,en vn membre particulier, comme bras ou iambe: fauldroit de neceſsité amputer & extirper ledict membre corrompu,à cauſe que le mal eſt deſeſperé,cõme nous dirons plus amplement. Et ſi l'alteration,& carie eſt à l'vn des doigtz comme au nommé medius,ou medicus, principallement au milieu de la ioincture, & que raiſon vous perſuade, n'y auoir autre remede,que d'ãputer le doigt:(pource qui ne ſe peult faire en tel endroit auec ſcie) ſera neceſſaire vſer de tanailles inciſiues ainſi qu'il appert par ceſte figure ſuyuante.

Tenailles inciſiues.



La maniere de traicter LES COMBVSTIONS *faictes principalement par la pouldre à canon.*

LA cure des combuſtions faictes par pouldre à canon, ou metaux, huile, eaue, feu, ou autres matieres ne differẽt qu'en la ſeule quantité de la combuſtion. L'action du feu faiſant combuſtion, laiſſe à la partie intemperature chaulde, condenſe le cuir, le rendant dur, faict grãd douleur: qui eſt cauſe d'attirer les humeurs des parties prochaines, & loingtaines: les conuertiſſant en aquoſitez ſereuſes, excitant veſcies: ainſi par multiplicatiõ de cauſe, & accroiſſement de matiere s'augmente l'inflammation, non ſeulement neuf iours (comme diſent les vulgaires) mais quelquefois plus long temps, aucunefois moins, ſelon la diuerſité des corps, qui eſt tant que la douleur ſoit ſedée, & la fluxion arreſtée. Alors debuons ſongneuſement eſtaindre l'empi-

Action du feu.

Remede ſingulier pour prohiber les veſicatiõs és parties bruſlées.

reſme ou igneité delaiſſée par l'action du feu imprimée en la partie cõbuſte. Et pour le plus ſingulier remede prohibãt la veſication(duquel i'ay faict pluſieurs fois experience) c'eſt d'appliquer tout ſubit au premier appareil, & non plus, des oignons cruds pilez & batuz auec vn petit de ſel.Et eſt à noter que ce remede n'a lieu ſinon és combuſtions,leſquelles ne ſont encore excoriées,ny vlcerées:car il feroit grãde douleur, ce qu'il ne faict ou le cuir eſt demeuré entier : mais plus toſt prohibe qu'il ne ſ'y face bubes ou veſcies.Et quant aux parties circonuoiſines, eſt vtile appliquer medicamentz froidz & repercuſſifz, comme vnguent de lytharge appellé nutritum, ou de bolo,& autres de ſemblable faculté.Ie ſçay que pluſieurs n'ayant experimẽté le remede des oignons,cõſideré leur qualité chaulde,contemneront l'applicatiõ d'iceux,voulantz diſputer les maladies eſtre curées par leurs contraires:& que combuſtion eſt faicte par chaleur : parquoy pour ſa cure requiert remedes froids. Les oignons, comme dict Galien au ſeptieme des ſimples, ſont chaulds au quatrieme ordre ou degré: dont tant ſ'en fault qu'ilz contrarient aux combuſtions, que plus toſt doiuent eſtre cauſe de les augmenter:parquoy n'y peu-

Medicamentz repercuſsifz.

uent commodeement eſtre appliquez. Nonobſtant que telle raiſon ayt quelque apparence de probabilité,toutefois l'experience,raiſon, & authorité nous monſtrent le contraire.

Experience que l'oignon conuient au cōmencemēt des combuſtions.

Premieremēt i'ay veu par experience leſdictz oignons auoir faict merueilles: ſpecialement lors que penſay pluſieurs ſouldards en Piedmont, leſquelz furent bruſlez par vne traynée de pouldre à canon,qu'auoient faict les ennemys à l'aſſault du chaſteau de Villaine. Et vous puis aſſeurer que la ou ie peuz appliquer des oignons en la maniere predicte, n'y vindrent aucunes veſcies,ny puſtules, comme aduindrent aux autres,auſquelz ledict remede ne fut appliqué.

Raiſon.

Faculté des oignons.

Et par raiſon ſe peult prouuer que les oignons ſont chaulds potentiellement, & actuellement humides : ainſi par leur temperature chaulde rarefient, & par humidité actuelle relaxent le cuir : par ce moyen attirent,conſument,teriſſent,& ſeichent l'humeur ia enflāmé:ce faiſant prohibēt la veſicatiō. Ce que nous voyons iournellemēt de ceux qui ſe bruſlēt aux doigtz: car quaſi de leur inſtinction naturelle ſont enſeignez les approcher du feu,& eſchauffer fort:en telle ſorte que par icelle chaleur prohibent les veſications. Ce que me ſemble ne nous debuoir eſtre plus admirable, que la conſideration des beſtes veneneuſes, leſquelles pour la contrarieté qu'elles ont auec noſtre corps de toute leur ſubſtance, par vne ſeule morſure, ou bien petit de leur ſaliue, en bref temps nous oſtẽt la vie. Auquel peril n'a peu eſtre inuẽté plus ſeur & meilleur remede que prendre icelles beſtes, les piler & appliquer au vulnere, & lieu auquel ont imprimé leur ſaliue virulente, qui ſont choſes aſſez occultes, & quaſi non ſubiectes à raiſon. A ceſte cauſe nous eſtimons vn ſouuerain aide pour les bleſſez du crocodile, ou lezard, toſt apres appliquer au vulnere la graiſſe dudict lezard, ou crocodile. Semblablement à ceux qui ont eſté mords, ou piquez d'vn ſcorpion ou araine: icelles beſtes pilées & appliquées, comme dict eſt, ſont pour ſouuerain remede. Ce que Galien nous enſeigne en ſon liure de theriaca ad Piſonem. Par authorité Galien me perſuade au cinqieme liure des ſimples, comme les maladies ne ſont touſiours gueries par contraires qualitez, mais aucunefois par ſemblables, combien que toute curation ſoit faicte par contrarieté, prenant contrarieté largement. Ce que manifeſtement appert és phlegmons, qui ſont ſouuentefois curez par medicamentz reſolutifz chauldz, leſquelz en euacuant la ma-

Venin eſt remede cõtre venin.

Authorité.

Les maladies ne ſõt touſiours gueries par contraires qualitez, mais aucunefois par ſemblables

Concluſió.

tiere des phlegmons, les curent. Parquoy i'oſe conclure l'application des oignons(cõme il a eſté dict) eſtre cõmode au commencement des combuſtions : mais au ſecond appareil, & autres ſuyuantz, ne les y fault appliquer, mais eſt vtile pour oſter l'intemperature chaulde, l'vnguent appellé nutritum,principallement diſpenſé en la forme qui ſ'enſuyt.

Vnguentũ nutritũ cõtre les inflãmations desbruſleures.

℞.lythargiri auri ℥.iiij.olei roſati ℥.iij. olei de papauere ℥.ij.s.aquæ ſolani,& plantaginis.ana.℥.ij.vnguenti populeonis ℥.iiij caphuræ ʒ.j.fiat vnguentũ in mortario plũbeo ſecundum artẽ. Et la ou il y auroit veſſies les fauldroit incontinent couper,& ſur les excoriatiõs vſer de l'vnguẽt qui s'enſuit.

Vnguent biẽ approué pour les bruſleures excoriées.

℞.butyri recentis ſine ſale vſtulati, & colati ℥.vj.vitellos ouorum quatuor,ceruſſæ lotæ in aqua plantaginis ℥.s. tuthiæ ſimiliter lotæ ʒ.iij.plumbi vſti, & loti ʒ,ij.miſceantur omnia ſimul : fiat linimentum vt decet. Et fault augmenter ou diminuer la ſiccité, ſelon la diſpoſition de l'vlcere.

Autre de ſemblable vertu.

℞.olei vitellorum ouorum ℥.iij. olei de papauere ℥.ij.lythargiri auri,ceruſſæ,plumbi vſti,& loti,tuthiæ lotæ ana. ℥.j,aquæ plãtaginis, & ſolani an. ℥. ij. ſemiſſ. vnguenti populeonis,albi rhaſis ana.℥.j.s. contundãtur omnia ſimul in mortario plumbeo:fiat linimentum vt decet. Ledict oleum ouorũ ſe faict ainſi. Fault prendre 40 œufz fraiz, & les faire fort cuire en eaue : puis prendre les moyeufz, & les comminuer, & en apres les mettre cuire dedans vne poille de terre vernisée, ou plombée: & les tenir ſur vn petit feu, iuſques à ce que lon voirra, qu'ilz ſe conuertiſſent en humidité: puis les fault mettre en vne preſſe, & les eſpraindre com me lon faict huile d'amãdes. Ceſte huile ſede à merueille les douleurs, & deterge mediocrement. Pareillemẽt pluſieurs approuuent pour ſingulier remede ceſtuy lequel ay cogneu tel par experience.

Maniere de faire l'huile d'œufz.

℞. lardi veteris conciſi per fruſta lib. vnam: liquefiat in aqua roſarum, deinde coletur per rarum lintheum, & frigidum, lauetur quater cum aqua hyoſcyami, vel alterius generis eiuſdem. Deinde cum eo incorporentur vitelli ouorum recentium numero octo: fiat vnguẽtum. Duquel en fault eſtendre ſur vn linge, & l'appliquer ſur la cõbuſtion vlcerée, conſiderant diligemment ſi ledict vlcere eſt purulent & ſordide. Car lors neceſſité ſeroit y adiouſter des pouldres des mineraulx ingredientz és ſuſdictz vnguentz. Quant à la quãtité, ie ne la puis deſcrire ſans eſtre taxé auec ceux que Ga-

Singulier remede pour les cõbuſtions.

La quãtité des remedes ne ſe peult limiter par certaine methode.

lien dict, chauſſer toutes perſonnes ſur vne ſeule forme. Donc ie laiſſe la quantité d'icelles pouldres à la prudente coniecture du chirurgiẽ, bien cognoiſſant que la quãtité des medicamentz ne ſe peult rationellement deſcrire : tant pour la diuerſité des diſpoſitions, que des tẽperatures des corps & parties d'iceux: ny auſsi le temps de l'application, comme pluſieurs fois a eſté dict.

Gal. au 9. des ſimples

L'ancre dequoy nous eſcriuons, deſeiche grandement, s'il eſt diſſoult en eaue, tellement qu'il eſt vtile aux bruſleures vlcerées, s'il y eſt incõtinent appliqué. Et s'il eſt diſſoult en vin aigre, il eſt beaucoup plus vtile, ainſi que recite Galien au neufieſme des ſimples. De cela auſsi me faiſoit grand eſtime vn chirurgien, me certifiant l'auoir experimenté, & en auoir faict de belles cures, dont tenoit ledict ancre pour vng grand ſecret. D'auantage la ou il ſera beſoin de deterger, fauldra vſer de deterſifz ſubſequentz, en y appliquant aucunes des pouldres ingrediantes, eſcrites aux ſuſdictz vnguentz des combuſtions.

Mõdificatif des vlceres faictes par cõbuſtions.

℞. ſyrupi roſati ℥.iiij. terebinthinæ lotæ in aqua hordei ℥.iij. aloes lotæ ʒ.ij. farinę hordei ℥.s. incorporentur omnia ſimul, & fiat mũdificatiuum. Ce faict, ſi on voit que nature tende à cicatriſer l'vlcere, le fault lauer d'eaue de plantain, en laquelle on aura faict boullir vn petit d'alun:ou on prendra de l'eaue, en laquelle on aura trēpé chaulx, qui au parauant ſera lauée par huict fois: puis y faire cortices granatorum cum alumine rochæ en la quantité qui ſera ſelon le iugement du Chirurgien. Apres l'ablutiõ fault appliquer telle pouldre cicatriſatiue.

Eaue de chaulx.

Pouldre cicatriſatiue

℞. tuthiæ preparatæ, lytharg. auri, ceruſſæ, gallarum combuſtar. & lotarum ana vnciam vnam, delaquelle en ſoit mis ſur l'vlcere pour cicatriſer. Lon pourra auſſi vſer à meſme effect & intention, de ſquamma ferri, ſquamma æris, plõb bruſlé, coquilles ou teſtz de poiſſons, noix de galles nõ meures, eſcorces de grenades bruſlées: leſquelz deſeichent grandement, & ſans mordicatiõ font cicatrices ainſi que l'eſcrit maiſtre Iacques hollier docteur en medecine, en ſes liures de la matiere de chirurgie, leſquelz il a compoſé au grant proffit & vſage de tous chirurgiens. Souuentefois aduient que la combuſtion eſt ſi grande, qu'elle a bruſlé la chair ſubiacente, toutefois le patiẽt ne ſent ſi grande douleur, que celuy auquel la combuſtion eſt moindre, & plus ſuperficielle. Ce que l'experience quotidiane monſtre en ceux qui ſont cauteriſez: car incontinent apres la cauteriſation, ne ſentent que bien

La douleur des cõbuſtiõs n'eſt proportionnelle à la quantité d'icelles.

petite douleur. A raiſon qu'icelle grande cõbuſtion oſte le ſentimẽt, en bruſlant, & mortifiant les parties ſenſiles. Ce que ſouuẽtefois i'ay veu, encores nagueres en vn enfãt aagé de dix ans ou enuiron, qui auoit eſté trouué en vn bois tout congelé ſans aucun mouuement ny parolle, ayant ſeulement vn bien peu de reſpiration: & apporté dudict bois fut mis pres d'vn feu, ou fut en telle ſorte reſchauffé, que la plus grande partie d'vne de ſes iambes fut bruſlée: ioint qu'à l'ẽdroit de la cõbuſtiõ, l'eſchare eſtoit ſi groſſe & dure, qu'elle rendoit la partie ſans aucun ſentiment. Donc auoient aucuns conclud eſtre le plus expediẽt de luy couper. A quoy ie fuz appellé, & tout ſubit la ſcarifiay de pluſieurs inciſions aſſez profondes, & deſſus appliquay beurre ſans ſel auec huile roſat & moyeufz d'œufz en bonne quantité, pour faire tomber l'eſchare: & au deſſus du genouil ie mis vnguentum nutritum auec compreſſes & bandes trempées en oxycrat, leſquelles ie renouuellois ſouuent: à fin de prohiber & empeſcher la fluxion des humeurs qui ſe faiſoient par le moyen de la douleur. Apres l'eſchare cheute, i'appliquay vnguentum album Rhaſis, populeon meſlez en eſgalle portion & batuz en vn mortier de plomb,

Hiſtoire.

auec blanc d'œufz pour oſter la douleur: laquelle ceſſée augmentay mon remede de medicamentz ſeichantz ſans acrimonie, qui eſtoient bolarmene, pouldre de chaiſne pourry, tuthie, & aucuns autres cy deuant declarez: leſquelz ie cõtinuay iuſques à temps que l'vlcere fut plein & preſt à cicatriſer. Puis lauay par pluſieurs fois ledict vlcere auec eaue de chaux, vſant apres l'ablution de la pouldre cicatriſatiue cy deſſus deſcrite, en ſorte que par ces moyens l'enfant fut parfaictement guery.

Traicté des cauſes SIGNES, PROGNOSTIQVE *& curation de gangrene & mortification.*

EN toutes ces playes & ſolutions de continuité,deſquelles i'ay traicté la methode curatoire, grands & griefz accidentz (comme i'ay dict) ſouuentefois ſuruiennēt, ſoit par faulte de bōne cure commiſe tant par le chirurgiē, que par le patient,& autres choſes exterieures: ou pour la magnitude & grandeur de la maladie,comme grande dilaceration & ruptiō des parties nerueuſes , contuſion , fracture d'os,combuſtions & autres.Et principallement entre autres accidentz aduiennēt gangrene & mortification,qui ſont de treſgrāde importance, & peril de vie , ſi diligemment on n'y remedie. Par tant m'a ſemblé bon eſcrire deſdictes gangrene & mortification,& ce pour deux raiſons:l'vne eſt que leſdictes gangrene & mortification donnēt plus de mal,tant aux chirurgiens,qu'aux pa tientz, que les affections eſquelles aduiennent:au moyen de quoy fault delaiſſer la propre cure pour obuier à leur fureur & malignité. L'autre raiſon eſt, que i'ay deſia declaré par cy deuant vne partie des cauſes deſdictes gangrene & mortification:toutefois de toutes icelles en ay voulu eſcrire amplement,& de leur curatiõ: à fin qu'vn chaſcun puiſſe auoir entiere cognoiſſance,& les curer ainſi qu'il appartient. Ie commenceray donc à la definition: puis te declareray les cauſes,leurs ſignes,prognoſtique,& conſequemment la curation,que ie donneray à entendre par exemple, & demonſtration familiere.

Ordre & diſpoſition de ce traicté.

Definition Gal. au 2. à Glaucon.

Gangrene eſt vne diſpoſition qui tend à mortification de la partie affectée ou bleſſée, qui n'eſt point encore morte ne priuée du tout de ſentimẽt, mais elle ſe meurt peu à peu,en ſorte que ſi bien toſt on n'y donne ordre, elle ſe mortifiera du tout, voire iuſques aux os,q̃ à lors eſt appellée des Grecz Sphacelos, ou Necroſis:des Latins Syderatio:& Eſtiomenon ſelon les Arabes & modernes:& des vulgaires le feu ſainct Antoine ou ſainct Marcel.

Cauſe generalle de gãgrene & mortification.

La cauſe premiere & generalle de gangrene & mortification eſt,quand par la diſſolution de l'harmonie ou temperature des quatre qualitez vne partie ne peult receuoir les vertuz ou eſpritz, qui la gardent en ſon eſtre, à ſçauoir l'eſprit naturel, procedant du foye, porté par les veines pour luy donner nourriture. Vital, enuoyé du cœur par les arteres pour la viuifier. Animal, enuoyé du cerueau par les nerfz pour bailler ſentiment & mouuement: leſquelz eſpritz receuz en la partie conſeruẽt & reſtaurent l'eſſẽce, & tẽperature de ladicte partie en ſõ entier. Et au contraire ſi par quelque empeſchemẽt ne ſõt cõmuniquez leſdictz eſpritz à icelle partie, fault qu'elle ſoit corrompue ou deprauée: qui eſt la cauſe principalle deſdictes gangrene & mortification, laquelle prouient d'autres cauſes ſpeciales & particulieres cy apres declarées.

Cauſes ſpeciales & particulieres.

Les cauſes ſpeciales ſont primitiues, ou antecedentes. Les primitiues & externes ſont, combuſtions (par le moyen deſquelles ſuruiennent grandes inflammations) faictes actuellement ou potentiellement: actuellement, comme bruſleures cauſées par feu, huile, eaue, pouldre à canon, ou ſemblables. Potentiellement, par application de medicamẽtz acres, comme ſublimé, vitreol, cauteres potentielz, ou autres. Perfrigerations faictes par l'air qui nous enuironne, ou par indeue application des remedes

Cauſes primitiues ou externes de gãgrene & mortification.

Cõbuſtion

Perfrigeration.

Fracture. Luxation. Contuſion Ligature. Morſeures Piqueures Playes.

froidz & ſtupefactifz: Fractures,luxations, grandes contuſions,ou meurtriſeures, fortes ligatures,morſeures de beſtes veneneuſes,ou autres non veneneuſes. Picqueures de nerfz,ou tendons: Playes faictes és parties nerueuſes comme és ioinctures, ou pres d'icelles, ou faictes és corps plethoriques,& cacochymes. Autres playes, eſquelles les vaiſſeaux qui apportent la vie ſont du tout tranchez, ou en partie, dont ſ'enſuit ce que les Grecz appellent Aneuryſme. Et autres cauſes, leſquelles ie laiſſe à cauſe de brefueté.

Aneuryſme.

Cauſes antecedentes & internes Fluxion.

Les cauſes antecedētes,ou internes,& corporelles,ſont grandes fluxions d'humeurs chauldes,ou froides qui tombent ſur vne partie en plus grande quantité qu'elle ne peult alterer,digerer,& regir par ſes facultez,en ſorte que telles fluxions ſuffoquent ſa chaleur naturelle & les eſpritz, par faulte de tranſpiration. Car pour la petite & eſtroicte eſpace du lieu,les arteres ne peuuēt auoir leurs mouuemētz naturelz, qui ſont diaſtole, c'eſt à dire dilatation, par laquelle eſt attiré l'air exterieur,& ſiſtole qui eſt cōtraction,par laquelle les excrementz fuligineux ſont iectez hors par les pores ou petitz conduictz de ladicte partie. Oultreplus Gal. dict au liure des tumeurs cōtre nature

Gal. au liure des tuqu'aucunefois l'inflãmation cõmence aux os,ce qui nous eſt auiourd'huy bien manifeſte,& non ſeulement inflammation ſimple, mais carie & corruptiõ deſdictz os,principalement aux verolez & elephantiques ou mezeaulx,deſquelz la chair & cuir ſe monſtre ſain en aucuns endroictz & non corrõpu & audeſſoubz on le trouue tout pourry corrodé,pertuiſé & vermoullu.Et meſme le plus ſouuent perdition de ſa propre ſubſtance; voire en grande quantité , ce qui ſe faict d'vne matiere veneneuſe & indicible, & (comme i'ay par cy deuant eſcrit)ie puis conclure qu'en telle diſpoſition y a diuinité.Souuentefois auſsi quand la chair de quelque partie eſt vlcerée,il s'engẽdre vne mauuaiſe ſanie acre & fetide , de laquelle ſi les os ſubiectz ſont imbuz,ſe corrompẽt & mortifient. Ce qu'on voit ſouuent aduenir aux vlceres cacoethes &malingz ou autres qui de long temps ont demeuré ſur aucune partie.Auſsi Hippocrates le teſmoigne en ſes aphoriſmes, diſant, qu'en touts vlceres d'vn an,ou de plus long temps,il eſt neceſſaire que l'os ſe ſepare & tombe , & qu'ilz ayent cicatrices profondes, & caues. Semblablement leſdictes gangrenes & mortifications aduiennent par qualité veneneuſe chaulde,ou froide:Chaulde , cõme on voit

meurs cõtre nature.

Inflammation des os

La verole corrode ſouuẽt les os,& laiſſe la chair entiere.

Mauuaiſe ſanie acre putrefie l'os.

Apho. 45. lib.6.

Qualité veneneuſe.

aux charbons, & antracz peſtiferez qu'en moins de vingt quatre heures ſe fera eſchare, & mortification en la partie affectée. Froide, cõme on voit ſubit aduenir en vne partie ſans douleur precedẽte, ny tumeur, ny liuidité, ou autres ſignes de gangrene. Ce que de Vigo certifie auoir veu aduenir à vne noble femme de la cité de Genes.

Hiſtoire.

Il me ſouuient auſſi auoir veu ſemblable faict en ceſte ville de Paris, à vn homme, lequel faiſoit bonne chere le ſoir ne ſe plaignant de nulle douleur : Toutefois la nuict luy ſuruint gangrene & mortificatiõ aux deux iambes, ſans tumeur, ny inflammatiõ: mais y auoit vne couleur en certains endroictz tendante à liuidité, noirceur & verdeur, en aucuns autres endroictz eſtoit la couleur quaſi naturelle, toutefois n'y auoit aucun ſentiment, & lors que lon piquoit auec la poincte de la lãcette ou auec vne eſpingle, n'en ſortoit point de ſang, & de chaleur au ſens du tact ny en auoit aucune: mais au cõtraire on ſentoit plus toſt vne froideur. Ce voyant appellay conſeil par lequel fut deliberé, & ordonné qu'on luy feroit pluſieurs & profondes inciſions pour tenter la cure: ce que ie feis, mais d'icelles inciſions n'en ſortoit qu'vn peu de ſang fort noir, gros & quaſi congelé. Pluſieurs autres remedes fu rent tentez,ce neantmoins en bref rendit ſon eſprit à dieu auec grandz rouctementz, reſueries,& couleur du viſaige & de tout le corps liuide.Ie laiſſe à penſer ſi la cauſe n'eſtoit bien veneneuſe.Pareil cas aduint à vn quidam à Thurin,l'an mil cinq cens trente ſix,ainſi que i'ay entendu par le recit que me feiſt François Voſte chirurgien treſdocte,citoien dudict Thurin.En ce lieu ne ſera impertinent declarer & expoſer comme ſont faictes gangrenes & mortificatiõs par le froid ſans qualité veneneuſe : ce que i'ay ſeulemẽt touché en vn mot aux cauſes externes:doncques pour plus grande clarté,ie te l'expliqueray.Le froid extreme ſoit par l'air ambient, ou par application de remedes repercuſſifz,froidz, & ſtupefactifz, faict vne intemperie froide ſi grande, que les eſpritz ſont ſuffoquez & eſtainctz. Et lors que nature, ou prouidence de tout le corps renuoye autres eſpritz pour ſubuenir à ladicte partie leſdictz eſpritz ne trouuans l'harmonie biẽ diſpoſée pour eſtre receuz ſe retirent ſubit vers leur origine, cõme s'ilz eſtoiẽt repoulſez par le grand froid de ladicte partie:ennemy & du tout cõtraire à nature.Et pourtant ladicte partie ainſi deſtituée deſdictz eſpritz promptement ſe mortifie. Cecy ſe cognoit manifeſtement

Cõment le froid mortifie les parties.

en ceux qui marchent par les neiges,& glaces:car par l'extreme froid perdent aucuns leurs membres,& bien ſouuent la vie, comme preſentement declarerons. I'ay bonne memoire auoir medicamenté en piedmont pluſieurs ſouldards ayans paſſé les montaignes en hyuer,deſquelz les vns par l'extreme froid auoient perdu les aureilles,les autres la moytié d'vn bras,les autres le membre viril,autres les arteilz des piedz, aucūs y perdirēt la vie,teſmoing la chappelle des tranſiz ſituée ſur le mont de Seny. Auſsi me ſouuient,qu'en temps d'hyuer vn pauure breton ſeruiteur d'eſtable demourant à Paris, ſ'en alla coucher(apres auoir bien beu)ſur vn lict, pres lequel il y auoit vne feneſtre à demy ouuerte,par laquelle le froid entra,& tellement luy altera l'vne de ſes iābes, qu'à ſon reueil penſant ſe leuer, ne ſe peut ſouſtenir.Et pourtant fut poſé pres le feu, duquel il approcha ſa iambe, cuidant qu'elle fuſt ſeulement endormie, mais ſe bruſla la plante du pied d'eſpeſſeur d'vn doigt,ſans rien ſentir:par ce qu'elle eſtoit ia mortifiée par le froid plus qu'à la moytié.Le l'endemain ledict breton fut apporté à l'hoſtel dieu audict Paris,ou il fut viſité par le chirurgien dudict hoſtel Dieu & autres:leſquelz conclurent qu'il eſtoit neceſ-

Hiſtoire.

ſaire couper & amputer ladicte iambe ainſi mortifiée, ce qui fut faict: mais ce neantmoins ladicte mortification gaigna les parties ſupérieures, en ſorte que dedans trois iours apres ledict breton mourut, auec ſueur froide, reſuerie, grans routementz & ſyncopes. D'auantage audict meſme temps d'hyuer faiſoit ſi grãd froid, qu'à aucuns malades couchez audict hoſtel Dieu, l'extremité du nez ſe mortifia, ſans y auoir aucune pourriture: & à quatre d'iceux, ie feis amputation de ladicte partie, deſquelz les vns guerirent, les autres moururent. Puis que i'ay declaré amplemét toutes les cauſes de gangrene & mortification, fault proceder à la declaration des ſignes deſdictes gangrene & mortificatiõ, leſquelz ie diſtingueray ſelõ leurs cauſes, à fin de bailler aux ieunes chirurgiens non encores exercez, l'entiere cognoiſſance deſdictes gangrene & mortification, & de leurs cauſes.

Autre hiſtoire.

Les ſignes des gangrenes faictes par inflãmatiõ phlegmonique, ſont quand la grande douleur & pulſation qui auoient precedé auſdictes inflammations ſont grandement diminuées, & la couleur rubiconde, ou vermeille qui eſtoit au parauant en ladicte partie eſt changée en couleur paſle, fuſque, & aucunement tendant à liuidité.

Signes de gangrene & mortification.

I'entends icy douleur pulſatile non celle qui eſt faicte par le mouuement des arteres, mais par vne pulſation iectigatiue, ou poignante, qui ſe fait quand par le combat d'entre les deux chaleurs (ſçauoir eſt naturelle, & non naturelle) ſ'eſleuent pluſieurs vapeurs des humeurs & matieres qui tendent à pourriture és parties enflambées.

Autres ſignes de gãgrene faicte par froid.

Si le froid eſt cauſe deſdictes gangrene & mortification, ſera bon à cognoiſtre. Car (comme vn chaſcun ſçait) l'extreme froid promptement faict à la partie grande douleur, poignante & cuiſante, & rougeur eſtincellant, & toſt apres la rend liuide, & fort froide, & quaſi ſans mouuemẽt & ſentiment, horreur ou tremblement: comme ſi on auoit vn cõmencement de fiebure quarte. Que ſi ledict froid continue plus long temps que la chaleur de ladicte partie ne puiſſe reſiſter, ſuruiendra gangrene, & par conſequent mortification (ſi on n'y donne ordre) & à la parfin la mort. Car (cõme dict Hippocrates) le froid eſt contraire & ennemy aux os, dentz, nerfz, au cerueau, & à la moelle du dos, generallement à noſtre vie (laquelle conſiſte en chaleur & humidité) à cauſe qu'il faict ſpaſmes ou conuulſions, & autres mouuementz contre noſtre vouloir, agitation deſordonnée de tout le corps

Aph. 18. li. 5.

(que nous appellons friſons)& conſequemment par ſa grande violence, ſouuenteſfois cauſe noſtre mort. Gangrenes & mortifications faictes par ligatures extremes, fractures, luxatiõs, trop grãdes contuſions tu cognoiſtras facilement à la liuidité & couleur de la partie morte: car par cõpreſsiõ les eſpritz ne peuuent bailler à la partie ſa couleur nayfue. Les ſignes declarez aux gangrenes engẽdrées par inflãmation te pourront donner cognoiſſance des gangrenes faictes par morſeures, piqueures, aneuryſmes, playes faictes és corps plethoriques, & cacochymes: car par ces cauſes eſt faicte fluxion, & attraction d'humeurs trop grandes, qui empeſchent (comme i'ay dict) euẽtilation de la partie. Quant aux ſignes de gangrene & mortification prouenantes de venins, icy n'eſt beſoing de les reciter comme lon peult cognoiſtre, & diſtinguer les accidentz, qui aduiennent tant de venins chauldz, que froidz: car i'en ay par cy deuant eſcrit parlant des fleches enuenimées, lequel lieu on pourra voir. Apres donc que lon a cogneu gangrene & mortificatiõ par ſes ſignes, & cauſes, fault auant que tẽter quelque choſe de la cure, regarder quel effect pourra auoir ladicte diſpoſition, & le predire & ſignifier aux patiẽtz, ou aux amys

Autres ſignes.

d'iceux,(ce que nous diſōs prognoſtiquer) comme ie te diray. Gangrene & mortification ſont de ſi grande ferocité, & malignité,que ſi on n'y remedie promptement, la partie facilement, & du tout mourra & corrompra les parties proches:pour ce que telle corruption chemine par toute la partie comme venin,& la corrode, cōmé faict le feu eſpris au bois ſec, tant que finalemẽt fera mourir les patiẽs.Et au parauãt qu'ilz meurent, ont tous vne ſueur vniuerſelle, froide auec delires ou reſueries, ſyncopes ou euanouiſſemẽtz, & routemẽtz: à cauſe que les vapeurs eſleuées de la putrefaction & pourriture,ſont communiquées & portées par les veines,arteres,&nerfz aux parties nobles. Ton prognoſtique faict, fault mettre la main à l'œuure ainſi que ie declareray maintenant.

Prognoſtique de gangrene.

Les ſymptomes ſuruenantz à ceux qui meurẽt de mortification.

En la curation de gangrene & mortification,fault prendre les indications ſur le mal.Car il fault diuerſifier la cure ſelō l'eſſence,ou grandeur du mal:par ce qu'aucunes gangrenes & mortifications occupent toute vne partie, les autres ſeulement vne portion,les vnes ſont profondes, les autres ſuperficielles.Les cauſes auſsi diuerſes font diuerſifier la cure.A toutes cauſes ne conuient appliquer vn meſme remede. Sem-

Cure generalle de gãgrene.

Indicatiōs prinſes.

De la grandeur du mal.

blablement fault auoir eſgard au temperament du corps & de la partie. Car aucuns (comme auons par cy deuant dict) ſont de temperature molle,& delicate,comme femmes,ieunes enfantz,gens oyſifz,& viuantz delicatement,chaſtrez, & autres : leſquelz demandent remedes plus doulx, & moins violentz que ceux qui ſont d'habitude, ou ſubſtance dure & robuſte, comme laboureurs,mariniers,bateliers,chaſſeurs,porte-faix,& autres gens de trauail. Non ſeulement fault auoir ceſte conſideration du corps,mais auſsi des parties bleſſées:car il y a differẽce des parties muſculeuſes & charneuſes,comme bras ou iambe:ou parties nerueuſes,dures & ſolides,cõme ſpondiles, ioinctures, & les autres:auſsi des parties chauldes & humides comme ſont parties hõteuſes,la bouche,matrice,l'anus, eſquelles plus promptement aduient corruption, & pourriture,qu'aux autres parties de noſtre corps. Parquoy ſelon l'eſſence, temperature, & diſpoſition naturelle de ces parties,& du corps fault adminiſtrer remedes, & proceder à la cure: Et entre les autres remedes fault ordonner bon regime & maniere de viure ſur les ſix choſes non naturelles,pour obuier & contrarier,(tant qu'il nous ſera poſsible) à la maladie,& à ſa cauſe

Du temperament du corps.

De la nature des parties.

Maniere de viure.

ſi elle eſt encores preſente. Si l'habitude du corps eſt plethorique, ou cacochyme, fault ſaigner ou purger ſelon le cōſeil du medecin, qui pour ce ſera appellé. Et pour autāt que les vapeurs qui s'eſleuent de la partie gangrenée, ſont communiquez par les arteres au cœur, & conſecutiuement aux autres parties nobles: fault roborer le cœur, à fin qu'il ne ſoit infecté de ces vapeurs malignes, en donnāt à boire theriaque diſſoult en eaue de petite ozeille, ou chardō beneit: methridat à manger, & conſerue de roſe, ou bugloſe, opiates, & autres choſes cordiales. On pourra auſsi appliquer par dehors, pour touſiours roborer mieulx ceſtuy epitheme.

En mortification on doibt roborer & conforter le cœur.

Remedes cōtre tous venīs pour roborer le cœur.

℞. aquarum roſarum nenuphar. ana. ℥. iiij. aceti ſcillitici. ℥.j. corallorum, & ſantalorum alborum, & rubrorum, roſarum rubrarum pulueriſatarum, ſpodij. añ.℥.j. mithridatij, theriacæ. añ.ʒ.ij. s. trochiſcorum de Caphura.ʒ.ij.s. florum cordialium pulueratorum. p. ij. croci.ʒ.j. diſſoluantur omnia ſimul, fiátque epithema, quod ſuperponatur cordi cum pāno coccineo aut ſpongia. Voyla brefuement le ſommaire des choſes vniuerſelles. Fault venir maintenant à la curation propre & particuliere de gangrene. La cure de gangrene faicte par fluxion de

Cure particuliere de

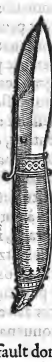
gangrene qui ſe chãge ſelõ les cauſes.

ſang, & autres humeurs, qui ſuffoquent la partie : ainſi que lon voit ſouuent aduenir aux grandes inflammatiõs,ſe doibt faire en euacuant, & ſeichant promptemẽt le ſang, & humeurs corrompuz:qui ſont arreſtez en la partie dolente:auec pluſieurs ſcarifications,& inciſions grandes,moyennes,petites, profondes, & ſuperficielles, ſelon qu'il ſera beſoin & neceſſaire : à fin que ladicte partie ſe puiſſe euentiler, & flabeller: & les vapeurs corrompues exhaler. Lon fait les inciſions, quand le mal eſt grand, profond, & prochain à pourriture:& les ſcarificatiõs quand il commence à putrefier. Car d'autant que le mal eſt grand, il a beſoin de remedes grandz, & violentz. Parquoy ſi ledict mal va iuſques aux os, fault diuiſer le cuir & la chair de pluſieurs & profondes inciſiõs, que pourras faire auec tel raſoir à ce fort propre & conuenable.

Inciſion.

Scarification.

Raſoir.



Aduertiſſement.

Toutefois ſe fault donner garde de toucher les nerfz & vaiſſeaux notables, ſi ne ſont du tout pourriz & corrompuz : car en ce cas fault faire inciſion ſans auoir eſgard auſdictz vaiſſeaux : mais ſ'ilz ſont entiers, les inciſiõs ſoient faictes entre leſdictz vaiſſeaux ſans les toucher. Si la gangrene eſt moindre, n'eſt beſoin que de ſcarifications ſeulement. Apres les ſcarifications & inciſions

ſions faictes, fault laiſſer couler beaucoup de ſang: à fin de vacuer la matiere conioincte, deſcharger, & ſeicher la partie. Puis appliquer remedes, qui ont faculté d'oſter la pourriture par leur vertu calfactiue, deſiccatiue, reſolutiue, deterſiue, & aperitiue: & penetrer au profond: à fin de conſumer la matiere virulēte & corrompue: laquelle eſt arreſtée ou fixe en la partie gangrenée. Et à ceſte intention feras ablution auec lexiue faicte de cendres de figuier ou de cheſne, en laquelle on aura faict boullir lupins tant qu'ilz ſoient parfaictement cuictz. Ou pour auoir remedes plus parables, fault prendre de l'eaue ſalée, en laquelle on aura faict boullir aloe, & ægyptiaque.

Facultez des remedes cõuenables apres les inciſiōs & ſcarifications faictes.

Ablution.

Alution parable.

Autre.

℞. aceti optimi lib. vnam, mellis roſati ℥. iiij. ſyrupi acetoſi ℥. iij. ſalis communis ℥. v. bulliant ſimul, adde aquæ vitæ lib. ſ.

d'icelles ablutions fault lauer par pluſieurs fois la partie: car elles ſont de grand' efficace aux gangrenes. Ceſdictes ablutions faictes appliqueras ægyptiaque ſur plumaceaux: car c'eſt plus excellent & premier en dignité, entre les remedes conuenables aux pourritures, pource qu'il ſepare la chair pourrie d'auec la ſaine, faiſant eſchares: deſquelles en tel cas ne fault attendre la cheu-

Aegyptiaque qui eſt fort conuenable aux pourritures.

te:mais plus toſt les couper,& oſter ce qui ſera corrompu auec raſoir ou ciſeaux. Puis y remettre dudict ægyptiaque, tãt de fois qu'il ſera beſoin. Ce que cognoiſtras à la couleur de la chair ſubiecte à la fœteur & ſẽſibilité des parties ſubiacentes. La deſcription dudict ęgyptiaque (duquel i'ay touſiours cogneu grandz effectz en tel cas) eſt telle.

Signes qui fault prendre pour la reiteration de l'ægyptiaque.

Compoſition de l'ęgyptiaque.

℞. floris æris,aluminis rochæ,mellis cõmunis añ.℥.iij.aceti acerrimi ℥.v.ſalis communis ℥.j.vitreoli romani ℥.s.ſublimati pulueriſati ʒ.ij.bulliant omnia ſimul ad ignem, fiat vnguentum: ſ'il eſt beſoin on le fera moins fort.Auec l'application dudict ægyptiaque fault mettre ſur toute la partie affectée ceſtuy cataplaſme, lequel empeſche & prohibe putrefaction, reſoult, deterge, deſeiche,& ſede douleur.

Cataplaſme pour toute la partie qui empeſchera putrefaction,&c.

℞.farinæ fabarum,ordei,orobi,lentiũ, lupinorum añ.lib.s.ſalis communis,& mellis roſati añ.℥. iiij. ſucci abſinthij, marrubij añ.℥.ij.s.aloes, maſtiches, myrrhæ,& aquæ vitæ añ.℥. ij.oxymelitis ſimplicis quantum ſufficit fiat cataplaſma molle ſecũdum arte.

Facultez des remedes ſuſditz.

Leſdictz remedes conſument,reſoluent, & detergẽt la ſanie virulẽte, & matiere pourrie:& pour leur grande ſiccité, & tenuité d'eſſence penetrant au profond,empeſchẽt la putrefaction,ſedent la douleur, & roborent la partie:ce qui eſt plus que neceſſaire en tel cas.On doibt auſsi appliquer au deſſus du mal vn tel, ou ſemblable defenſif: pour obuier & reprimer la deſcente des humeurs,& garder que les vapeurs pourries eſleuées de la putrefaction, ne montent au cœur,ou autres parties ſuperieures, & nobles.

℞.olei roſa.myrt.añ.℥.iiij.ſucci plãtaginis,ſolani,ſemperuiui añ.℥.ij.albumina ouorum.n.v.boliarmeni,terræ ſigillatæ ſubtiliter pulueriſat.añ.℥.j.oxycrati quãtum ſufficit miſce ad vſum dictum. Lon en pourra faire auſſi d'autres ayãs pareille vertu: mais fault noter,que ceſdictz remedes ſe doiuẽt renouueller ſouuẽt.Or ſi le mal eſt ſi grãd, qui ne veult ceder aux ſuſdictz remedes, fault venir à d'autres plus vehemẽtz & violentz,qui ſont cauteres:apres l'application deſquelz,Galien au 2.à Glaucon commande,que ius de porreaux auec ſel pilé,& diſſoult, ſoit mis deſſus:à cauſe que tel remede penetre,& ſeiche fort:& par ce moyen empeſche pourriture. D'auãtage ſi leſdictz cauteres ne profitent, il eſt beſoin venir à l'extreme,qui eſt faire amputation de la partie,ſuyuant le dire d'Hippocrates. Aux maladies extremes conuiennent extremes

Defenſif pour appliquer au deſſus du mal.

Les remedes ſe doiuent renouueller ſouuent.

Cauteres.

Ius de porreaux auec ſel pilé & diſſoult,cõuiẽt apres l'application des cauteres.

Aphor.5. li.1.

& derniers remedes. Toutefois on ne doit ce faire, que premierement lon n'aye certaine cognoiſſance, ſi la partie eſt totallement morte. Car ce n'eſt petit cas de couper vn membre, s'il n'eſt plus que neceſſaire. Parquoy ie te dõneray entiere & infallible cognoiſſance des parfaictes mortifications & ſphaceles, par les ſignes cy apres miz.

Signes des mortifications parfaictes.

Si on cognoiſt en la partie affectée noirceur, & froideur prouenant de l'extinction de la chair naturelle, non de l'air enuironnant: grãde molleſſe, laquelle ſi lon comprime ne ſe peult releuer, ains demeure cauité ou foſſe : ſeparation du cuir d'auec la chair ſubiacente: grande puanteur, cõme de charongne, (principallement ſi ledict ſphacele eſt vlceré) dont la ſenteur eſt tant acre & forte, qu'elle eſt intolerable, & abominable à toutes perſonnes, & en ſort vne liqueur viſqueuſe de couleur noire & verdoyante.

Priuation totalle du mouuemẽt & ſentimẽt eſt ſigne principal des mortificatiõs parfaictes.

Principallement totalle priuation du ſentiment, & mouuement: ſoit qu'on tire, frappe, preſſe, bruſle, coupe, touche, ou picque, certainement pourras conclure vne mortification parfaicte ou ſphacele. Toutefois fault auec bon iugement explorer ladicte priuation de ſentiment. Car ie ſçay, que pluſieurs ont eſté deceuz, ſe fiantz à vn ſen

Aduertiſſement.

timent, que les patientz diſent auoir, ſi on pique, preſſe ou autremẽt attouche: lequel eſt totallemẽt faux & deceptible. Car il ne vient que d'vne grande apprehenſion de la douleur extreme, qui eſtoit en la partie au parauant. Et principallement par la continuité & conſentement, qu'ont encore les parties mortes auec les viues. Cõme pour exemple familier nous voyons, que ſi lon tire noſtre chemiſe, ou autre veſtement adherãt à noſtre corps, nous diſons le ſentir, iaçoit que ledict veſtement eſt inſenſible, & ſeulement contigu à noſtre corps. De ce faux ſentiment auras argument manifeſte apres l'amputation des parties mortifiées. Car les patientz long temps apres l'amputation faicte diſent encore ſentir douleur és parties mortes & amputées: & de ce ſe plaignent fort, choſe digne d'admiratiõ, & quaſi incredible à gẽtz, qui de ce n'ont experiẽce. Parquoy ſe fault donner garde, que tel ſentimẽt ne nous retarde à faire le debuoir de la parfaicte curation: comme quelque fois i'ay veu couper vn membre à deux ou à trois fois: pour ſ'eſtre arreſté audict ſentiment faux & menteur. Doncques apres auoir cogneu, que la partie eſt vrayement morte, la fault promptement, & ſans delay tãt petit ſoit il, couper & amputer: car la cõ-

Amputatiõ de la partie morte ſe doibt faire prõptement tagion & corruption rauit & gaigne ſans ceſſe les parties prochaines ſaines & viues. Ce remede eſt miſerable, & digne de compaſsion, tant au patient qu'au chirurgien: mais c'eſt le ſeul & dernier refuge, que lon doibt touſiours preferer à la mort: laquelle ſ'enſuyura, ſi on cherche autres moyens, que ſection de la partie mortifiée. Toutefois il ne ſuffit de cognoiſtre, qu'il eſt neceſſaire d'amputer la partie mortifiée: mais fault ſçauoir le lieu ou lon doibt faire & cõmencer l'amputation: & en cela giſt le iugement & la prudence du chirurgien. L'art commande qu'on commence à la partie ſaine, mais cecy te declareray facilement. Poſons pour exemple, qu'aucun ayt vn eſtiomene au pied iuſques aux malleoles, ou cheuilles. En tel cas fault bien conſiderer la ou tu doibs faire l'amputation: car ſelon l'art fault garder le corps humain entier, tãt qu'il ſera poſsible: parquoy tu doibs oſter le moins que tu pourras de la partie ſaine. Ce neantmoins fault auoir cõſideration de l'action, & aornement de la partie: leſquelles te donnerõt conſeil de couper ladicte iambe à cinq doigtz ou enuirõ pres le genouil: Pource que l'amputation faicte en ce lieu, la partie pourra apres mieulx faire ſon action, qui ſera marcher auec vne iambe de

Le lieu ou lon doibt commẽcer l'amputation eſt difficile à cognoiſtre.

Exemple.

Le lieu d'ãputatiõ en la iambe.

bois. Car s'il eſtoit ainſi, que lon coupaſt ſeulement vn peu audeſſus du mal, le patiẽt ſeroit en peine de porter trois iambes, la ou il n'en portera que deux. Ie ſçay que le capitaine François le clerc, qui eſt ſoubz la charge de monſieur le baron de la garde, luy eſtãt ſur vne nauire eut vn coup de canon, qui luy emporta le pied vn peu audeſſus de la cheuille: delaquelle playe il fut guery: mais quelque tẽps apres, voyant que ſa iambe luy nuyſoit, la feit couper iuſques à cinq doigtz pres du genouil: & maintenant ſe trouue mieulx à marcher, qu'il ne faiſoit au parauant. Au bras fault faire au contraire, qui eſt oſter le moins, que lon pourra de la partie ſaine, pour la diuerſité des actions du bras, & de la iambe. I'ay declaré par cy deuant, comme lon pourra cognoiſtre la neceſsité de ſection, & le lieu d'icelle: fault à preſent monſtrer le moyen de proceder, & exercer ladicte ſection. En premier lieu roboreras la force & vertu du patiẽt, s'il eſt beſoin, par alimentz propres, de facile digeſtion, & pleins d'eſpritz: comme œufz molletz, rouſtie trempée en bon vin, ou autres ſemblables. Puis ſituer le patient ainſi qu'il appartient, & tirer les muſcles en hault, vers les parties ſaines, & faire vne ligature extreme, vn peu au deſſus du

Le lieu d'ãputatiõ au bras eſt, ſuiuant le cõmandemẽt de l'art, bõ à cognoiſtre.

Les choſes qu'il fault faire auant la ſection.

Ligature extreme de la parlieu que lon vouldra amputer, auec vn fort lien delié, & de figure plate, comme ceux deſquelz les femmes lient leurs cheueux.

Trois vtilitez de ladicte ligature.

Icelle ligature ſert de trois choſes, la premiere eſt qu'elle tient auec l'aide du miniſtre, le cuir & muſcles eſleuez en hault:à fin

Premiere.

qu'apres l'œuure, ilz recouurent l'extremité des os, qui auront eſté coupez:& apres la conſolidation & cicatrice faicte, leſdictz cuir & muſcles ſeruent comme couaiſinet auſdictz extremitez des os:par ainſi la partie pourra demourer plus forte, & moins doloreuſe, ſi lon cõprime deſſus:ioinct auſſi que la curation eſt plus brefue: car d'autãt qu'on laiſſe plus de chair ſur leſdictz os, plus toſt ilz ſont couuers.

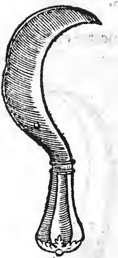
Seconde.

La ſeconde eſt, qu'elle prohibe l'hemorrhagie ou flux de ſang:à cauſe qu'elle preſſe les veines & arteres.

Tierce.

La troiſiemé c'eſt qu'elle rebouche, & oſte grandement le ſentiment de la partie:pour ce qu'elle empeſche par ſa grande compreſſion, l'eſprit animal qui donne ſentiment par les nerfz, reluire à la partie ainſi liée. Dõcques apres la ligature ainſi extreme faicte, fault promptement couper tous les muſcles, & autres parties iuſques aux os, auec vn raſoir bien tranchant, ou couſteau courbé comme ceſtuy cy.

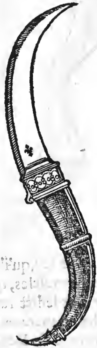
Couſteau courbé.



BIBLIOTHÈQ DE LA FACULTÉ DE MÉDE DE PARIS

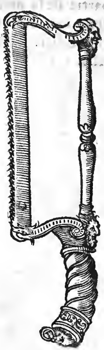
Or il te fault noter icy, qu'il y a entre les os portion d'aucuns muſcles, que ne pourras bien couper auec ledict raſoir ou couſteau, pourtant les couperas auec tel inſtrument, faict en maniere de lãcette courbée. Ie t'aduertys de ce: car ſi tu laiſſes autre choſe que l'os, à couper à la ſcie, certainement feras en ſciant grande douleur au patient: à cauſe que la ſcie ne peult que à grand peine couper les choſes molles, comme chair, tendons, & membranes: ainſi qu'elle fait les os durs & ſolides.

Lancette courbée.



Apres auoir entierement coupé toutes les parties iuſques aux os, les fault ſcier prõptement auec telle ſcie.

Scie.

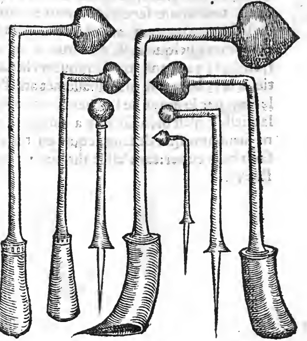


Apres l'amputatiõ faicte, fault appliquer cauteres actuelz, deſquelz les premiers ſe-

Vſage de cauteres appellez boutons.

ront en façon de boutons en leurs extremitez, & en auras de grands, moyens, & petitz pour t'en ſeruir, ſelon qu'il eſt beſoin. Iceux appliqueras non ſeulement ſur les grãds vaiſſeaux, pour eſtãcher le ſang: mais auſsi dedans la cauité des os: à fin de conſumer vne partie de la moelle: car en ce faiſant, la partie ſera moins doloreuſe, & plus toſt l'os ſ'exfoliera. Deſdictz cauteres la figure eſt telle.

Cauteres faictz en maniere de boutons.

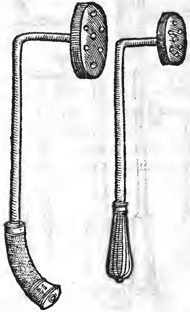


Puis apres cauteriſeras entieremẽt tout le reſte auec ceſtuy, lequel eſt plat, ayãt plusieurs trouz, leſquelz ont eſté inuẽtez, à fin que le ſang, & autres humiditez paſſent au trauers : au moyen de quoy ſa chaleur eſt

Vſage de platine ayant pluſieurs trouz

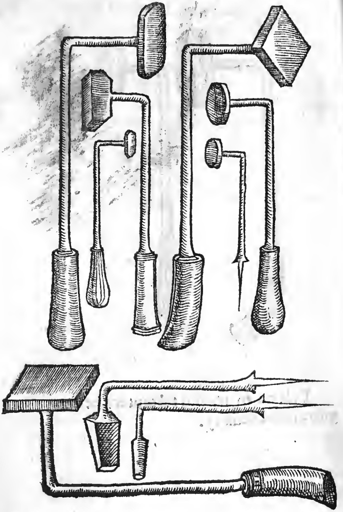
plus grande, d'autant que le ſang & humidité n'eſtaignent, ny ſuffoquẽt ſa chaleur ſi toſt, qu'ilz feroient ſi ledict cautere n'auoit trouz. Et tant plus que ledict cautere ſera chault tant moins ſera il doloreux: à cauſe qu'il faict promptement ſon action, qui eſt, conſumer quelque reſte du virus de la putrefactiõ (ſi aucune en y a) imbue en la partie, & la roborer: & principallemẽt arreſter le ſang, par le moyẽ de l'eſchare ou crouſte: laquelle ſi n'eſt bien faicte, y a danger qu'il ne ſuruienne flux de ſang, lequel en tel cas fault bien euiter: car c'eſt le threſor de noſtre vie.

Platine ayant pluſieurs trouz.

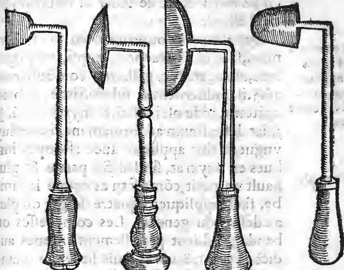


Et la ou tu n'auras tel cautere, beſongneras auec ceux cy.

Diuerſitez de cauteres actuelz.



Autres cauteres actuelz, deſquelz pourras vſer à ta commodité.



Fault doulcement laxer & deſlier la ligature.

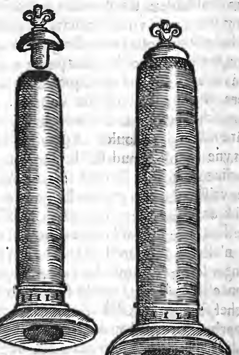
Apres l'application deſquelz, deſlieras ton lien,non tout ſubit,mais peu à peu ,en commandant à ton miniſtre faire compreſſiõ vers les parties ſuperieures dudict lien, de paour que tout à coup le ſang,qui a eſté attiré par le moyen de la ligature , ne rompe l'eſchare qui aura eſté faicte. Puis appoſeras vn repercuſif, qui aye faculté d'oſter l'empyreſme ou qualité ignée delaiſſée tant par l'amputatiõ,que par leſdictz cauteres, qui puiſſe auſſi reprimer & repoulſer l'affluxion des humeurs,pareillemẽt d'endurcir les eſchares, & de ſeder la douleur, lequel eſt tel.

Repercuſſif apres l'application deſdictz cauteres.

Exemple.

℞. albumina ouorum num.vj. boliarmeni,ſanguinis draconis, gypſi,terrę ſigillatæ,aloes, maſtic. gallarum combuſtarum añ.℥.ij. puluериſentur ſubtiliſsimè, & bene agitetur,adde olei roſati,& myrthini añ. ℥.j.fiat defenſiuum ad formam mellis.Ceſtuy vnguent ſoit appliqué auec eſtoupes imbues en oxycrat, ſur ladicte partie & plus hault vn petit,cõme ſi tu as coupé la iambe, fault appliquer à quatre doigtz ou plus au deſſus du genouil. Les compreſſes ou bandages ſoient pareillement imbues audict oxycrat,& apres fault ſituer le membre ſur couaiſins faictz de paille d'aueine, en figure mediocremẽt haulte.Ceſtuy appareil en temps d'yuer ne fault oſter deuãt quatre ou cinq iours:mais en eſté plus toſt. Or ſi le cas aduient (comme il ſe faict ſouuent) que amputation de quelque membre briſé & rompu par coup d'artillerie ou autrement,ſoit neceſſaire: toutefois que tu ne puiſſe auoir cauteres actuelz, pour en vſer apres l'amputation faicte:en lieu deſdictz cauteres,tu mettras ſur les vaiſſeaux pouldre catheret.cõme ſublimé calſiné, vitreol bruſlé,pouldre de mercure meſlée en eſgalle portion auec pouldre d'alun,ou autres ſemblables:à fin d'arreſter la fluxion de ſang.Feras auſſi vn reſtrainctif de pouldre de bol,plaſtre,folle farine,ſang de dragon, aloe,maſtic,& myrrhe incorporez auec aulbins d'œufz : lequel appliqueras ſur le vulnere, & aux autres parties voiſines , pour empeſcher la fluxion des humeurs , prouenãt à raiſon de la douleur.Apres appliqueras vne canule à nud ſur la partie la plus decliue,qui ſoit en l'vlcere,euitant l'orifice des vaiſſeaulx,à fin que les liqueurs & humiditez qui reſudent de la partie bleſſée, ſe puiſſent euacuer par ladicte canule.Ce faict tu n'oſteras l'appareil ſi toſt: autrement danger ſeroit (veu que les cauteres actuelz n'ont eſté appliquez) que le flux de ſang de rechef ſuruint,plus difficile à reſtraindre & ſupprimer,qui n'eſtoit au parauant.La figure de ladicte canule doit eſtrerõde,de groſſeur d'vn doigt, de longueur de quatre doigtz ou enuiron:Et à l'endroit qu'elle poſera ſur la partie, plate : icelle eſtouperas auec vne petite cheuille , à fin que rien ne ſorte, ſinon à ta volunté: cõme tu vois par ce pourtraict.

Canule.



D'auantage, long temps apres l'amputation faicte, les patientz diſent encore auoir la partie qui a eſté amputée(cõme i'ay dict) ce qui vient, comme il me ſemble, à cauſe que les nerfz ſe retirent vers leur origine, & en ſe retirant font grande douleur, & preſque ſemblable aux retractiõs qui ſe fõt aux ſpaſmes. Au moyen de quoy leur fault froter la nucque, & toute la partie affectée auec ce liniment, qui ſ'enſuit: lequel eſt de treſgrande efficace contre ſpaſme, paralyſie, ſtupeur, contorſions, diſtenſions, & autres affections, principallement des parties nerueuſes prouenantes de cauſes froides.

Liniment biẽ approué contre ſpaſmes & toutes autres affections des parties nerueuſes procedãtes de cauſe froide.

℞.ſaluiæ, chamepytheos, maioranæ, roriſmarini, menthæ, rutæ, lauandulæ, añ. m.j. flor. chamomil. meliloti, & ſummit. anethi, & hyperici añ. p.ij. baccarũ lauri, & iuniperi añ. ℥.ij. radicis pyretri ʒ.ij. maſtic. aſſæ odoratæ, añ. ℥.j.ſ. terebinthinæ venetæ lib. vnã olei lumbricorum, & anethi, & catellorum, añ. ℥.vj. olei terebinthinæ. ℥.iij. axungiæ humanæ ℥.ij. croci ʒ.j. vini albi odoriferi lib.ij. ceræ quantum ſufficit, terenda terãtur, pinſenda pinſantur: deinde macerentur omnia in vino per noctem, poſtea coquantur cum oleis, & axungia in vaſe duplici: fiat linimentum ſecundum artem: in fine adde aquæ vitæ. ℥.iij. Et alors que lõ verra qu'il ſera tẽps faire tomber les eſchares, fault appliquer medicamentz ſuppuratifz & moleficatifz, qui en relaxant, ſont venir le pus entre leſdictes eſchares & la chair, comme vn tel.

Medicamẽt ſuppuratif & leniant pour faire tõber les eſchares.

℞. farinæ frumenti, & hordei añ. ℥.iiij. cum decocto maluarum violarum, & radicis altheæ, adde butyri ſine ſale, & axungiæ ſuillæ liquefactæ añ. ℥. ij. vitellos ouorum numero.iiij. fiat cataplaſma ſecundum artẽ. Ou baſilicon auec huille roſat, ou beurre ſeul, ou iaulne d'œufz agitez & batuz en huile: & generalement toutes choſes vnctueuſes. Apres la cheute deſdictes eſchares, fault mondifier auec tel ou ſemblable mondificatif.

Mondificatif apres la cheute des eſchares.

℞. terebinthinę venetæ ℥. iiij. ſyrupi roſati, & abſinth. añ. ℥. ij. pulueris radicis ariſtolochię, ireos, maſtic. aloes, myrrhę añ. ℥.s. fiat mundificatiuum.

Autre.

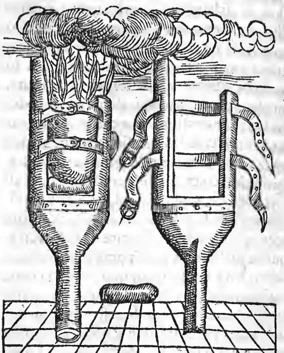
℞. terebinthinæ lotæ in aqua vitæ ℥. vj. mellis roſati colati. ℥.iij. ſucci plantaginis, apij, centaurij minoris ana. ℥.ij. bulliant omnia ſimul, vſque ad conſumptionem ſuccorum, auferãtur ab igne, addendo farinę hordei, & fabarum añ. ℥.j. theriacæ galeni ℥.s. aloes, myrrhæ, ariſtolochiæ añ. ʒ.iij. croci. ℈. j. fiat mundificatiuum. Le mondificatif de apio eſt auſsi en tel cas fort conuenable. Or en mondifiant la chair, te fault procurer la cheute des extremitez des os, que les cauteres, & air auront touché, qui ſe fera par la reiteration des cauteres actuelz, en l'applicatiō deſquelz te fault garder de toucher, & eſchauffer la partie : mais en vſeras diſcretement, comme ie t'ay declaré. Et noteras qu'il ne les fault tirer par violence, mais les esbranler peu à peu: deſquelles tu ne doibs eſperer la cheute de trente iours, ou plus : apres laquelle vſeras de remedes faictz, pour conſumer les chairs ſpongieuſes, & ſupercroiſſantes: cōme vitreol bruſlé, pouldre de mercure & autres : entre leſquelz alun cuict & pulueriſé en ce cas eſt fort cōmode, appliqué ſeul, ou auec les mōdificatifz, & te ſeruira de cicatriſer, ou faire le cuir, & paracheuer la cure de l'vlcere: laquelle parfaicte, le patiēt pourra auoir main de fer, ſ'il a ſouffert amputation de la main ou iambe de bois (ſi icelle partie luy a eſté coupée) comme l'vne de ceſtes cy figurées: deſquelles par couſtume il pourra ſupplier peu à peu l'action des membres qu'il aura perdu.

Reiteratiō de cauteres pour la cheute des extremitez des os.

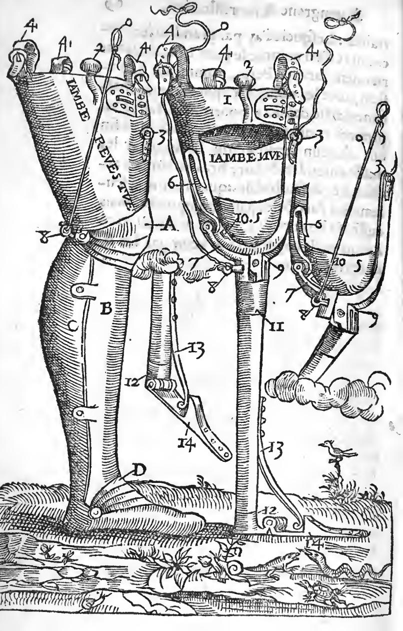
Le temps de ladicte cheute des extremitez d'os.

Alun cuict & pulueriſé eſt epulotique, & conſume chair ſpongieuſe & ſupercroiſſante.

Iambe de bois pour les vulgaires.



Les figures & pourtraictz des bras & iãbes, qui ſ'enſuiuent, repreſentent les mouuementz volontaires, de tant pres qu'il eſt poſsible à l'art enſuiure nature. Car flexion & extenſion ſe peuuent faire par bras & iãbes artificiellement faictes ſur ces pourtraictz. Leſquelz i'ay par grand priere recouuert d'vn nommé le petit Lorrain ſerrurier demourant à Paris, homme de bon eſprit, auec les noms & explication de chaſcune partie deſdictz pourtraictz faicte en propres termes & motz de l'artiſan : à fin que chaſcun ſerrurier ou horologeur les puiſſe entendre, & faire bras ou iambes artificielles & ſemblables: qui ſeruẽt non ſeulement à l'actiõ des parties amputées: mais auſsi à la beaulté & aornement d'icelles: cõme on peult cognoiſtre & veoir par les figures ſuyuantes.


4
4
2
4
IAMBE
REVESTVE
3
A
8
B
C
D
4
4
2
4
1
IAMBE NVE
3
6
10.5
7
8
9
11
12
13
14
13
12
14
3
6
10
5
7
8
9

Deſcription de la iambe de bois.

0 Le lien par lequel on tire l'anneau de la gaſchette, pour plier la iambe

1 Le cuiſſot auec les clouz à viz, & les trouz deſdictz clouz pour eſlargir ou aſtreindre ſur la cuiſſe, qui ſera dedans.

2 La pomme pour poſer & appuyer la main deſſus & ſe tourner.

3 Le petit anneau qui eſt au deuant de la cuiſſe, pour dreſſer & conduire la iambe ou lon veult.

4 Les deux boucles de deuant, & celle de derriere, pour tenir & attacher au corps du pourpoint.

5 Le petit fond au bas, dedans lequel ſe met la cuiſſe iuſques à deux doigtz pres du bout, ſeruant auſsi à faire la beauté & forme de la iambe.

6 Le reſort, pour faire mouuoir la gaſchette qui ferme la iambe.

7 La gaſchette qui tient le baſton de la iambe droict & ferme, de paour qu'il ne renuerſe.

8 L'anneau auquel eſt attachée vne corde pour tirer la gaſchette, à fin que le baſtõ ſe puiſſe plier, lors que lon ſe ſied, & que lõ eſt à cheual.

9 La charniere pour faire iouer & mouuoir la iambe, miſe au deuant du genouil.

10 Vn petit eſtoqueau ou arreſt pour garder que la gaſchette ne paſſe oultre le cuiſſot:car ſi elle paſſoit oultre,le reſort ſe romproit,& l'homme tomberoit.

11 La virole de fer dedans laquelle le baſton eſt inſeré.

12 L'autre virole au bout du baſton, qui porte la charniere à faire mouuoir le pied.

13 Vn reſort pour faire remettre & reietter le pied en ſa place.

14 L'arreſt qui ſert au reſort pour reietter le pied en bas.

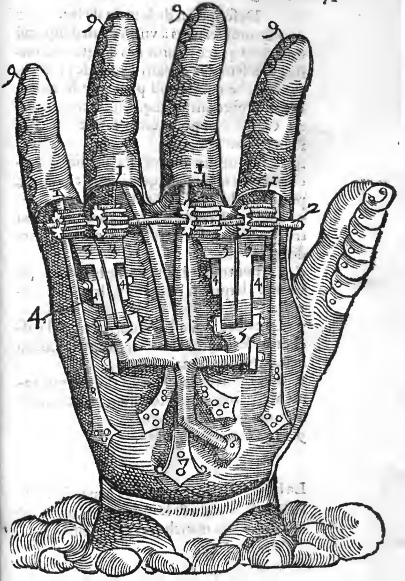
Iambe reueſtue.

A Lames pour la beauté du genouil.

B La greue pour la beauté & forme de la iambe.

C Le gras pour acheuer la forme de la iambe.

D Lames pour former le coup du pied.



Deſcription de la main de fer.

1 Pignons ſeruans à vn chaſcun doigt, qui ſont de la piece meſme des doigtz, adiouſtez & aſſemblez dedans le dos de la main.

2 Broche de fer qui paſſe par le milieu deſdictz pignons, en laquelle ilz tournent.

3 Gaſchettes pour tenir ferme vn chaſcun doigt.

4 Eſtoqueaux ou arreſtz deſdictes gaſchettes, au milieu deſquelz ſont cheuilles, pour arreſter leſdictes gaſchettes.

5 La grand gaſchette pour ouurir les quatre petites gaſchettes, qui tiennent les doigtz fermez.

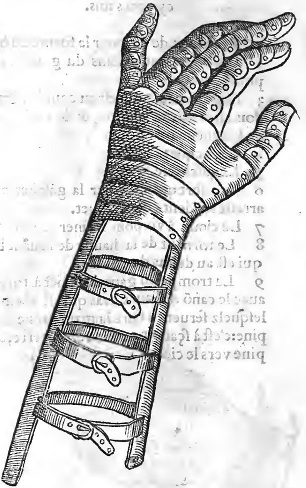
6 Le bouton de la queue de la grand gaſchette, lequel ſi lon poulſe, la main ſ'ouurira.

7 Le reſort qui eſt deſſoubz la grãd gaſchette, ſeruant à la faire retourner en ſon lieu, & tenant la main fermée.

8 Les reſortz de chaſcun doigt, qui ramenẽt & font ouurir les doigtz d'eulx meſmes, quand ilz ſont fermez.

9 Les lames des doigtz.

La figure ſuiuante te mõſtre la partie exterieure de la main & le moyen de l'attacher au bras & à la manche du pourpoint.



Deſcription du bras de fer cy apres mis.

1 Le bracelet de fer pour la forme du bras.

2 L'arbre mis au dedãs du grand reſort pour le tendre.

3 Le grãd reſort qui eſt au coulde, lequel doit eſtre d'acier trempé, & de trois piedz de longueur ou plus.

4 Le rocquet.

5 La gaſchette.

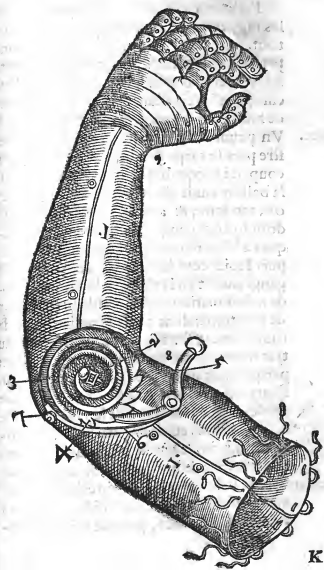
6 Le reſort qui poiſe ſur la gaſchette, & arreſte les dentz du rocquet.

7 Le clouz à vis pour fermer ce reſort.

8 Le tornant de la hauſſe de l'auant bras qui eſt au deſſus du coulde.

9 La trompe du gantelet faict à tornant auec le canõ de l'auãt bras qui eſt à la main: leſquelz ſeruent à faire la main prone & ſupine: c'eſt à ſçauoir prone vers la terre, & ſupine vers le ciel.

BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS



I'eſtime auoir aſſez amplement traicté les moyens de curer gangrene & ſphacele: toutefois à fin que tu puiſſes mieulx comprendre & entendre, ce que i'ay dict, ie te feray recit (comme pour exemple) d'vne cure, que ie feis eſtant à Thurin au ſeruice de mõſeigneur le mareſchal de Monty Ieã.

Hiſtoire.

Vn pauure ſouldard receut au bras ſeneſtre pres le carpe & ioincture de la main vn coup de hacquebute, au moyen duquel la la ballote auoit dilaceré & rompu pluſieurs os, tendons, & autres parties nerueuſes: dont ſuruint gangrene, puis eſtiomene, iuſques à la ioincture du coulde, & au bras depuis ledict coulde iuſques à l'eſpaule eſtoit gangrene. Et en la moytié du thorax grande inflammation, & ia notable preparation de gangrene: dont auoit le patient grandz routementz, ſyncopes, inquietudes, & autres mauuais accidentz proches à la mort: parquoy fut delaiſſé ledict ſouldard de pluſieurs chirurgiens: & à lors fuz ſtimulé de quelqu'vns de ſes amys de le viſiter: ce que ie feis, & apres auoir cogneu ladicte mortification, prins la hardieſſe, ſuyuant le commandement de noſtre art, luy amputer & couper le bras par la ioincture du coulde, & en premier lieu luy liay eſtroictemẽt le bras au deſſus du coulde, pour les raiſons ſuſdi-

Bref diſcours d'vne amputation & ſection d'vn bras mortifié.

ctes : ce faict luy coupay le bras ſans ſcie, pour ce que la mortification n'eſtoit oultre la ioincture du coulde: & la ie commençay l'amputation, inciſant les ligamentz qui ioignent les os:l'inciſion faicte, non obſtant la ligature, ſuruint grād flux de ſang : à cauſe des vaiſſeaux, qui ſont en icelle partie (comme i'ay declaré en ma collection anatomique)laiſſay ſuffiſamment couler ledict ſang, pour deſcharger, alleger, & euētiller la partie: & auſsi ſeicher la gāgrene, qui eſtoit au bras ia tendant à mortification. Puis i'arreſtay ledict ſang auec cauteres actuelz : ce faict, deſliay doulcement la ligature, & apres feis ſur la gangrene pluſieurs grandes & profondes inciſions, euitant la partie interne du bras, à cauſe des groſſes veines, arteres, & multitude de nerfz, qui y ſont. Et de rechef cauteriſay quelqu'vnes des inciſions, tant pour arreſter le ſang, que pour deſeicher, & conſumer aucune matiere virulente imbue en la partie : puis appliquay remedes par cy deuāt eſcritz, ſur la partie. Et ſur l'inflāmation du thorax, grāde quantité de refrenatifz, & repercuſsifz:pareillement epithemes ſur le cœur, & autres choſes cordiales, que ie luy donnay:leſquelz remedes ie continuay iuſques à tant, que routemētz, & autres accidentz aduenuz par le moyen des vapeurs eſleuées de la pourriture, & communiquées au cœur par les arteres, furent ſedez & appaiſez. Or ie ne puis omettre à raconter (pour ſ'en donner garde) que quinze iours apres ſuruint au pauure ſouldard vn ſpaſme, lequel i'auoye parauãt prognoſtiqué, à cauſe du froid, & qu'il eſtoit mal couché en vn grenier, la ou non ſeulement auoit peu de couuerture, mais eſtoit auſsi expoſé à tous ventz, ſans feu, ou autres choſes neceſſaires à la vie humaine. Et le voyant en tel ſpaſme, & retraction de membres, les dētz ſerrées, les leures, & toute la face tortue, & retirée, comme ſ'il euſt voulu rire du ris ſardonic, qui ſont ſignes manifeſtes de conuulſion. Moy eſmeu de pitié, & deſirant faire le deu de mon art, ne pouuant autre choſe luy faire pour lors: le feis mettre en vne eſtable, en laquelle eſtoit grand nombre de beſtial, & grande quantité de fumier: puis trouuay moyen d'auoir du feu en deux reſchauldz, deuant leſquelz luy frotay tresbien la nucque, bras, & iambes, euitant les parties pectorales, auec linimentz par cy deuant eſcritz, pour les retractions & ſpaſmes. Apres enuelopay ledict patient en vn drap chaud, le ſituant audict fumier, l'ayant premieremēt garny & couuert de paille blanche, puis dudict fumier

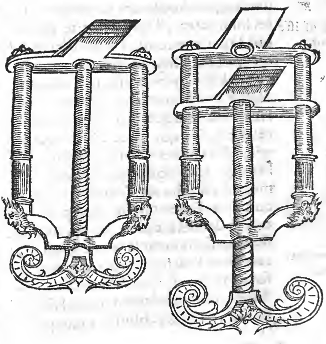
Spaſme.

Signes dudict ſpaſme.

Moyẽs de la curation dudict ſpaſme.

treſbien le couury, ou il demoura trois iours, & trois nuictz ſans ſe leuer: & audict fumier luy ſuruint vn petit flux de ventre, & vne groſſe ſueur: ce pendant commença vn petit à ouurir la bouche, dont peu à peu luy ayday auec tel inſtrumẽt, lequel ie mettoye entre ſes dentz.

Dilatatoire à ouurir la bouche,
lequel tourne à viz.



Apres auoir ouuert la bouche par ce dict inſtrument, luy mettois vn petit bois de baſton de torche, à fin que la bouche demeuraſt ouuerte, apres auoir retiré ledict inſtrument: & ce pendant qu'il ne pouuoit maſcher, ie le nourriſſois auec laict de vache, ſorbitions, & œufz molletz. Par ce moyen fut guery ledict ſouldard dudict ſpaſme. Conſequemment ie ſuiuy la cure du bras, en reiterant l'application des cauteres actuelz appliquez ſur l'extremité de l'os adiutoire, pour touſiours conſumer & ſeicher les humiditez eſtranges. Et te fault noter que le patient auoit grande delectatiõ, lors qu'on luy appliquoit leſdictz cauteres: pour ce qu'il diſoit ſentir vn prurit tout au long dudict os adiutoire: qui eſtoit pour la chaleur communiquée par le moyen deſdictz cauteres. Ce que ſouuentefois auois veu aduenir à l'hoſtel Dieu de Paris en cas ſemblables. Ainſi tomberent grandes ſquammes ou eſcailles de l'extremité dudict os, tant pour l'air exterieur, que pour l'application deſdictz cauteres. Pareillement ie fomentois ſouuent la partie affectée, pour touſiours la deſeicher & roborer, leſquelles fomẽtations eſtoient faictes auec vn vin auſtere, gros & aſtringent, auquel faiſois boullir roſes rouges, abſinthe, ſaulge, laurier,

Aduertiſſement.

Fomentation.

fleurs de chamomille, & melilot, anet, & autres medicamentz predictz: par ainſi fut guery le paouure ſouldard. Parquoy fault, que le chirurgien ayt touſiours deuant les yeulx, que dieu & nature luy commandẽt, ne laiſſer les patiẽtz ſans faire touſiours ſon debuoir: cõbien qu'il preuoye tous ſignes mortelz : car nature faict ſouuent ce qu'il ſemble au chirurgien eſtre impoſsible. Cõme treſſaigement nous demonſtre l'vn de noz docteurs anciens diſant.

Contingunt in morbis monſtra, ſicut & in natura.

Cor. Celſ.

A ceſte cauſe ie prie les chirurgiens commẽçans à operer en l'art, qu'ilz n'ayent vouloir de laiſſer les pauures languiſſantz, ſans les medicamenter: ce nonobſtant quelques grandes playes, ou autres diſpoſitions contre nature qu'ilz puiſſent auoir. Car ſouuẽtefois lon voit pluſieurs playes, & autres maladies, apres auoir eſté delaiſſées & deplorées, guerir. Pour exemple, ne vous ſera grief, ſi par l'affection que ie vous porte, ie raconte certaines autres hiſtoires. Et premierement, eſtant à Thurin ie fuz appellé à mõtcaillier, pour penſer vn ſouldard nommé l'eueſque natif de Paris, qui eſtant lors ſoubs le capitaine Regnoard, fut bleſſé de trois grãds coups deſpée, deſquelz en auoit

Ne fault ſubit delaiſſer les patientz, iaçoit qu'ilz ſoient fort bleſſez.

Autre hiſtoire.

vn au coſté dextre ſur la mammelle, ou la playe eſtoit grande de cinq doigtz ou enuiron,penetrant en la capacité du thorax: ce que n'auoit cogneu le chirurgiẽ,qui premierement le pẽſa. Car il n'euſt ſi indiſcretement (comme ie croy)couſu la playe,cõme il feit,en ſorte que riẽ n'en ſortoit. Nõobſtãt,que ſus le diaphragme eſtoit decoulé grande quantité de ſang, qui empeſchoit l'action dudict diaphragme, & des poulmons,& par conſequent de tout le thorax: en ſorte qu'à bien grãde difficulté pouuoit reſpirer,& moins parler,ayant fiebure vehemente,le pouls fort eſmeu, & auec vne toux iectoit ſang par la bouche, ſe plaignãt auoir douleur extreme au coſté bleſſé. Le l'endemain ainſi que i'ay ia recité, fuz enuoyé querir pour viſiter ledict patient: & eſtant arriué,ie doubtay,voyãt telz ſignes, ſ'il eſtoit pleuritique, pour ceſte cauſe i'interrogay celuy qui l'auoit penſé, ſçauoir ſi la playe penetroit dedans la capacité du thorax lequel reſpondit que non: toutefois i'oſay deſcouldre la playe, à l'orifice de laquelle ie trouuay gros thrombes de ſang coagulé, dont ſubitement feis eſleuer le patiẽt par les iambes,la teſte en bas, en luy fermãt la bouche & le nez:à fin que par ce moyen les poulmons ſe tumefiaſſent,& feiſ

Playes du thorax reſemblent fort à pleureſie quant à leurs accidẽtz, toutefois ſont faciles à diſcerner.

ſent expulſion par la playe du ſang contenu au thorax,dedãs lequel mettois le doigt aſſez profondement par la playe:& luy tiray enuiron trois palletes de ſang coagulé, noir,fort fetide & corrompu, par ce qu'il eſtoit hors de ſes propresvaiſſeaux:Ce faict ie le ſituay au lict, mettant dedans la playe de l'eaue d'horge, en laquelle auois faict boullir miel roſat,&ſuccre cãdi,puis faiſois tourner le patient de coſté & d'autre, à fin de biẽ nettoyer:& apres ce derechef le feis eſleuer par les iambes, comme au parauãt: lors on voyoit ſortir auec le ſang quantité de petitz grumeaux de ſang:ce faict fut ſitué au lict,ou incontinent les accidẽtz ceſſerẽt.Le iour ſuiuãt feis iniections de l'eaue predicte, en laquelle auois faict boullir du centaure abſince, & aloe, pour mieulx mondifier & roborer la partie.Mais le patient bien toſt apres ſentoit vne merueilleuſe amertume en la bouche,auec nauſée: lors me vint en memoire auoirveu ſemblable choſe aduenir à l'hoſtel Dieu de Paris à vn quidam malade,qui auoit vne fiſtule au thorax,conſiderant & donnant raiſon, que telles choſes ameres ſe pouuoient imbiber aux poulmons,par leur rarité & ſpongioſité,deſquelz facilement eſtoiẽt communiquées à la trachée artere & lœſophage ou

Sommaire de la cure des playes du thorax.

Pourquoy les ĩiectiós faictes au thorax rẽdent amertume à la bouche.

meri, & par conſequent à la bouche. Parquoy ie fuz contrainct les oſter, & ſuiure la cure ſelon les docteurs de noſtre art: par laquelle fut ledict patient guery. D'auantage me ſouuiēt auoir penſé auec maiſtre Thierry de hery, & feu maiſtre Loys drouet, hōmes bien exercitez, & grandement experimētez en l'art de chirurgie, deux patients, auſquelz vne petite portion du cerueau, (toutefois aſſez manifeſte) eſtoit ſortie hors & ſeparée de la ſubſtance dudict cerueau, dequoy s'enſuiuirent ſignes & accidentz mortelz, cōme fiebure continue, tremeur, alienation deſprit, ſcotomie ou vertigine, ſyncopes, abbreuiation & remiſſion d'aleine, rougeur des yeulx & autres mauuais ſignes: ce neantmoins ne moururent de telles playes. Et pour ſuyure touſiours meſmes exemples à ce propos, te veux aduertir d'vne cure recentement faicte par Pierre aubert chirurgien de monſeigneur le duc de Guyſe, d'vne playe faicte par cōtuſion, ſituée à la teſte ſur l'os coronal, au moyen de laquelle l'os eſtoit denué du pericrane, & deſcouuert au tour: toutefois ne ſe monſtroit aucune fracture dudict os au ſens de la veue, mais quelques iours apres ſuruint au patient vne bonne partie des accidentz ſuſdictz, entre leſquelz iettoit le ſang par la

Autre hiſtoire.

Symptomes des grandes playes de la teſte.

Autre hiſtoire.

bouche, meſlé auec du pus ou boue. Et voyant ledict Aubert telz accidentz ne ceſſer, mais au contraire augmẽter de iour en iour, vſa de trepanes, & trouua la ſeconde table dudict os rompue, faiſant compreſsiõ ſur la dure mere, & par conſequent ſur le cerueau: & ayant oſté l'os froiſſé & rompu, trouua ladicte dure mere liuide, & fort tendue ſans mouuement. Le lendemain voyãt, que par l'ouuerture dudict os les accidentz ne ceſſoient, conſidera que pour la grande contuſion, pouuoient eſtre rompues au dedans veines & arteres, dont feit inciſion de la dure mere par laquelle ſubit ſortit bonne quãtité de pus, & des lors le mouuemẽt du cerueau ſe commença à faire, & les accidentz diminuerent. Parquoy le patient fut à la fin guery. Vray eſt, que s'il euſt eſté grãd ſeigneur, ou prince n'en feuſt pas reſchappé de telle playe, à cauſe qu'il n'euſt voulu ſouffrir faire ce que l'art commande, & les chirurgiens n'euſſent pas faict ſi hardiment leur debuoir. Encores pour exemple des cures merueilleuſes, que nature fait: puis n'agueres auons penſé maiſtre Simon thupoille & moy, vn ſeruiteur de mõſieur de Champaigne, du pays d'Aniou: lequel fut nauré d'vn coup d'eſpée en la gorge, en ſorte qu'il auoit l'vne des veines iu-

Premiere table du crane demeure aucunefois entiere par dehors, & la ſeconde eſt fracturée & rompue.

Inciſion de la dure mere.

Inciſion de la veine iugulaire & trachée artere.

gulaires coupée auec la trachée artere, au moyen dequoy, auoit vn bien grand flux de ſang:ioint qu'il ne ſçauoit nullemẽt parler, iuſques à ce que ſa playe fut couſue & habillée:& pendant que les medicamentz eſtoient liquides, il les attiroit entre les poinctz d'aguille,& les rendoit par la bouche. Dont conſiderant la magnitude de la playe, & la nature des parties affectées, (principallemẽt de la trachée artere,& veine iugulaire)leſquelles ſont ſpermaticques, froides,& ſeiches:par ainſi difficiles à reünir,ſelon la premiere intention de nature: Auec ce auſsi que la trachée artere eſt ſubiecte au mouuement, qui ſe faict en la deglutition, à raiſon de ſa tunique interne,laquelle eſt continue à celle de l'œſophage,& obeiſſent l'vne à l'autre par vn mouuement reciproque, comme corde à double chef dans vne poulie. Conſiderant auſsi l'vſage deſdictes parties,c'eſt que la trachée artere ſert merueilleuſement à la reſpiration, laquelle eſt neceſſaire à la ſymmetrie,& conſeruation de la chaleur vitale au cueur, & que la veine iugulaire eſt fort requiſe à la nutrition des parties ſuperieures. D'auantage ayãt eſgard à la treſgrãde quantité de ſang qu'il auoit perdu,& ꝑdoit par ladicte playe (qui eſt le threſor de nature, conſeruant la chaleur naturelle,& eſpritz vitaulz), & autres accidẽtz faiſois prognoſtique de mort prochaine: toutefois il eſt reſchappé, ce que ie croy eſtre plus toſt aduenu par la grace de Dieu, que par l'ayde & moyen de l'homme. Icy ie ne veulx laiſſer en arriere la treſgrande playe, que mõſeigneur François de Lorraine, duc de Guiſe receut deuant Boulongne d'vn grãd coup de lance, qui au deſſoubz de l'œil,partie dextre,declinant vers le nez entra & paſſa oultre de l'autre part,entre la nucque & l'oreille, d'vne ſi grande violence, que le fer de la lance auec portion du bois demoura dedans: en ſorte qu'il ne peut eſtre tiré hors, auec aucun des inſtrumentz cy deuant deſcritz:mais auec plus grande force & violence,que ne te puis raconter. Nõobſtant toutefois ceſte grande violẽce, & fracture des os,nerfz,veines,arteres,& autres parties rõpues par ledict coup de lance, mondict ſeigneur(graces à Dieu)fut guery. Pareillemẽt en raconteroye de pluſieurs autres, entre leſquelz aucuns auoient eu coups d'eſtoc au trauers du corps, & toutefois ont recouuert ſanté. Et pour teſmoignage de ce i'ay penſé auec maiſtre Nicole Lauernault en la ville de Melun,l'argentier de l'ambaſſadeur du roy de Portugal, qui auoit vn coup d'e-

Autre hiſtoire.

Deux hiſtoires cõme exemples.

ſpée au trauers du corps, par lequel les inteſtins furent vulnerez: en ſorte que quand on l'habilloit,ſortoit par la playe aſſez grande quantité de matiere fecale, neantmoins ledict argentier a recouuert ſanté. Et d'auantage vn gentilhomme à Vitrey en Bretaigne fut bleſſé d'vn coup pareil, lequel apres auoir eſté penſé par maiſtre Girard à preſent chirurgien du roy,& moy,ne mourut. De pluſieurs autres ie pourroye faire recit: mais mõſtrer icy comme ilz ont eſté penſez,ce ſeroit (comme i'ay dict) oultre mon ſcope, qui n'eſt d'eſcrire en ce lieu, la cure des playes. Car i'ay propoſé (Dieu aydant) en faire vne practique, laquelle en bref i'eſpere mettre en lumiere, auec les figures & pourtraictz de tous, ou de la plus part des inſtrumentz, qui appartiennent à la chirurgie, ſi ie cognois ce mien petit labeur eſtre aggreable aux ieunes ſtudieux de chirurgie. Et pour retourner à noſtre matiere i'ay bien voulu reciter telles cures deſeſperées, à fin de touſiours ſtimuler, & donner courage aux chirurgiens, qui commencent à exercer l'art, de non laiſſer les griefz bleſſez, encore qu'ilz ayent ſignes mortelz: mais ſ'efforcer à faire ce que l'art commande:les priant n'y beſongner par acquit,ny auſsi les laiſſer pardefault de paye-

Intentiõ de l'autheur.

Admoneſtement de l'autheur aux ieunes chirurgiẽs ment,ſ'ilz ſont indigẽtz:mais plus toſt leur ayder par vne charité laquelle nous ſommes tous tenuz par le commandement de dieu,exercer l'vn enuers l'autre.Et la ou on aura faict quelque cure digne de louange, ne ſe la fault attribuer:mais à Dieu,conſiderant & cognoiſſant que toutes bonnes choſes procedent de luy,comme d'vne fontaine inexhauſible:& rien de nous,comme de nous. Par ainſi luy fault rendre graces de toutes noz bonnes œuures : lequel ſupplie de tout le pouuoir, qui eſt en moy mis par ſa bonté infinie, qu'il luy plaiſe nous faire entendre la cauſe,& fin:pour laquelle ſa diuinité nous a donné eſtre,à fin de n'eſtre fruſtrez d'icelle.

Fin eſt la mort & principe de vie.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

TABLE OV INVENTAIRE des matieres principales de ce preſent liure, duquel le nombre denote le fueillet: A, la premiere page, & B la ſeconde.

A

Ablution fueillet 57.a
Ablution contre prurit fueil.29.b
Action du feu aux combuſtions 44.a
Admonneſtement de l'autheur aux ieunes chirurgiens 79.b
Aduertiſſement 75.b
Aduertiſſement pour les inciſions. 56.b
Aiguilles à Seton. 8.b
Alimentz deux aux fractures. 30.a
Alun cuict & pulueriſe eſt epulotique, & cõſume la chair ſpongieuſe. 68.a
Amputation de la partie morte doibt prõptement eſtre faicte. 59.a
Apres l'extractiõ des choſes eſtrãges fault laiſſer aſſez couler de ſang 24.a
Apres l'applicatiõ des cauteres fault doulcement deſlier la ligature 62.a
Argument que la pouldre à canõ n'eſt cauſtique. 1.b
Aſtriction de la partie fracturée 28.b
Atrophie de la partie retarde le callus. 31.b

Au commencement des playes faictes par hacquebutes fault ſeder la douleur 16.a
Autres medicamentz pour les fractures cõuiennent aux ieunes qu'aux vieilz 33.b
Autres cauteres actuelz 65.a
Autre hiſtoire 76.b
Aux fractures on doit premierement oſter les choſes ſtranges 28.a
Aux maladies extremes conuiennent remedes extremes 58.a

B

Bandes & compreſſes ſon diuerſes ſelon la diuerſité des fractures 28.a
Bec de corbin pour tirer les choſes eſtranges 4.b
Bec de corbin courbé pour tirer petitz corps eſtranges. 21.b
Bec de cane 6.a
Bec de grue 5.a
Bon moyen pour extraire les choſes eſtranges 29.b
Bras de fer artificiel faiſant flexion & extẽſion 73.a
Bref diſcours d'vne amputation & ſectiõ d'vn bras mortifié 73.b

C

Cacochymie & plenitude ſont cauſes generalles des accidentz perilleux 29.b
Callus tortu 34.a

Callus trop mol 34.a
Callus trop gros au meſme fueillet
Callus trop petit & retardé à faire 34.b
Canule 66.b
Carie du crane non manifeſte 36.a
Carie grande & profonde eſt faicte ſouuẽt par l'air exterieur 37.b
Carie ſuperficielle doit eſtre ratiſſée 36.b
Carie ſe cognoiſt aucunefois par ſuſpicion 36.a
Cataplaſme cõtre playes enuenimées 25.a
Cataplaſme anodyn 17.a
Cataplaſme aſtringent 32.a
Cataplaſme pour empeſcher en toute la partie putrefaction 57.b
Cauſes antecedentes & internes de gangrene 50.b
Cauſe generalle de gangrene & mortification 49.b
Cauſes ſpeciales & particulieres des gangrene & mortification 50.a
Cauſes primitiues des gangrene & mortification 50.a
Cauſe de la noirceur des playes faictes par hacquebutes 2.b
Cauſes de la carie des os 35.a
Cauteres actuelz contre tous venins 26.b
Cauteres d'or ſont de plus grande operation que les autres 26.b

Cauteres potentielz 39.a
Cauteres actuelz,cultellaires,punctuelz & oliuaires 39.b
Cauteres actuelz à paſſer par vne canule 40.b
Cauteres faictz en maniere de boutons 63.a
Commencement de cure des playes faictes par hacquebutes 3.a
Cõment le froid mortifie les parties 52.a
Contuſion notable requiert ſuppuration 9.b
Complication des maladies faictes en trois manieres 15.a
Curation des apoſtumes eſt diuerſe ſelon les temps d'yuer 17.a
Cure generalle de gangrene & mortification 54.a
Cure particuliere de gangrene 55.b

D

DEcoction mondificatiue 10.b
Decoction pour lauer les playes enuenimées 24.b
Definition de gangrene 49.b
Defenſif 58.a
Deſcription de la iambe de bois 70.a
Deſcription de la main de fer 71.b
Deſcription du bras de fer 72.b
Diacalchiteos 16.b

Diete contre venins 26.a

Differences des fleches, dardz & autres inſtrumentz ſemblables 19.a

Difference des parties 20.a

Difference des playes faictes par hacquebutes 1.a

Differences des fractures 27.a

Differences des caries. 35.b

Dilatatoire à ouurir la bouche 75.a

Dilatatoires 7.b

Dilatatoire qui a certaine cauité au dedãs. 23.b

Diuerſité des fleches & de leurs fers. 20.a

Diuerſité de cauteres actuelz. 64.b

Diuiſion des playes faictes par baſtons à feu 1.a

Douleur & ſentimẽt des parties amputées eſt repreſenté long temps apres l'amputation 59.a

Du temps de la generation du callus ne ſe peult donner reigle certaine 30.b

E

EAue de chaulx 47.b

Egyptiaque eſt propre pour corriger la chair ſpõgieuſe&mauuaiſe au profond des vlceres 11.a

Egyptiaque eſt cõuenable contre pourriture 57.a

Eleuatoire 5.b

Empeſchement de la generation du callus. 31.b
Emplaſtre aſtringẽt pour les fractures 33.a
Emplaſtrum nigrum 31.a
En eſté fault oſter les appareilz plus toſt qu'en yuer 65.b
En yuer fault appliquer medicamentz plus chauldz qu'en eſté 10.a
En mortificatiõ fault roborer le cœur. 55.b
En mortification eſt vn ſentiment faulx & deceptible 59.a
En playes ſinueuſes fault faire iniection. 10.b
En tirant les fers ſe fault donner garde de dilacerer les nerfz,veines,& arteres 23.a
Eſponge miſe au deſſus des tentes canulées 12.b
Exemple 65.b
Exiccation du callus ſe faict par le regime du patient 29.b

F

Faculté des medicamẽtz anodyns 16.b
Faculté du plomb 17.b
Faculté des oignons. 44.b
Facultez des remedes cõuenables apres les inciſions 57.a
Faculté des remedes qui empeſchent putrefaction 57.b
Familiarité du plomb auec parties charneu

ſes 17.b
Figure de la partie fracturée 28.a
Figure d'vne canule 66.b
Figures des bras & iambes artificielles repreſentantz les mouuementz volontaires. 68.b
Fomentations pour les fractures 31.a
Fomentation aſtringente pour les fractures 33.a
Fractures ſont plus faciles à guerir aux ieunes qu'aux vieilz. 27.b

G

Gangrene 49.b

H

Hiſtoire ou exẽple de la cure d'vne cõbuſtion 48.b
Hiſtoire d'vne grande mortification 51.b
Hiſtoire de mortification faicte par froid. 52.b.& 53.a
Hiſtoire d'vne cure de gangrene & mortification 73.a
Hiſtoire d'vne treſgrande playe 79.a
Huile d'œufz eſt conuenable aux bruſleures 46.a

I

Iambe de bois pour les vulgaires 78.b
Iambe de bois artificielle nue & reueſtue fort induſtrieuſe 69.b
Il fault lier au deſſus des parties eſpriſes de

venenoſité 25.b
Il ne fault continuer choſes humides és caries 40.b
Inciſion de la dure mere 78.a
Inciſion des parties gangrenées 56.a
Inciſion de la veine iugulaire & trachée artere. 78.b
Indications 13.a
Indications prinſes des temps de la grandeur du mal. 54.b
Indication prinſe des temps de la maladie. 13.b.
Indication de la complexion du corps. 13.b. & 55.a
Indication de la couſtume & maniere de viure 13.b
Indication de la vertu du patient 14.a
Indication de la conſtitution de l'air ambiant 14.a
Indication de la temperature des parties bleſſées 14.b
Indication de la ſenſibilité des parties 14.b
Indication de l'action & dignité des parties bleſſées 15.a
Indication de la figure ou poſition de la playe 15.a
Indication des maladies compliquées 15.a
Inflammation des os 51.a
Inſtrumentz à extraire les fers des fleches

qui ont eſté inſerez dedans le fuſt 21.a
Intemperie de l'os eſt contraire à la generation du callus 32.a
Intention de l'autheur 79.b
Ius de porreaulx apres l'applicatiõ des cauteres 58.a

L

L'Action du boullet eſt treſgrande contre les os, à cauſe de leur reſiſtence 18.a
La cauſe de verolle eſt incertaine 36.a
La cauſe de douleur que diſent encores auoir les patientz d'vne partie amputée. 67.a
La cure des fractures n'eſt touſiours ſemblable 27.b
La douleur des combuſtions n'eſt proportionelle à la quantité 47.b
Lancette courbée 61.b
L'ancre à eſcrire conuient aux combuſtions 47.a
La phlebotomie réuulſiue eſt neceſſaire au cõmencement des playes faictes par hacquebutes, contre l'opinion de pluſieurs. 16.a
La quantité des remedes ne peult eſtre limitée 47.a
La ſanie des os eſt ſubtile & fetide 35.b
La verolle corrode ſouuent les os, & laiſſe la chair entiere 51.a

L'eaue de vie promptement s'enflambe pour la tenuité de ſa ſubſtance 2.a
Les ballotes demeurent aucunefois long temps au corps ſans empeſcher que la playe ſe ferme 17.b
Les ballotes ne peuuent demeurer long tẽps aux parties nerueuſes ſans grandz accidentz 18.a
Le boulet ne peult cauteriſer. 1.b
Les cauſes des griefz accidentz des playes faictes par hacquebutes 18.a
Les cauſes qui empeſchent de prendre & ſuyure les indications 16.a
Le chirurgien doibt eſtre garny de toutes ſortes d'inſtrumẽtz pour les accommoder aux playes 8.b
Les choſes eſtranges doiuent eſtre oſtées des le premier appareil 20.b
Les choſes qu'il fault conſiderer auant l'amputation 60.a
Les combuſtions ne different en matiere, mais en quantité 44.a
Les differences des playes faictes par fleches de celles qui ſont faictes par hacquebutes 19.a
Les effectz des venins tant chauldz que froidz 26.b
Les eſquilles d'os ne doiuent eſtre tirées par violence 42.b

Les fleches & autres corps eſtrãges ſe doiuent extraire en poulſant oultre ou par attraction 20.b
Les huiles propres aux playes faictes par hacquebutes 29.a
Les humeurs chauldes ſont plus toſt fluxiõ que les froides 17.a
Le lieu ou lon doit commencer l'amputation eſt difficile à cognoiſtre 59.b
Le lieu d'amputation en la iambe 59.b
Le lieu d'amputation au bras 60.a
Les maladies ne ſont touſiours gueries par leur contraire 45.b
Le medecin & chirurgien ne ſont que miniſtres & adiuteurs de nature 17.a
Le moyen de curer ſpaſme 74.b
Les oignons conuiennent au commencement des combuſtions 45.a
Les playes veneneuſes doibuent long tẽps eſtre ouuertes 25.a
Les remedes ſe doibuent renouueller ſouuent 58.a
Les ſignes des venins chauldz 26.a
Les ſignes des venins froidz 26.a
Les ſignes de regeneration de bonne chair 42.b
Le ſigne principal de mortification eſt priuation de mouuement & ſentiment 58.b
Les ſignes qu'il fault prendre pour la rei-

teration de l'ægyptiaque 57.b.
Les ſimples deſquelz eſt faicte la pouldre à canon 2.a
Le temps de la cheute des extremitez des os 68.a
Les voyes & moyens de nutrition & digeſtion des viandes 30.b
Ligature extreme de la partie 60.a
L'inflammation des combuſtions s'augméte ou diminue ſelon les corps 44.a
L'incommodité de ligature trop eſtraincte 12.b
Liniment bien approuué contre ſpaſmes & autres affections des parties nerueuſes prouenantes de cauſes froides 67.a
L'os non carié eſt dur & ſolide, & iette du ſang naturel. 38.a
L'vſage des aguilles à ſetons 7.b
L'vſage des indications 15.a
L'vſage des ſetons eſt douloureux s'il dure long temps 11.b

M.

Maillet de plomb 38.a
Main artificielle faiſant flexion & extention 71.a
Maniere de compoſer l'huile d'œufz 46.b
Maniere de compoſer ægyptiaque. 57.b

Maniere de viure en gangrene & mortification. 55.a
Matiere du callus. 30.b
Mauuaiſe ſanie & acre putrefie l'os. 51.a
Medicament repercuſſif pour les combuſtions 44.b
Medicamentz ſuppuratifz & laxantz conuiennent pour la cheute des eſchares. 67. a
Medicamentz aſtringentz pour endurcir le callus 32.a
Medicamentz humectantz empeſchent la generation du callus 32.b
Mondificatif pour appliquer aux playes auec tentes ou Setons 10.a
Mondificatif pour les os denuez 41.a
Mondificatif pour les vlceres des combuſtions 47.a
Mondificatif apres la cheute des eſchares. 67.b
Mondificatif de apio 67.b
Moyen d'vſer de la pouldre de Magnes 13.a
Moyen de ſeder douleur,& empeſcher fluxion 16.b
Moyen d'extraire le venin hors du corps 24.b
Moyen de tirer les choſes eſtranges 3.a

Mucilages emplaſtiques. 32.b

N

Nature & generation du callus 30.b
Nature de l'os 41.a
Nature des parties 55.a
Ne fault ſubit delaiſſer les patientz, iaçoit qu'ilz ſoient fort bleſſez 76.a
Nutritum vnguentum 16.b

O

Oleum catellorum 9.a
On ne doibt prendre indication du ſymptome entant qu'il eſt ſymptome. 15.b
On doibt ſonder les playes auec le doigt, ſ'il eſt poſſible 3.b
Ordre & diſpoſitiõ du traicté de gangrene & mortification 49.b

P

Perforation de l'os pour la ſeparatiõ de carie 42.a
Pinſettes 38.a
Platine ayant plusieurs trouz 64.a
Playes faictes par fleches ſont ſouuent enuenimées 24.a
Playes faictes par hacquebutes en partie charneuſe doibuẽt eſtre traictées comme

contuſes 18.b
Playes faictes par hacquebutes doibuent tendre à ſuppuration 9.b
Playes du thorax reſemblent fort à pleureſie quant à leurs accidẽtz, toutefois ſont faciles à diſcerner. 7.b
Pluſieurs moyens d'attirer le venin du dedans au dehors. 25.a
Pouldre de mercure & alun bruſlé. 11.b
Pouldre de magnes 13.a
Pouldre deſiccatiue pour les os denuez. 29.b.
Pouldre aſtringente 32.a
Pouldre catheretique pour ſeruir au lieu des cauteres actuelz 66.a
Pouldre ſarcotique 41.b
Pouldre epulotique ou cicatriſatiue. 47.b
Pourquoy les iniections faictes au thorax rendent amertume par la bouche. 77.a.
Premier appareil des playes faictes par hacquebutes 8.b
Premiere table du crane demeure aucunefois entiere par dehors, & la ſeconde eſt fracturée 78.a
Prognoſtique des parties bleſſées 15.a
Prognoſtique de gangrene 54.b

Q

QValité veneneuſe 51.a
Quand il eſt neceſſaire cauteriſer les playes faictes par hacquebutes. 9.a
Quand fault humecter le callus 33.a

R

RAſoir 56.b
Regime contre venin 26.a
Reiteration des cauteres actuelz pour faire tomber les extremitez des os. 68.a
Remede contre toute poiſon 26.a
Remede parable pour ſeder douleur. 17.a
Remedes contre venins doibuent eſtre appliquez incontinent 25.b
Remedes bons mal appliquez ſont pernicieux 33.b
Remedes pour corriger la corruption des os 13.a
Remedes pour attirer les choſes eſtranges 12.b
Remede lenitif fort facile pour les playes faictes par hacquebutes 9.a
Repercuſsif 9.b
Repercuſsif apres l'application des cauteres 65.b
Repos de la partie qui eſt fracturée. 29.a

Reſtrainctif 66.a
Rugines 37.a

S

Scarification 56.a
Scie 62.a
Selon les humeurs fault diuerſifier la cure des apoſtemes 17.a
Selõ les corps fault diuerſifier les remedes des fractures 33.b
Simples à faire ligature contre venins. 25.b
Singulier remede prohibant la veſication aux combuſtions 44.b
Singulier remede pour les combuſtions. 46.b.
Signes des playes enuenimées 24.a
Signes des fractures 27.b
Signes de gangrene & mortification. 53. a
Signes de gangrene faicte par froid. 53. b
Signes des mortifications parfaictes. 58.b
Signes de ſpaſme. 74.a
Signes manifeſtes de la formation du callus 31.b
Signes pour cognoiſtre ou eſt le fer 21.a
Signes pour cognoiſtre la carie des os. 25.a

Similitude 2.a
Sommaire de la cure des playes du thorax. 77.a
Suc d'horge eſt fort conuenable aux fractures 30.a
Succement des playes veneneuſes 35.b
Suc d'eſcreuiſſes crues & pilées 9.a
Symptomes des grandes playes de la teſte. 77.b
Symptomes ſuruenantz à ceux qui meurent de mortification 54.b
Syringue 11.a

T

Tenailles inciſiues 7.a
Tenailles inciſiues ſont treſcõmodes pour amputer vn doigt 43.a
Tentes canulées 12.a
Tirefond 6.b
Toille gaulthier 33.a
Toutes choſes vnctueuſes empeſchent la generation du callus 32.b
Tout vlcere veult eſtre deſeiché 11.b
Trepane exfoliatiue 38.b
Trepane perforatiue 42.a
Trois vtilitez de la ligature extreme. 60.b

V

VEnin eſt remede contre venin 45.b
Vnguent pour les playes enuenimées 24.b
Vnguentum nutritum contre les inflãmations des bruſleures 46.a
Vnguẽt bien approuué pour les bruſleures excoriées 46.a
Vſage des cauteres appellez boutons. 62.b
Vſage de la platine ayant pluſieurs trouz 63.b
Vſage de la canule. 66.a
Vtilité des cauteres actuelz 38.b

Fin de la table.

Aucunes ſaultes à corriger.

Fueillet 16.a.ligne 19. ceder,liſez ſeder.
Fueil.17.a.li.9.vitellorum,liſez vitellos.
Et au meſme fueillet ligne derniere adiouſtez à la marge liure 1.
Fueil.43.a.li.12.a.tanailles, liſez tenailles.
Fueil.57.a.li.25.plus excellent, adiouſtez le deuant.
Fueil.58.b.li.12.chair,liſez chaleur.

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

A PARIS
Imprimé par la vefue Iean *de Brie,*
l'an mil cinq cens cinquante &
deux, le dixieme iour de
Mars.